



HAL
open science

Le retour au “ naturel ” appliqué à la prise en charge des affections bénignes du nourrisson et du jeune enfant au comptoir

Inès Ghazran

► To cite this version:

Inès Ghazran. Le retour au “ naturel ” appliqué à la prise en charge des affections bénignes du nourrisson et du jeune enfant au comptoir. Sciences pharmaceutiques. 2022. dumas-04050480

HAL Id: dumas-04050480

<https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-04050480v1>

Submitted on 29 Mar 2023

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - ShareAlike 4.0 International License

UNIVERSITÉ DE MONTPELLIER
UFR des Sciences Pharmaceutiques et biologiques

THÈSE D'EXERCICE

Présentée à la Faculté de Pharmacie de Montpellier

En vue d'obtenir

LE DIPLOME D'ÉTAT DE DOCTEUR EN PHARMACIE

par

Inès GHAZRAN

Présentée et soutenue publiquement le 15 septembre 2022

**LE RETOUR AU "NATUREL" APPLIQUÉ À LA PRISE EN
CHARGE DES AFFECTIONS BÉNIGNES DU NOURRISSON ET DU
JEUNE ENFANT AU COMPTOIR**

Présidente et directrice : Madame LAMBERT-CORDILLAC Karen

Maitre de conférence à la Faculté de Pharmacie de Montpellier

Assesseurs :

Madame MILHAU Jacqueline, Maitre de conférence à la Faculté de Pharmacie de Montpellier

Monsieur FAURE Jérôme, docteur en pharmacie, pharmacien titulaire, Béziers

REMERCIEMENTS

À Madame LAMBERT-CORDILLAC. Merci d'avoir accepté d'encadrer mon travail. Merci pour votre patience et votre aide tout au long de la rédaction de cette thèse. Je vous en suis reconnaissante.

À Madame MILHAU. J'ai encore en tête l'enthousiasme dont vous faisiez preuve et l'énergie que vous dégagiez à chacun de nos cours. Ainsi, j'ai naturellement souhaité que vous fassiez partie des membres de mon jury. C'est un honneur de vous compter parmi nous. La faculté est chanceuse de vous avoir.

À Monsieur FAURE. Merci de m'avoir chaleureusement accueilli dans votre équipe. Merci de votre bienveillance et de votre confiance au quotidien. Elles ne sont que réconfortantes pour une jeune pharmacienne comme moi. Merci pour ce que vous m'apprenez tous les jours à l'officine. Merci d'avoir également accepté de faire partie des membres de mon jury.

Aux équipes officinales avec lesquelles j'ai pu travailler. Merci à tous ceux qui m'ont fait découvrir le métier de pharmacien. À ceux qui m'ont accueilli. À ceux qui n'ont pas hésité à donner de leur temps et de leur expérience pour enrichir la mienne. À ceux qui ont cru en moi dès mes débuts. À ceux qui m'ont corrigé. Mais également au personnel non-pharmacien avec qui j'ai pu partager de très bons moments.

À ma meilleure amie, Fatou. Depuis le collège. Tu te souviens du jour où on est allées ensemble aux portes ouvertes de la PACES ? Merci d'avoir toujours cru en mon potentiel. De m'avoir envoyé des messages encourageants. D'avoir écouté mes peines, mes inquiétudes. D'avoir partagé mes moments de bonheur. De m'avoir mis sur un piédestal. Merci pour ton humour, ta maturité, ton intelligence. Reste celle que tu es. Tu me manques.

À mes parents. Mille mercis pour avoir fait de moi la femme que je suis aujourd'hui. Merci de toujours avoir orienté vos choix de vie pour le bonheur de mes frères et sœurs et moi. Merci pour votre soutien infaillible dans mes études. Merci de m'avoir supportée toutes ces années. Merci pour tout ce que vous avez fait pour moi. J'espère vous rendre fiers. Je vous aime.

À ma sœur. Le meilleur pour la fin. Merci Sara pour tout le support et l'amour que tu as su me donner. Merci pour ton écoute, ta bienveillance, ton humour. Tu es la personne qui me connaît mieux que quiconque et qui me comprends sans que j'ai besoin de m'exprimer. Merci d'avoir cru en moi, même dans les moments les plus durs. Bien qu'étant ma petite sœur, sache que tu es mon modèle. Aujourd'hui, après toutes les galères, ta grande sœur est pharmacienne. Et tout ça ? Bah je crois qu'c'est le destin..

TABLE DES MATIÈRES

REMERCIEMENTS	2
TABLE DES MATIÈRES	4
PARTIE I : LA PLACE DU « NATUREL » EN OFFICINE	8
INTRODUCTION	9
QU'ENTEND-ON PAR LE TERME « NATUREL » ?	10
LES MÉDECINES « NATURELLES »	11
AVANT-PROPOS	14
CHAPITRE 1. TOUR D'HORIZON DU « NATUREL » EN OFFICINE	16
1.1 <u>Phytothérapie</u>	16
A) Définition	16
B) Formes disponibles en officine	17
1. Plantes médicinales	18
2. Médicaments à base de plantes	21
a) Les spécialités à base de plantes	22
b) Les préparations à base de plantes	24
3. Compléments alimentaires à base de plantes	25
4. Aromathérapie	28
C) La phytothérapie en pratique	29
ENGAGEMENT DES LABORATOIRES	31
ENJEUX DU « MADE IN FRANCE »	33
1.2 <u>Aromathérapie</u>	39
A) Définition	39
B) Les huiles essentielles en pratique	40
1. La voie orale	41
2. La voie cutanée	42
3. La diffusion atmosphérique	50
C) Attraits et dangers de l'aromathérapie en pédiatrie	52
D) Les limites du conseil en aromathérapie	57

1.3 <u>Homéopathie</u>	60
A) Principes de l'homéopathie	61
1. Le principe de similitude	61
2. Le principe d'infinitésimalité	62
3. Le principe d'individualisation	64
B) Quelques formes disponibles en officine	65
C) Attrait de l'homéopathie en officine	67
D) Le limites du conseil en homéopathie	69
1.4 <u>Les hydrolats</u>	70
A) Définition	70
B) Les hydrolats en pratique	71
1.5 <u>Cosmétiques dits « naturels » et « bio »</u>	72
Définition	72
1.5.1 Cosmétiques dits « naturels »	73
1.5.2 Cosmétiques dits « biologiques » ou « bio »	74
ENJEUX DU « BIO »	77
ENJEUX DES PARENTS DITS « MILLENNIALS »	78
1.5.3 Cosmétiques « faits-maison »	84
PROBLÉMATIQUES DES COSMÉTIQUES « FAITS-MAISON »	87
<u>CHAPITRE 2. LA PLACE DU PHARMACIEN D'OFFICINE</u>	90
2.1 Principaux atouts du pharmacien d'officine	90
2.2 Le conseil pharmaceutique	92
2.3 Les limites du conseil au comptoir	95

PARTIE II : LA DEMANDE DE « NATUREL » CONCILIÉE À LA PRATIQUE	97
EXEMPLE DE CAS DE COMPTOIR	
CHAPITRE 1. LES COLIQUES DU NOURRISSON	99
CHAPITRE 2. LES POUSSÉES DENTAIRES	107
CHAPITRE 3. LES PIQÛRES DE MOUSTIQUES	115
CHAPITRE 4. L'ÉRYTHÈME FESSIER DU NOURRISSON	122
CONCLUSION	130
BIBLIOGRAPHIE	132
BIBLIOGRAPHIE DES FIGURES	139

*I - PLACE DU « **NATUREL** »*
EN OFFICINE

INTRODUCTION

Durant son exercice professionnel, le pharmacien d'officine est souvent amené à délivrer et conseiller des plantes. Que ce soit la phytothérapie avec les tisanes ou les spécialités à base de plantes, en aromathérapie avec les huiles essentielles ou encore en micro-nutrition avec les compléments alimentaires à base de plantes; le pharmacien est le professionnel de santé dont l'environnement présente le plus de choix en termes de solutions naturelles.

2,1 milliards d'euros. Ce chiffre correspond au chiffre d'affaires généré par la vente de compléments alimentaires à base de plantes en 2012, en Europe (1). Le marché du naturel est considérable. Et c'est parce que dans nos officines nous retrouvons de nombreux parents en quête de solutions naturelles pour leur enfant qu'il est intéressant pour le pharmacien d'actualiser ses connaissances en termes de médecines naturelles mais aussi de connaître leurs attentes. Nous verrons qu'il existe de plus en plus de manières de se « soigner » par les plantes et nous verrons comment ces solutions naturelles sont en adéquation avec la demande actuelle.

Parallèlement, le pharmacien d'officine apparaît comme un professionnel de santé doué de plusieurs atouts pour sa patientèle. Au final, le pharmacien doit modestement apporter une réponse à leurs inquiétudes et interrogations lors du conseil pharmaceutique qu'il dispense. Tout en veillant à ce que ces médecines complémentaires n'effacent pas la médecine allopathique et ne se substituent pas à l'avis du pédiatre.

QU'ENTEND-ON PAR LE TERME « NATUREL » ?

Le terme « naturel » est polysémique. En effet, selon le contexte dans lequel on l'emploie, ce terme peut exprimer plusieurs idées. D'après le dictionnaire Larousse, le mot « naturel » peut désigner un élément directement issu de la nature, qui n'est pas le fait du travail de l'Homme (2). Cette définition s'oppose ainsi à l'idée qu'un élément soit « artificiel » ou « synthétique ». Une autre définition plutôt sociologique, mais pouvant s'avérer pertinente est celle d'un élément qui donne une impression de vérité, de simplicité, d'aisance (2).

La première définition peut alors nous aider à considérer quels produits de l'officine sont associés à l'idée de « naturel » et à les distinguer de ceux qui, *a contrario*, semblent artificiels et synthétiques. Si l'on s'arrête là, seules les plantes en vrac ou « mélanges pour tisanes » apparaissent comme « naturelles » étant donné qu'elles sont conditionnées sous leur forme brute, sans excipients (3). En vérité, le « naturel » en officine peut être envisagé de manière à ne pas se limiter aux seules plantes en vrac, mais à plus de produits. C'est d'ailleurs pour cela que si l'on tente d'interroger un patient lambda sur ce qu'évoquent pour lui les produits « naturels », il sera probablement amené à songer aux mélanges pour tisanes mais également à tous les produits contenant des plantes. En effet, depuis toujours l'utilisation des plantes est liée à la santé. Déjà durant l'antiquité, Hippocrate, père de la médecine, disait « *medicus curat, natura sanat* » que l'on peut traduire par « le médecin soigne, la nature guérit » (4). L'art de soigner par les plantes constitue la forme la plus archaïque de médecine (5), aujourd'hui plus connue sous le nom de « phytothérapie » dans nos officines. Ainsi, les médecines telles que la phytothérapie peuvent être envisagées comme « naturelles ». Dans cet essai, je mènerai mon argumentation plus loin et afin d'être complète et pratique dans mon approche, j'aborderai également les compléments alimentaires à base de plantes et les cosmétiques dits « naturels » et « biologiques ». Une définition et les enjeux de ces derniers seront développés plus loin.

Dans la seconde définition du terme « naturel », l'idée d'« impression » relève plutôt du jugement. Étant succédé des termes « vrai », « simplicité » et « aisance », le « jugement » se veut positif, tel l'acteur accompli dont on dit qu'il est naturel quand il joue (6). Le « naturel » serait donc un élément dépourvu

d'artifices, véritable (7) et suscite souvent un sentiment positif par celui qui l'expérimente. Ainsi, un patient auquel on propose quelque chose de naturel associerait une connotation positive à ce produit puisqu'il lui apparaît « vrai », « simple » et « aisé ».

LES MÉDECINES « NATURELLES »

Regroupées sous le terme de « médecines non-conventionnelles » par le Parlement Européen, ces dernières sont couramment désignées par les patients par les termes de « médecines naturelles », « médecines douces » ou encore « médecines complémentaires » (8).

Parmi elles, la phytothérapie (dont l'aromathérapie et l'usage des hydrolats), l'homéopathie, l'ostéopathie ou l'acupuncture (8). Certaines d'entre elles ont fait l'objet d'une reconnaissance légale comme par exemple la phytothérapie, une médecine reconnue par le Ministère de la Santé français depuis 1986. Un peu plus tard, avec la loi du 4 mars 2002, l'acupuncture et l'ostéopathie sont elles aussi reconnues par l'État comme des médecines non-conventionnelles pouvant être pratiquées par des professionnels de santé formés. (9)

Elles peuvent être qualifiées de « naturelles », car elles constituent des approches s'affranchissant des molécules chimiques pour traiter les maladies humaines. La phytothérapie et l'aromathérapie, par exemple, utilisent respectivement les plantes et les huiles essentielles. L'ostéopathie, quant à elle, se présente comme une thérapie manuelle. C'est pour cela que le Parlement Européen les regroupe sous le nom de « médecines naturelles » (8).

En pratique, ces médecines peuvent également être qualifiées de « médecines douces » par les patients. Les médecines douces n'ont pas de définition officielle. Cette appellation peut servir à désigner les disciplines médicales autres que la médecine conventionnelle (8). Elles peuvent également renvoyer à l'idée de traitements ou thérapeutiques dénuées de risque (10). Contrastant ainsi avec « l'agressivité » de certaines molécules synthétiques issues de la médecine classique. Nous verrons par la suite que le terme de « médecines douces » n'est pas synonyme d'une totale innocuité.

Médecines « complémentaires » dans la mesure où elles ne peuvent pas se substituer à la médecine conventionnelle (8). Elles pourraient conduire les patients à un risque de ne pas être soigné efficacement (11). En revanche, comme l'affirme le Parlement Européen, elles peuvent compléter avantageusement un traitement médicamenteux ou un soin conventionnel (8). C'est d'ailleurs ce que préconise l'Académie Nationale de Médecine en désignant les médecines non-conventionnelles par le terme de « thérapies complémentaires ».

En France, ce sont 4 français sur 10 qui ont recours aux médecines non-conventionnelles d'après le Ministère de l'Économie et des Finances (11). À marché croissant, demande et prescriptions croissantes. Crédible de par ses connaissances et notamment par son statut historique dans la dispensation de plantes médicinales, le pharmacien d'officine est de plus en plus sollicité. Phytothérapie, homéopathie et ostéopathie sont celles que rencontrera le plus souvent un pharmacien d'officine durant son exercice. Ce sont aussi celles qui suscitent le plus d'intérêt auprès des parents. Il existe un large éventail de médecines conventionnelles en France (8). Toutes ne sont pas destinées aux enfants. C'est pourquoi nous centrerons notre analyse sur les principales médecines non-conventionnelles adaptées à la pédiatrie.

AVANT-PROPOS

Dans un souci de simplification, nous n'évoquerons aucun médicament ou produit soumis à prescription médicale obligatoire. De même, les cas cliniques que l'on développera plus loin ne comprendront aucune situation représentant une urgence médicale. Il s'agira principalement d'affections bénignes. Les cas seront donc élaborés de telle sorte qu'ils puissent être pris en charge en ambulatoire par le pharmacien d'officine. L'objectif étant de montrer la place de ce dernier dans le parcours de soin de l'enfant. De la même manière, le souhait est de présenter les enjeux actuels que constituent les médecines non-conventionnelles et leur place dans nos officines.

Ainsi, nous évoquerons principalement des demandes spontanées des parents ou situation d' « auto-médication ». Ce terme sera développé un peu plus loin.

De plus, nous avons fait le choix de restreindre nos propos aux nourrissons et aux jeunes enfants, c'est-à-dire ceux dont l'âge est **inférieur à trois ans**.

1. Tour d'horizon du « naturel » en officine

Dans cette partie, chacun de nos propos sera structuré de la sorte : définition, formes disponibles en officine et enjeux qu'implique leur usage. Le but étant d'aborder progressivement les principales pratiques retrouvées en officine et de comprendre quelle est la place du pharmacien d'officine avec ce type d'approches.

1.1 Phytothérapie

A) **Définition**

La phytothérapie, du grec *phuton* qui signifie « plante » et *therapeia* qui signifie « traitement », peut être définie par l'emploi thérapeutique de substances d'origine végétale (12).

Mettant à profit l'utilisation de plantes et de leurs principes actifs pour traiter les pathologies humaines, la phytothérapie est une considérée comme une médecine naturelle, au même titre que l'homéopathie. Elle est d'ailleurs reconnue par l'Académie de Médecine comme thérapeutique à part entière (13).

L'usage de plantes constitue la forme la plus connue de médecine. C'est d'ailleurs la première qui vient à l'idée lorsqu'on parle de « médecines naturelles ». Il faut dire que le recours au monde végétal remonte à nos ancêtres. Les Hommes utilisent les plantes médicinales depuis la nuit des temps. Des ouvrages anciens telles que le papyrus d'Ebers ou ceux d'Hippocrate témoignent des propriétés thérapeutiques remarquables de certaines plantes. Le règne végétal est d'ailleurs resté longtemps la seule source capable de guérir les maux. Et encore aujourd'hui, malgré les avancées scientifiques de ces derniers siècles, certains peuples ont conservé la phytothérapie comme seule médecine. On songe notamment aux aborigènes chez qui la médecine est représentative d'un mode de vie et d'une éthique, loin de tout progrès scientifique et de tout médicament issu de la médecine moderne.

Sans aller dans des contrées reculées, la pharmacie d'office d'aujourd'hui conserve toujours des marques de cette époque où soigner les maladies amenait le médecin à prescrire des plantes médicinales. Il est d'ailleurs improbable d'envisager une officine, aussi petite qu'elle soit, sans un espace dédié à la phytothérapie. Certains patients sont très attachés aux produits d'origine végétale pour soulager leurs symptômes. En réalité, l'offre en phytothérapie s'est élargie. Elle ne se limite pas aux seules plantes médicinales fraîches ou sèches que l'apothicaire conditionnait autrefois en sachets, mais présente une offre variée, à l'image des affections qu'elle soulage. Ce regain d'intérêt se dessine dans une volonté forte de « retour au naturel » et d'« éco-responsabilité » de la part des parents, mais également du grand public.

B) Formes disponibles en officine

La phytothérapie est fondée sur l'utilisation de plantes ou parties de plantes et peuvent être présentées sous différentes formes en officine (13).

Les formes en phytothérapie peuvent être réparties de la manière suivante :

1. Plantes médicinales
2. Médicaments à base de plantes
 1. Spécialités pharmaceutiques à base de plantes
 2. Préparations pharmaceutiques à base de plantes
3. Compléments alimentaires
4. Aromathérapie

1. *Plantes médicinales*

Pour être reconnue comme « plante médicinale » une plante doit satisfaire à deux conditions cumulatives. La première condition est son inscription à la Pharmacopée européenne ou française. La seconde est la possibilité d'un usage médical. La pharmacopée française définit d'ailleurs une plante médicinale par « toute drogue végétale pouvant être utilisée en entier ou en partie pour ses propriétés médicamenteuses » (14).

Pour encadrer leur délivrance et leurs modalités d'utilisation, il existe une liste de plantes médicinales dans la Pharmacopée française (14). Cette liste comprend plusieurs centaines de plantes. Certaines ont une délivrance exclusive par les pharmaciens notamment du fait de leur marge thérapeutique étroite et donc de leur potentielle toxicité. D'autres apparaissent dans cette liste, mais ont été libéralisée (15). Elles ne sont donc pas soumises au monopole pharmaceutique. On peut d'ailleurs les retrouver sur internet ou dans les magasins spécialisés. Celles-ci sont au nombre de 148 plantes. Parmi elles, on compte des plantes aromatiques telles que l'ail — *Allium sativum* L., Amaryllidaceae — ou le fenouil doux — *Foeniculum vulgare* var. *dulce*, Apiaceae — dont la vente peut être faite par toute personne autre que le pharmacien d'officine. À la différence des plantes médicinales appartenant au monopole pharmaceutique, les risques liés à leur utilisation sont jugés plus faible.

Exemples de plantes médicinales dont la vente est réservée aux pharmaciens (appartenant au monopole pharmaceutique)	Exemples de plantes médicinales dont la vente peut être faite par toute autre personne que le pharmacien (prévu par le décret 2008-841 du 22 août 2008 (15))
Ephedra — <i>Ephedra</i> sp.	Avoine — <i>Avena sativa</i> L.
Ergot de seigle — <i>Claviceps purpurea</i>	Camomille romaine — <i>Matricaria recutita</i> L.
Nigelle des champs — <i>Nigella arvensis</i> L.	Fenouil doux — <i>Foeniculum vulgare</i> var. <i>dulce</i>
Ricin — <i>Ricinus communis</i> L.	Tilleul — <i>Tilia</i> sp.

Figure 1. Tableau mentionnant différents exemples de plantes médicinales dont la délivrance est soumise au monopole pharmaceutique (colonne de gauche) et celles dont la vente est libéralisée (colonne de droite). Par l'auteur

NB : Les plantes sont désignées par leur nom français suivi de leur nom en latin. Le nom latin permet notamment d'éviter les confusions entre les espèces. En effet, plusieurs espèces peuvent être regroupées sous un même nom français. C'est le cas par exemple de la camomille romaine — *Chamaemelum nobile*, Asteraceae — et la grande camomille — *Tanacetum parthenium*, Asteraceae — la dernière étant non adaptée chez l'enfant (16).

En officine, ces plantes médicinales existent sous de multiples formes. Seules certaines sont adaptées chez le nourrisson et le jeune enfant. Voici deux voies d'administration que le pharmacien peut rencontrer en pratique.

a. Voie orale : l'exemple de la tisane

Parmi les formes orales les plus retrouvées, il y a la tisane.

Faite à partir de partie de plantes — fruit, fleurs, feuilles, écorces, racines... — fraîches ou sèches. Sous forme d'infusion, pour les parties de plantes les plus fragiles telles que les sommités fleuries et les feuilles, ou de décoction pour les parties plus épaisses telles que les graines, écorces et racines (17).

Dans l'infusion, de l'eau chaude est déversée sur la partie de plante puis celle-ci est laissée un certain temps dans cette eau avant d'être bue (18).

Dans la décoction, la partie de plante est placée dans de l'eau froide que l'on va porter à ébullition puis laisser reposer quelques minutes avant d'être bu (19).

L'avantage de la tisane est son faible coût, sa facilité de préparation et son caractère traditionnel et rassurant lors de la prise.

La décoction de graines de fenouil doux — *Foeniculum vulgare var dulce*, Apiaceae — (Figure 2) de par sa richesse en anéthol, un actif naturel analgésique, est communément utilisée pour soulager les troubles digestifs à type ballonnements et gazs. L'Agence européenne du médicament reconnaît d'ailleurs l'usage des fruits de fenouil doux dans le traitement symptomatique des maux de ventre, des ballonnements et des flatulences (20).



Figure 2. Photographie de Fenouil doux — *Foeniculum vulgare var dulce*, Apiaceae.

La prise de tisane de fenouil est possible chez l'enfant de plus trois mois, notamment en cas de coliques du nourrisson. Le fenouil doux faisant parti rares plantes dont la prise orale est possible chez le jeune enfant, d'après le Vidal (21). Bien que ceci soit possible, un avis médical pour s'assurer de la bonne compréhension des modalités de prise et de l'absence de contre-indication doit précéder toute automédication par les parents. Les plantes médicinales n'étant pas inoffensives, cette démarche garantit une innocuité pour le patient.

En effet, toutes les plantes médicinales ne peuvent pas être prises par voie orale chez l'enfant. Chacune d'entre elles a des spécificités qui rendent leur consommation plus ou moins risquée. Le risque

principal est la toxicité des principes actifs contenus dans les plantes utilisées. Il convient aux parents d'éviter la prise de plantes médicinales par voie orale chez les enfants de moins de douze ans, conformément aux recommandations de l'Agence Européenne du Médicament (21).

b. Voie locale : exemple du bain d'avoine

Certaines plantes sont utilisables en application cutanée chez le nourrisson et le jeune enfant.

Prenons l'exemple de l'avoine — *Avena sativa*, Poaceae. L'Agence Européenne du Médicament déconseille l'usage d'infusions d'avoine chez les enfants de moins de douze ans. L'usage externe de l'avoine est néanmoins possible (22). Les propriétés apaisantes et émollientes de l'avoine en font une plante intéressante pour soulager les nourrissons présentant démangeaisons et irritations cutanées liés à une dermatite atopique par exemple. L'avoine sera utilisable en décoction de ses feuilles et tiges, décoction qui sera introduite dans le bain une fois refroidi. La farine d'avoine peut également être une alternative. Elle sera introduite dans le bain de l'enfant, aux proportions adaptées — environ 30 grammes de farine d'avoine (22) en veillant à remuer régulièrement pour éviter tout grumeau.

Tout comme la prise orale de plantes médicinales, le recours à la voie locale ne doit en aucun cas rassurer les parents. Devant toute pathologie, l'avis d'un spécialiste associé aux conseils du pharmacien apparaissent comme des critères *sine quibus non* avant toute automédication de plantes médicinales.

2. Médicaments à base de plantes

Un médicament à base de plante est défini par l'Article L5121-1 du Code de Santé publique comme « tout médicament dont les substances actives sont exclusivement une ou plusieurs substances végétales ou

préparations à base de plantes ou une association de plusieurs substances végétales ou préparations à base de plantes » (23).

NB : On entend par médicament « toute substance ou composition présentée comme possédant des propriétés curatives ou préventives à l'égard des maladies humaines ou animales, ainsi que toute substance ou composition pouvant être utilisée chez l'homme ou chez l'animal ou pouvant leur être administrée, en vue d'établir un diagnostic médical ou de restaurer, corriger ou modifier leurs fonctions physiologiques en exerçant une action pharmacologique, immunologique ou métabolique. » (24).

On comprend qu'il existe plusieurs types de médicaments à base de plantes et que chacun possède des propriétés bénéfiques pour la santé. Parmi les médicaments à base de plantes, il existe :

- Les spécialités à base de plantes
- Les préparations magistrales à base de plantes
- Les préparations officinales à base de plantes

a) Les spécialités à base de plantes

Les spécialités à base de plante sont des médicaments dont les substances actives sont exclusivement d'origine végétale (25). Ils sont facilement reconnaissables du grand public par leur nom.

Comme un médicament allopathique, une spécialité à base de plante présente des formes galéniques variées. Cependant, chez le nourrisson et le jeune enfant, seules certaines formes galéniques sont possibles. Les formes galéniques les plus retrouvées sont principalement destinées à un usage local.

Parmi elles, on retrouve les crèmes. Donnons l'exemple de l'« Arnican », une crème du laboratoire Cooper (Figure 3). C'est une spécialité à base de plantes. Sa substance active est l'Arnica américaine —

Arnica chamissonis, Asteraceae. C'est une spécialité traditionnellement utilisée dans le traitement symptomatique des ecchymoses.

Elle est utilisable chez l'enfant de plus de 30 mois. Cette spécialité est disponible en libre accès en officine car listée par l'Agence nationale de sécurité du médicament et des produits de santé (ANSM) parmi les médicaments en libre accès (26).



Figure 3. « ARNICAN crème », spécialité à base de plantes du laboratoire Cooper

En France, les spécialités à base de plantes nécessitent, par principe, une autorisation de mise sur le marché pour être commercialisés. Ceci garantit la qualité, l'efficacité et la sécurité de la spécialité ainsi que des indications thérapeutiques validées. Les spécialités à base de plantes font partie du monopole pharmaceutique et, à ce titre, leur vente est réservée aux pharmaciens.

Le pharmacien est donc le seul professionnel habilité à conseiller et délivrer ce type de produit. Les patients pourront cependant les acheter sur les sites internet de pharmacie d'officine autorisés.

Étant donné que leur prise peut exposer, au même titre qu'un médicament allopathique, à des potentiels effets indésirables et interactions médicamenteuses, les conseils du pharmacien restent essentiels.

L'automédication doit être encadrée par un professionnel de santé de manière à identifier tous contextes clinique ou médicamenteux entrant en contradiction avec la prise de plantes.

b) Les préparations à base de plantes

Une préparation est définie par le Code de santé publique comme un médicament préparé pour les besoins spécifiques d'un ou plusieurs patients.

Deux types de préparations peuvent être préparés par le pharmacien d'officine : les préparations magistrales et les préparations officinales. Elles sont toutes les deux définies dans le Code de Santé Publique (23).

i) Préparation magistrale

Une préparation magistrale est préparée extemporanément, suivant une prescription médicale. Elle est destinée à un patient donné. Sa préparation a lieu en raison de l'absence de spécialité disponible ou adaptée (23).

ii) Préparation officinale

Une préparation officinale est préparée selon la Monographie ou le Formulaire national, tout deux issus de la Pharmacopée française. Elle est destinée à être dispensée directement aux patients de la pharmacie. Sa préparation a lieu en raison de l'absence de spécialité disponible ou adaptée (23).

Exemple : Le julep gommeux

Le julep gommeux ou potion gommeuse, à base d'eau distillée (ou hydrolat) de fleur d'oranger, fait partie des préparations officinales à base de plantes qu'un pharmacien peut être amené à préparer. Il s'agit d'une suspension buvable. Sa préparation est faite, entre autres, en suivant les modalités de préparation inscrites dans le formulaire national (29). Le julep gommeux est traditionnellement utilisé pour calmer les régurgitations et douleurs spasmodiques liées aux coliques du nourrisson.

3. Compléments alimentaires à base de plantes

D'après le Décret n°2006-352 du 20 mars 2006 relatif aux compléments alimentaires (30), on entend par complément alimentaire toutes « denrées alimentaires dont le but est de compléter le régime alimentaire normal et qui constituent une source concentrée de nutriments ou d'autres substances ayant un effet nutritionnel ou physiologique seuls ou combinés, commercialisés sous forme de doses, à savoir les formes de présentation telles que les gélules, les pastilles, les comprimés, les pilules et autres formes similaires, ainsi que les sachets de poudre, les ampoules de liquide, les flacons munis d'un compte-gouttes et les autres formes analogues de préparations liquides ou en poudre destinées à être prises en unités mesurées de faible quantité ».

Les plantes et préparations de plantes sont admises dans la composition des compléments alimentaires, au même titre que les champignons ou les vitamines et minéraux (30). Il peut s'agir de la plante entière, d'un organe de la plante — les sommités fleuries par exemple — ou d'une fraction de plante — résine, huile essentielle. Il peut également s'agir de préparations de plantes qui sont obtenues à partir de la plante elle-même après pulvérisation — plante réduite en poudre — ou tout autre traitement adapté telle que la distillation ou la concentration (31).

Un complément alimentaire peut, en ce sens, apparaître pour les parents comme un moyen naturel pour soulager les petits maux de leur enfant. D'autant plus que leur vente est autorisée sur Internet et en magasins spécialisés. Et ceci, sans ordonnance.

En pharmacie, les compléments alimentaires sont disponibles en libre accès et constituent une partie considérable du nombre de ventes hors ordonnances. D'après le Syndicat national des compléments alimentaires (SYNADIET), en 2016, le marché des compléments alimentaires à base de plantes représentait environ 64% des ventes de compléments alimentaires (32).

Il existe de nombreux compléments alimentaires destinés à la population pédiatrique en officine. La disponibilité, les techniques de marketing mises en œuvre ainsi que le fait qu'un grand nombre d'entre eux soient formulés de sorte à être disponibles sous forme liquide renforcent l'intérêt des parents pour ces produits.



Figure 3. Exemple de complément alimentaire à base de plantes : « Calmosine DIGESTION »
du laboratoire Laudavie

« Calmosine digestion » (Figure 3) est un complément alimentaire à base de plantes destiné aux nourrissons et aux jeunes enfants. Formulé avec des extraits de graines de fenouil et sommités fleuris de tilleul

pour leurs bienfaits digestifs (33). Ce complément alimentaire existe sous forme de suspension buvable. Parmi les qualités mises en avant par le laboratoire, la fabrication française, les ingrédients issus de l'agriculture biologique et l'administration facile grâce à l'existence de deux formats (le flacon de 100 mL avec son godet-doseur et les dosettes) (33). Ce produit est également très plébiscité par les parents sur Internet pour son action sur les coliques du nourrisson. (Figure 4 et 5)

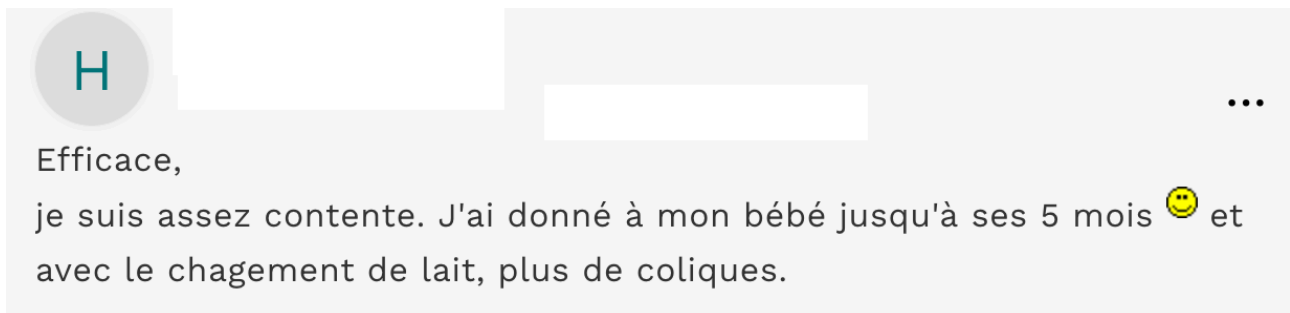
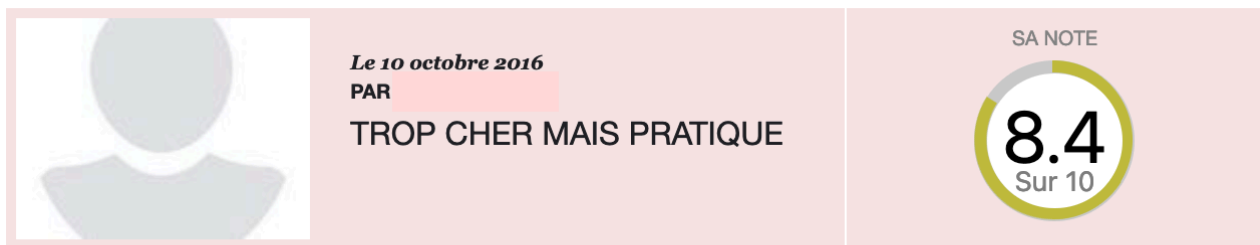


Figure 4. Capture d'écran du témoignage d'une maman sur un forum en ligne dédié aux parents.



Point positif : Bon produit lorsqu'on ne sait plus quoi faire lors de coliques de bébé. Il m'a été conseillé par de nombreux parents, pédiatre et pharmacien. Sentiment d'efficacité du produit mais jusqu'à 6 fois par jour, à chaque biberon. Point négatif : Le goût qui est pas très bon surtout si l'on souhaite le dilué avec de l'eau, bébé ne boit pas. Le prix qui est exorbitant, vraiment trop cher pour ce que c'est. Au final, produit à avoir à la maison pour le "au cas où", reste quand même une alternative avant de donner un médicament.

Figure 5. Capture d'écran d'un avis d'un parent sur site dédié aux enfants.

On comprend alors que ce dernier soit assimilé à un médicament par les patients. En réalité, un complément alimentaire n'est pas un médicament pour plusieurs raisons. Notamment, du fait que les plantes et préparations de plantes possédant des propriétés pharmacologiques et destinées à un usage exclusivement thérapeutique soient exclues de la composition. Le cas échéant, la spécialité satisferait à la définition d'un médicament par fonction ce qui entraînerait inévitablement sa requalification en tant que tel. À ce titre, un complément alimentaire ne peut en aucun cas présenter une action thérapeutique ni être utilisé pour prévenir ou guérir une maladie.

De la même manière, la prise de complément alimentaire ne se substitue pas à un avis médical et ne constitue en aucun cas une alternative à la prise d'allopathie. D'autant plus s'il s'agit d'enfants. Ce rappel peut être fait par le pharmacien aux parents qui privilégient la prise de compléments alimentaires aux médicaments d'allopathie. Cf D) Les limites du conseil en phytothérapie

NB : Un médicament par fonction est défini par « toute substance ou composition pouvant être administrée à l'Homme ou à l'animal en vue d'établir un diagnostic médical ou de restaurer, corriger ou modifier des fonctions organiques chez l'Homme ou l'animal. » (34)

4. Aromathérapie

L'aromathérapie est l'utilisation des huiles essentielles ou essences extraites de plantes. Elle constitue une branche de la phytothérapie.

L'aromathérapie sera traitée et détaillée un peu plus loin. Cf 1.2 Aromathérapie

C) La phytothérapie en pratique

La phytothérapie attire de nombreux patients. D'après un sondage réalisé pour le LEEM (Les Entreprises du Médicament) en 2011, 45% des français interrogés disait avoir déjà eu recours à la phytothérapie (35). C'est d'ailleurs, avec l'homéopathie, la médecine naturelle vers laquelle les parents se tournent volontiers du fait du nombre de produits administrables et applicables en pédiatrie. Ceci s'explique par plusieurs éléments.

1. Disponibilité des produits de phytothérapie

La phytothérapie est facilement accessible aux parents. Outre sa présence dans les magasins diététiques et dans les parapharmacies, la phytothérapie est retrouvée en pharmacie d'officine, mais également en ligne.

Les parents peuvent opter pour l'officine pour la proximité. Proximité par rapport à l'endroit où ils habitent, mais également proximité du pharmacien. L'officine présente l'avantage de permettre aux parents d'avoir accès à un large choix de produits de phytothérapie, mais également rend possible un avis médical et des conseils de la part d'un professionnel de santé, sans rendez-vous préalable. Le pharmacien apparaît alors comme le professionnel de santé pouvant donner son avis sur des symptômes ou une situation nécessitant une consultation médicale préalable. De la même manière, il permet aux parents de prendre connaissance des modalités de prise des produits de phytothérapie afin d'avoir une utilisation du produit la plus sécuritaire et la plus aisée possible.

On peut donner l'exemple des poussées dentaires chez le nourrisson. L'application répétée d'un gel gingival à base de plantes émoullientes et apaisantes peut être conseillée par le pharmacien, en association avec de l'homéopathie ou à un anneau de dentition. Le pharmacien peut également délivrer des astuces émanant

de sa propre expérience personnelle. Dans ce cas, le pharmacien peut conseiller aux parents de placer le gel gingival au frais afin d'augmenter l'apaisement chez l'enfant. La discussion peut permettre aux parents d'évoquer les inquiétudes auxquelles ils sont confrontés et les aider à prendre du recul sur la situation. Ces conseils sont rassurants pour les parents et améliorent la prise en charge de l'enfant.

Les parents ont également la possibilité de commander leurs produits de phytothérapie sur Internet. Internet offre la possibilité aux parents de comparer les prix. C'est d'ailleurs l'un des premiers motifs les motivant à commander en ligne. Un produit de phytothérapie peut être retrouvé à un prix beaucoup plus compétitif sur Internet qu'en officine. La présence d'offres promotionnelles ainsi que d'avantages clients telles que des réductions liées à la fidélité sont souvent mises en avant et facilitent l'achat chez les consommateurs. Autre élément, le patient peut découvrir de nombreux produits qu'il pourrait ne pas retrouver dans une officine de quartier par exemple. L'offre est plus large que dans certaines officines. Le risque de confusion l'est tout autant pour les parents. On peut nuancer ce dernier point avec la multiplication, ces dernières années, des produits de phytothérapie dans les officines. On pense notamment aux nombreux compléments alimentaires à base de plantes qui ont fait leur apparition dans les rayons « bébés » et « enfants » des officines.

2. Son utilisation possible en pédiatrie, sous conditions

La phytothérapie est utilisable chez le nourrisson et le jeune enfant, dans le respect des modalités d'emploi. En effet, bien que son usage soit possible, seules certaines plantes médicinales sont utilisables en pédiatrie (21). D'autres sont, au contraire, déconseillées voire interdites chez le nourrisson ou le jeune enfant. Il convient au pharmacien de déterminer si l'usage est envisageable pour chacune des situations qu'il rencontrera.

Les compléments alimentaires à base de plantes représentent la majeure partie de l'offre en phytothérapie dans les officines. C'est aussi la forme qui attire le plus les parents. Disponibles sous forme de sirop, de suspension buvable ou d'ampoules, ils permettent aux parents un emploi aisé. Autre élément qui

motive la prise de compléments alimentaires à base de plantes, les engagements des laboratoires. Ces engagements sont retrouvés en officine dans les communications faites par les laboratoires — vignettes publicitaires en regard des rayons, inscriptions sur le conditionnement des produits, catalogues et revues mises à disposition du public... Ils sont également retrouvés sur le site internet des laboratoires correspondant.

ENGAGEMENT DES LABORATOIRES

Prenons l'exemple du laboratoire A.Vogel, un laboratoire suisse qui propose des produits de phytothérapie. Ce dernier exprime son engagement pour la qualité de ses produits sur son site internet.

(Figure 6)

Nos produits

Votre santé nous tient à cœur.

La base de la marque dédiée à la santé A.Vogel est le credo de notre fondateur, du pionnier suisse de la médecine naturelle Alfred Vogel (1902 - 1996). Il en était convaincu: *«Tout ce dont nous avons besoin pour protéger et conserver notre santé nous est offert par la nature.»*

Des matières premières fraîches, cultivées en agriculture biologique constituent la base de nos médicaments efficaces, ayant fait l'objet de recherches scientifiques, ainsi que des aliments et compléments alimentaires vitalisants.

Avec des informations fiables, équilibrées sur la santé, l'alimentation et l'hygiène de vie naturelles, A.Vogel vous fournit une meilleure compréhension des approches pour conserver votre santé et améliorer votre bien-être.

A.Vogel aide - depuis 1923.

Figure 6. Engagements de la marque A. Vogel.

D'emblée, le laboratoire présente la phytothérapie comme solution naturelle pour « protéger et conserver notre santé ». Le consommateur comprend que leurs produits peuvent être envisagés pour prendre soin de sa santé, de manière naturelle.

En effet, ici, il est question de produits « élaborés à base de matières premières fraîches » et issus de « l'agriculture biologique ». Dans une ère où l'artificiel déplaît aux consommateurs, ces deux éléments peuvent susciter un intérêt chez ces derniers. Les notions d' « efficacité », de « fiabilité », de « recherches scientifiques » renvoient, quant à elles à une certaine efficacité clinique de leur produit. Le laboratoire défend la phytothérapie comme un moyen naturel d'obtenir un effet bénéfique sur la santé. Longtemps basée sur des résultats empiriques et populaires, le laboratoire envisage la phytothérapie comme une approche fondée sur des études scientifiques capables de démontrer l'efficacité des actifs présents dans les plantes. De plus, le laboratoire envisage l'emploi de produits de phytothérapie en complément de mesures d'hygiène de vie. Ceci permet d'apporter une certaine nuance à l'idée de phytothérapie « capable de guérir tous les maux » puisqu'une mauvaise hygiène de vie peut s'avérer contradictoire avec l'effet bénéfique que peuvent apporter les plantes.

Enfin, tout comme la phytothérapie, le laboratoire est historique. Ceci crédibilise en quelque sorte la marque. La mention « depuis 1923 » pourrait d'ailleurs être retrouvée dans le cas d'une entreprise familiale.

Les principales idées que retiendra un patient lambda seront l'efficacité et la naturalité que propose la marque. Ce sont d'ailleurs ces éléments que les parents exigent souvent d'un produit. En pratique, ces éléments seront retrouvés dans nombre de laboratoires.

Autre laboratoire qui fait des produits à destination de la population pédiatrique et que l'on peut facilement retrouver dans nos officines : le laboratoire français Laudavie.

Garantir la qualité

Une gamme conçue et produite en France
Composée avec des plantes bio soigneusement
sélectionnées

Figure 7. Engagements de la marque Laudavie retrouvés sur le site du laboratoire.

Premièrement, le laboratoire Laudavie met en évidence le « made in France » (Figure 7). En effet, le laboratoire « conçoit et produit » sa gamme « CALMOSINE » dans l'hexagone (36). Ceci peut être vu comme un gage de qualité et de traçabilité pour les consommateurs.

ENJEUX DU « MADE IN FRANCE »

Le « Made in France », traduit en français par « Fabriqué en France », connaît un attrait particulier auprès du grand public. D'après un sondage de l'Institut Français d'Opinion Publique (IFOP) de 2018, 74% des français se déclarent prêts à payer plus cher pour acheter un produit fabriqué en France (37). D'ailleurs, de nombreux produits de nos officines présentent la mention « Fabriqué en France » sur leur conditionnement.

Plusieurs éléments expliquent cet engouement. Parmi eux :

- **Le gage de qualité.** Les ingrédients pouvant entrer dans la composition des produits ou encore les matériaux utilisés pour le conditionnement des produits sont sujets à des contrôles afin de valider leur respect des normes en vigueur (38). Ceci peut être sécurisant pour le consommateur.

- **Le circuit court.** Un produit fabriqué en France présente un impact environnemental moindre. Effectivement, la distance entre le lieu de fabrication et le domicile du consommateur est moins grande que celle nécessaire pour faire parvenir un produit fabriqué à l'étranger.
- **Le soutien à l'économie du pays.** Acheter français revient à faire travailler les salariés français et donc à soutenir les entreprises du pays.
- **Le respect des droits de l'Homme.** En France, le salarié présente des droits, droits évoqués par ailleurs dans la Constitution française (39). Ces droits assurent, par exemple, au salarié français des horaires et des conditions de travail décentes, ce qui n'est pas le cas partout dans le monde.

Deuxièmement, Laudavie évoque un autre gage de qualité dans ses compléments alimentaires : l'emploi de plantes « bio et soigneusement sélectionnées ». En effet, en faisant des recherches sur leur site internet (40), on peut retrouver que les plantes utilisées dans leurs compléments alimentaires sont certifiées biologiques par l'organisme certificateur français « ECOCERT ». Cf 1.5.2 Les cosmétiques dits « biologiques » ou « bio »

Autre élément qui peut amener la confiance du consommateur : l'implication de professionnels de santé.

D'après le site internet du laboratoire, le complément alimentaire « CALMOSINE DIGESTION » serait plébiscité par de nombreux spécialistes de la petite enfance dont les « pédiatres », « sage-femmes » et « puéricultrices ». Il est vrai que ce produit est souvent demandé par les parents au comptoir, sur recommandation de professionnels de santé. La recommandation d'un produit par un professionnel de santé est rassurante pour les parents puisque ce sont les plus à même de savoir si un produit est adapté pour soulager les maux d'un enfant. Aussi, s'ils sont amenés à conseiller tel produit, c'est que celui-ci a dû prouver une efficacité chez leur patientèle.

L'élaboration des autres produits de la gamme CALMOSINE a d'ailleurs été pensée en collaboration avec des spécialistes de la petite enfance. (Figure 8)

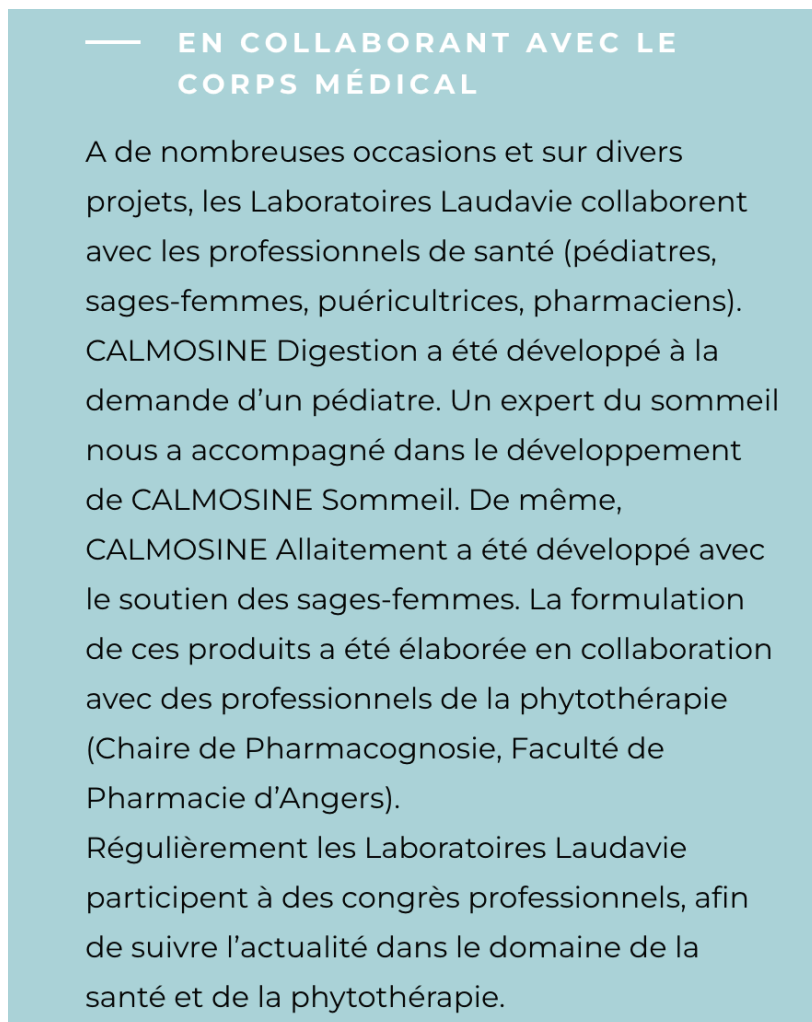


Figure 8. Engagements de la marque Laudavie.

Les parents recherchent en priorité un produit efficace. À l'ère des réseaux sociaux et des forums, Internet reste l'endroit où les parents peuvent retrouver le plus facilement un avis concernant un produit. Cet avis conditionnera l'achat et l'utilisation de ce dernier.

NB : Ne répondant pas à la définition de médicament, les compléments alimentaires à base de plantes ne sont pas régis par la même réglementation en matière de publicité et communication.

Sur le site internet du laboratoire Laudavie, de nombreux témoignages de parents peuvent être retrouvés. Ce sont principalement des publications Instagram de parents ayant utilisé des produits de la marque pour leur enfant. Voici un exemple d'un témoignage retrouvé sur Instagram. (Figure 9)



Figure 9. Publication Instagram évoquant le ressenti d'une maman sur le complément alimentaire à base de plantes

« Calmosine gelée apaisante poussées dentaires » du laboratoire Laudavie

L'avis est rédigé par une maman ayant testé le produit « Calmosine gelée apaisante » chez son enfant souffrant de douleurs liées aux poussées dentaires. Elle évoque des ingrédients naturels (« extraits végétaux ») et « certifiés bio ». La notion de « Made in France » est aussi retrouvée. L'avis est accompagné d'une photo afin de permettre aux parents de facilement retrouver le produit en officine. En effet, la photographie permet aux parents de visualiser la taille réelle du produit, sorti de son conditionnement carton. Elle permet aussi de faire remarquer aux parents le flacon pompe qui rend l'administration aisée puisque la dose est délivrée sans surplus. À proximité, on remarque un anneau de dentition, élément qui peut aider à soulager davantage l'enfant et qui peut pousser les parents à en acheter un à leur tour. L'avis est encourageant pour les parents : les mots « apaisant », « efficace » « rassurant » « soulager » sont retrouvés, parfois à plusieurs reprises. Si l'on résume, le discours de la maman peut être le suivant : « Ce produit a constitué une aide pour mon enfant, il peut très bien constituer une solution pour le vôtre ». L'ambiance dégagée par la photo est, elle aussi, réconfortante. Le nombre de « j'aime » correspond au nombre de comptes Instagram ayant aimé la publication. Il peut donner une idée du nombre de personnes ayant trouvé la publication utile ou intéressante. Il peut également donner une idée de la portée de la publication en France et dans le monde. Cet avis peut être intéressant pour les parents, inquiets de ne pas trouver de solution capable de soulager les poussées dentaires de leur enfant.

Parmi les réseaux sociaux les plus consultés par les parents : Instagram. Instagram est un réseau social qui permet de partager des photos et vidéos de notre quotidien. Il est également très courant de partager son expérience d'un produit sous forme de témoignage vidéo ou de témoignage photo — publication d'une photo accompagnée d'un avis. La marque est souvent identifiée sur la publication comme c'est le cas ici avec la gamme Calmosine. Elle est mise en avant sous forme de lien hypertexte qui renvoi sur la page concernée. C'est un excellent moyen pour la personne qui publie la vidéo ou la photo d'augmenter sa visibilité, c'est-à-dire d'offrir la chance aux autres utilisateurs de découvrir la publication et finalement de se rendre sur son compte Instagram. Autre fonctionnalité d'Instagram : la possibilité de partager des publications. Cette fonctionnalité permet d'envoyer la publication par message privé à un autre utilisateur

Instagram. Ceci peut constituer en quelque sorte du « bouche à oreille ». Un parent peut donc découvrir un produit et son efficacité avant même de se rendre en pharmacie.

On peut nuancer les avis positifs sur les réseaux sociaux. En effet, aujourd'hui, la publication d'un avis est souvent le résultat d'un partenariat entre la personne qui teste et publie l'avis sur un produit et une marque. Le produit est alors envoyé gracieusement par la marque. En contrepartie, la personne qui reçoit et teste le produit doit publier un avis sur le site internet de la marque et/ou sur ses réseaux sociaux. Par ailleurs, ces dernières années sont arrivés les partenariats rémunérés. La rémunération, en contrepartie d'un avis sur un produit, peut venir influencer et menacer l'objectivité de l'avis. Il n'est pas rare de voir certains parents influenceurs, n'ayant même pas pris le temps de tester le produit chez leur enfant, faire une publication sur leur compte Instagram en vantant le produit. Les parents doivent donc faire preuve de méfiance envers ce type d'avis, bien qu'il soit difficile de distinguer les vrais avis des faux.

Étant donné que certains produits de phytothérapie font l'objet d'une communication par certains laboratoires et influenceurs et qu'ils sont disponibles en libre accès, ils peuvent constituer une entrave à la consultation médicale. Poser son propre diagnostic et se soigner par soi-même sont d'ailleurs les deux risques de l'automédication. En évitant le diagnostic médical, et en privilégiant la phytothérapie, certains parents risquent de causer un retard de prise en charge et donc potentielle aggravation de l'état de leur enfant.

Un sage disait « C'est dans la nature que l'on retrouve les pires poisons ». En ce sens, il est faux de croire que les plantes sont sans risque pour la santé. La phytothérapie présente aussi des précautions d'emploi, des contre-indications ainsi que des effets indésirables si les modalités de prises ne sont pas respectées. Il est préférable pour les parents de présenter la situation à un professionnel de santé qui sera le plus à même de juger de l'état de l'enfant et la pertinence du recours à la phytothérapie.

1.2 Aromathérapie

A) Définition

L'aromathérapie est l'utilisation des huiles essentielles et des essences à des fins thérapeutiques (41). La Direction générale de la concurrence, de la consommation et de la répression des fraudes (DGCCRF) définit d'ailleurs une huile essentielle comme une substance odorante volatile produite par certaines plantes (42). Les huiles essentielles sont généralement obtenues suite à l'entraînement à la vapeur d'eau — on parle de distillation à la vapeur d'eau — des substances aromatiques d'une plante (43).

L'essence est une substance présente naturellement dans les appareils sécréteurs — poches et canaux sécréteurs ou poils glandulaires par exemple — de plantes aromatiques. L'expression mécanique à froid permet le recueil de ces essences et, contrairement à la distillation, ne génère aucune modification chimique. L'essence peut alors être définie comme le produit brut d'une plante, essence qui peut être extraite en froissant une feuille d'eucalyptus par exemple. Tandis que l'huile essentielle est le résultat de la transformation de l'essence lors d'un procédé de distillation. En d'autres termes, l'huile essentielle est une essence distillée (43).

Outre leur utilisation en parfumerie ou en cuisine, les huiles essentielles et essences possèdent des propriétés thérapeutiques multiples et puissantes. Ces derniers sont mis à profit en aromathérapie pour se soigner. Et c'est parce que l'aromathérapie utilise des plantes médicinales pour soigner qu'elle constitue une branche de la phytothérapie.

Néanmoins, il convient de ne pas faire d'amalgame entre propriétés et indications de la phytothérapie et celles d'aromathérapie, bien qu'il s'agisse de la même plante. Ce raccourci peut parfois constituer un réel danger pour le patient. Donnons l'exemple d'une plante aromatique : le gingembre (*Zingiber officinalis*, Zingiberaceae). L'huile essentielle de gingembre est utilisée pour son action anti-inflammatoire de par la présence de zingibérène (43). Le gingembre frais ou en poudre renferme, quant à lui, du gingerol,

substance possédant une action anti-émétique (44). L'extrait frais ou sec de gingembre est alors conseillé, en pratique, en cas de nausées chez la femme enceinte et pour un patient sous chimiothérapie émétisante. D'ailleurs, l'usage d'huile essentielle est contre-indiqué chez la femme enceinte bien que la prise de gélules de poudre de gingembre soit possible au cours de la grossesse.

B) Les huiles essentielles en pratique

L'aromathérapie peut être retrouvée en officine. Les rayons d'aromathérapie sont d'ailleurs souvent à proximité de ceux de phytothérapie. L'offre est large, à tel point que leur vente est autorisée en grande surface, en magasins spécialisés et sur internet — sauf celles dont la vente est réservée aux pharmaciens et mentionnées à l'Article D4211-13 du Code de Santé Publique (45).

Une multitude d'huiles essentielles existe sur le marché. Chacune d'entre elle est singulière de par les substances actives qu'elles renferment, leurs propriétés thérapeutiques associées ainsi que leur mode d'emploi. Cependant, bien qu'elle soit naturelle, une huile essentielle reste un produit très concentré. De ce fait, elle peut s'avérer bénéfique pour le patient ou au contraire être responsable d'effets délétères pour sa santé. En France, leur utilisation s'est démocratisée ces dernières années. A tel point que les risques liés à leur usage chez l'enfant peut parfois être sous-estimés par les parents.

C'est pourquoi, le conseil du pharmacien s'avère primordial. Les conseils d'utilisation et précautions d'emploi constituent d'ailleurs les missions inhérentes au pharmacien lors de chaque délivrance d'huile essentielle.

Le nourrisson et le jeune enfant peuvent bénéficier des bienfaits de l'aromathérapie sous certaines conditions.

Parmi les voies d'administrations possibles chez l'enfant, on retrouve :

- La voie orale
- La voie cutanée

- La diffusion atmosphérique

1. La voie orale

Avant toute délivrance d'huile essentielle destinée à être ingérée, le pharmacien doit se voir confirmer l'âge du patient. La prise orale d'huile essentielle n'est possible qu'à partir de 7 ans. (43) Certaines huiles essentielles, de part leur puissance et leur potentielle toxicité d'organe, sont déconseillées chez l'enfant et leur prise par voie orale est réservée aux adultes (43)

Ainsi, face à toute demande d'huile essentielle, il convient de questionner les parents sur la voie d'administration qu'ils envisagent. Le cas échéant, on pourra leur proposer une alternative de prise à savoir la voie cutanée ou la diffusion atmosphérique (43).



Figure 10. Photographie d'un enfant portant une cuillère de miel à la bouche.

2. La voie cutanée

La voie cutanée reste la meilleure option dans la prise en charge des affections bénignes du nourrisson et du jeune enfant (41). L'application d'huile essentielle est possible dès 30 mois, pour certaines d'entre elles seulement (41).

Voici une liste, non-exhaustive, des huiles essentielles (HE) utilisables chez l'enfant de plus de 30 mois par voie cutanée (41) :

- HE de bois de rose — *Aniba rosaeodora*
- HE d'eucalyptus radié — *Eucalyptus radiata*
- HE de lavande fine — *Lavandula officinalis L.*
- HE de matricaire — *Matricaria chamomilla L.*
- HE de néroli — *Citrus aurantium ssp. aurantium*
- HE d'orange amère (ou petit grain de bigaradier) — *Citrus aurentium ssp. aurantium*
- L'essence d'orange douce — *Citrus sinensis L.*
- HE de tea tree — *Melaleuca alternifolia L.*

NB : L'HE d'eucalyptus radié est utilisable dès 30 mois. L'HE d'eucalyptus globules ne l'est pas (41).

L'HE de lavande fine est utilisable dès 30 mois. L'HE de lavande aspic et celle de lavandin ne le sont pas (41).

Les parents doivent être particulièrement vigilants dans ces cas-là.

La voie cutanée présente l'avantage d'avoir une action à la fois locale et systémique (43).

En d'autres termes, l'application cutanée d'huiles essentielles permet une diffusion des actifs jusque dans la circulation sanguine. La plante des pieds ([Figure 11](#)) et les poignets représentent les zones de choix si l'on

recherche une action systémique. Un massage à ce niveau permet une pénétration facilitée des actifs. S'en suit leur résorption sanguine. Cette approche est d'ailleurs répandue chez l'enfant (41).



Figure 11. Photographie d'un massage plantaire chez un nourrisson. Source : Au bonheur d'essences.com

j) Modalités de prise

Pour la voie cutanée, le support de choix est l'huile végétale (41) (43). Une huile végétale est un corps gras obtenu par pression à froid de graines, noyaux de fruits ou de plantes (46).

Chez l'enfant, il est fortement recommandé de diluer une huile essentielle dans de l'huile végétale avant toute application sur la peau. L'intérêt de cette association est de limiter le risque de réaction cutanée — rougeur, irritation, sensation de brûlure.. — liée à l'application d'huiles essentielles pures sur la peau (41)(43). Outre leur rôle dans l'amélioration de tolérance cutanée, les huiles végétales constituent des véhicules appréciés

pour les frictions lors de massages en améliorant la pénétration des huiles essentielles dans les couches cutanées (46). Enfin, les huiles végétales présentent l'avantage de posséder des propriétés thérapeutiques (41) (43). Une association « intelligente » d'huile essentielle et d'huile végétale permettra même de bénéficier d'une synergie d'action et donc d'obtenir un bénéfice supplémentaire dans le traitement de l'affection. Ainsi, le pharmacien aura la possibilité de proposer l'huile végétale adaptée au patient et à son affection.



Figure 12. Photographie de Calendula — *Calendula officinalis*, Asteraceae —

Prenons l'exemple du macérât huileux de fleurs de calendula. (Figure 12)

Il est reconnu par l'Organisation Mondiale de la Santé pour son effet anti-inflammatoire local (47).

Il est particulièrement apprécié des peaux irritées et lésées (*). Ainsi, face à une demande de parents souhaitant soulager la dartre de leur enfant, le pharmacien pourra conseiller d'opter pour le macérât d'huileux de calendula. Ce dernier pourra être appliqué seul ou utilisé pour diluer une huile essentielle adaptée.

NB : Le macérât huileux de Calendula est obtenu par macération des fleurs de Calendula — *Calendula officinalis*, Asteraceae — dans une huile végétale de tournesol puis par filtration et décantation sans chauffage (41).

Les huiles végétales les plus utilisées chez l'enfant sont l'huile de calendula — *Calendula officinalis*, Asteraceae, d'amande douce — *Prunus amygdalus*, Rosaceae, ou encore d'arnica — *Arnica montana*, Asteraceae (43).



Figure 12. Huiles végétales couramment utilisées chez le nourrisson et le jeune enfant.

ii) *Qualité des huiles végétales*

Une huile végétale de bonne qualité est une huile 100 % pure, vierge et certifiée biologique (43).

Une huile végétale 100 % pure signifie qu'elle ne contient aucune substance ou élément étranger (parfums, colorants, conservateurs ou autres additifs chimiques, par exemple) (43).

Une huile végétale vierge signifie qu'elle a été obtenue par première pression à froid des graines ou noyaux et qu'elle n'a subi aucun traitement de raffinage physique ou chimique (48).

Une huile certifiée biologique est composée de graines, fruits ou plantes issues de cultures exclusivement biologiques, sans engrais chimiques ni pesticides ni insecticides nocifs (48).

Face à la multitude d'huiles végétales sur le marché, il est essentiel de faire le choix d'une huile végétale de qualité pour s'assurer de la bonne tolérance par l'enfant (43). Le pharmacien pourra guider les parents vers l'huile végétale adaptée. Il n'est pas sans rappeler que certaines huiles retrouvées sur Internet peuvent être de mauvaise qualité. L'officine reste un gage de qualité et de traçabilité pour le consommateur.

En pratique, il est utile de regarder l'étiquetage à la recherche des éléments suivants (41) :

- **La dénomination botanique** : il s'agit du nom de la plante. Il est généralement mentionné en latin — *Prunus amygdalus L.* par exemple —. Ce dernier désigne l'amande douce.

- **La méthode d'obtention**. On vérifiera la présence de la mention « première pression à froid ».

- **La liste des ingrédients** : ceci permet de s'assurer du niveau de pureté de l'huile. Pour être pure, seule l'huile d'intérêt doit figurer. Pour l'huile d'amande douce, par exemple, on lira « PRUNUS AMYGDALUS DULCIS OIL ». Il s'agit ici de la dénomination internationale.
- **La certification biologique** : elle est généralement garantie par le logo « BIO », « AB » ou celui de l'organisme certificateur (« ECOCERT » par exemple).
- **Les éléments de traçabilité** : laboratoire fabricant, numéro de lot, lieu de récolte.

iii) Posologie

La posologie chez l'enfant est d'une goutte d'huile essentielle diluée dans dix gouttes d'huile végétale. Soit une dilution de 10 %. L'application peut être renouvelée jusqu'à 3 fois par jour (41).

iv) Précautions d'emploi

Certaines huiles végétales sont allergisantes. Parmi les plus connues, l'huile végétale d'amande douce. Bien que recommandée par les pédiatres, notamment dans la prise en charge des croûtes de lait chez le nourrisson, l'huile végétale d'amande douce — *Prunus amygdalus*, Rosaceae — expose les enfants présentant une allergie aux fruits à coques à la survenue d'une réaction allergique (43).



Figure 14. Photographie d'une huile végétale d'amande douce.

Face au risque allergique, il est indispensable pour le pharmacien de s'assurer de l'absence d'allergie chez l'enfant s'il est amené à conseiller une huile végétale. De par le caractère héréditaire de l'allergie, une éventuelle allergie des parents ou des membres de la fratrie pourra être évoquée si les parents n'ont pas encore remarqué d'allergie chez leur enfant (43).

Outre les huiles végétales issues de fruits à coques telles que l'amande douce, il convient au pharmacien d'être particulièrement vigilant lors de la délivrance d'huile végétale de Nigelle aromatique — *Nigella sativa L.*, Ranunculaceae —, une huile recherchée par certains parents mais responsable, par le passé, d'un cas grave de réaction allergique cutanée en France (49).

Pour s'assurer d'une bonne tolérance cutanée, le pharmacien peut suggérer aux parents d'avoir recours à un test cutané sur une zone restreinte telle que le pli du bras de leur enfant avant toute application sur une zone plus étendue (41) (43).

NB : Afin de réaliser un test cutané, il convient d'appliquer le mélange d'huile essentielle et d'huile végétale en proportion d'une pour dix gouttes d'huile végétale sur une petite zone du corps de l'enfant. Attendre une journée l'absence de réaction cutanée de type érythème, vésicules ou démangeaison. Si aucun de ces éléments n'est présent, la tolérance cutanée est bonne et le mélange peut être appliqué sur une zone plus étendue (41).

Certaines huiles essentielles, même diluées dans une huile végétale, ne peuvent être appliquées chez l'enfant de plus de 30 mois. Il faudra, par exemple, qu'un enfant ait plus de 7 ans pour pouvoir bénéficier de l'action anti-spasmodique de l'huile essentielle de basilic tropical (41). Cette dernière ne sera pas utilisable en cas de coliques du nourrisson par exemple. De même pour l'huile essentielle de menthe poivrée — *Mentha x piperita*, Lamiaceae — riche en menthone, un actif neurotoxique. (43) Son application cutanée est réservée aux adultes. (41)

De même pour la prévention des poux chez le jeune enfant. L'utilisation de Lavandin Abrial — *Lavendula x hybrida*, Lamiaceae — n'est pas envisageable, bien que reconnu pour sa qualité de répulsif anti-poux (41). En effet, la présence de camphre, un actif également neurotoxique, limite son usage aux enfants de plus de 7 ans et ce, dans le respect strict des posologies et des modalités d'emploi (43).

En pratique, face à toute demande spontanée d'un parent, le pharmacien doit pouvoir s'assurer que cette condition d'âge soit remplie. Et le cas échéant, réorienter le patient vers une alternative plus sûre (shampooing anti-poux adapté au lieu de l'huile essentielle de lavandin, par exemple).

3. La diffusion atmosphérique

La diffusion atmosphérique d'huiles essentielles n'est pas recommandée en présence de jeunes enfants. Il est préférable d'effectuer la diffusion en leur absence (41).

Plusieurs « mélanges pour diffusion » existent. Les plus connues sont destinées aux troubles du sommeil, à l'irritabilité et à la prévention des affections hivernales. On les retrouve facilement dans nos officines.

Prenons l'exemple d'une diffusion destinée à favoriser l'endormissement chez le jeune enfant. L'huile essentielle de choix est celle de petit grain de bigaradier — *Citrus aurantium ssp. amara*, Rutaceae — (Figure 15) pour ses propriétés relaxantes et sédatives. Sa diffusion atmosphérique est possible dès 30 mois chez l'enfant. La posologie recommandée est d'une à deux gouttes dans le diffuseur, une demi-heure avant le coucher de l'enfant (41).



Figure 15. Photographie de Bigaradier — *Citrus aurantium*, Rutaceae — L'huile essentielle est extraite des feuilles et rameaux de l'arbre.

Des « recettes » à base d'huile essentielle de Petit grain sont disponibles sur internet (50) (51) (52). Cependant, des précautions d'emploi existent et ne sont pas toujours indiquées. Certains sites internet proposent même des mélanges d'huiles essentielles, parfois trop complexes pour pouvoir être diffusés dans la chambre d'un enfant (53). D'autres présentent un risque de surdosage, tant le nombre de gouttes ajoutées dans le diffuseur est important (52).

La diffusion atmosphérique n'est pas anodine. Bien qu'il s'agisse de la voie respiratoire, elle ne doit pas rassurer les parents et les amener à diffuser toute la journée des huiles essentielles. D'ailleurs, toutes les huiles essentielles ne sont pas diffusibles et certaines ne doivent pas entrer en contact avec les voies respiratoires des jeunes enfants. Enfin, chaque diffuseur est différent. Certains appareils sont d'ailleurs destinés aux enfants de plus de 7 ans et aux adultes — diffuseurs nébuliseurs à air pulsé, par exemple (41).

Certains parents diffusent des huiles essentielles pour pouvoir bénéficier personnellement de l'action de ces dernières. Il convient d'être particulièrement vigilant à ce niveau. En pratique, même si un parent juge qu'il peut limiter la rémanence des huiles essentielles dans l'atmosphère — en diffusant des huiles essentielles en l'absence de son enfant et en ouvrant les fenêtres par exemple — les huiles essentielles peuvent se déposer sur les tissus et le mobilier et entrer en contact avec les jeunes enfants plus tard dans la journée. Et comme toutes les huiles essentielles ne sont pas utilisables chez le jeune enfant, le risque de toxicité est à considérer.

Les laboratoires d'aromathérapie encouragent le recours à la diffusion atmosphérique d'huiles essentielles chez la population pédiatrique, mais sous certaines conditions (53) (54) (55). Parmi ces conditions entrent, entre autres, le choix de l'huile essentielle à diffuser, le choix du nébuliseur adapté (Figure 16), la fréquence de diffusion idéale et l'absence de contre-indication aux huiles essentielles.



Figure 16. Diffuseur atmosphérique spécial « bébés » — « DOUDOU » du Laboratoire Pranarom

C) Attraites et dangers de l'aromathérapie en pédiatrie

La multitude d'huiles essentielles disponibles, d'indications, de spécialités en contenant ainsi que l'intérêt que portent les patients à l'aromathérapie conduisent les parents à songer à l'usage de cette médecine naturelle pour soigner leur (s) enfant (s). La facilité d'accès, la facilité d'emploi et le prix les attirent aussi. Huile essentielle pure ou spécialités à base d'huiles essentielles, il est facile de se les procurer sur Internet, sans avis médical associé.

Parallèlement, les conseils en aromathérapie se multiplient. Les réseaux sociaux, revues, sites internet et laboratoires d'aromathérapie proposent désormais des « recettes » pour prendre en charge soi-même les petits maux de bébé. Avec l'apparition de ces recettes « faites maison », on assiste à l'apparition de l'idée de « médecine à la portée de tous ». À ce titre, l'aromathérapie peut se présenter comme une alternative intéressante pour les parents.

1. Accessibilité de l'aromathérapie

L'aromathérapie est disponible en général sans prescription médicale et en libre accès dans les officines. L'aromathérapie est également retrouvée dans les parapharmacies de grandes surfaces et sur Internet.

En officine, nombre d'entre elles disposent d'un espace spécialement dédié. On peut alors y retrouver les huiles essentielles, généralement rangées par ordre alphabétique afin de permettre au patient de s'y retrouver. On dénote aussi la présence de produits d'aromathérapie tels que les huiles végétales, les diffuseurs ou encore les flacons de comprimés neutres. Au même endroit, le patient peut lui-même choisir les produits qui lui conviennent. De nombreux laboratoires d'aromathérapie existent en France. Ainsi, il n'est pas rare d'avoir plusieurs laboratoires proposant la même huile essentielle.

Prenons l'exemple d'un patient recherchant de l'huile essentielle de lavande fine. Cette huile essentielle existe dans plusieurs laboratoires ([Figure 17](#)). Le pharmacien peut alors lui proposer celle du laboratoire Pranarom, celle du laboratoire Phytosun arômes, celle du laboratoire Docteur Valnet, etc... Sans compter la marque du groupement si l'officine en a un.



Figure 17. Différents laboratoires d'aromathérapie commercialisant l'huile essentielle de Lavande fine (ou lavande officinale). De gauche à droite, en partant du haut : laboratoire PHYTOSUNAROMS, laboratoire PRANAROM, laboratoire DOCTEUR VALNET, gamme MÉDICINAL, une gamme du groupement d'officines MÉDIPRIX

Le consommateur dispose d'un large choix de laboratoires. Cependant, il est parfois difficile pour lui de faire la distinction entre les huiles essentielles. Identiques à première vue, elles disposent néanmoins de caractéristiques chimiques et de propriétés thérapeutiques complètement différentes.

Seule la dénomination latine permet d'identifier véritablement une plante (41) (43). C'est pour cela que cette dénomination figure sur les conditionnements d'huiles essentielles.

Par exemple,

« *Lavandula* » correspond au genre.

« *Augustifolia* » ou « *Officinalis* » correspond à l'espèce.

« ssp. *augustifolia* » correspond à la sous-espèce.

« *Lamiaceae* » correspond à la famille d'appartenance de la plante.

Le nom commun est la Lavande fine (ou lavande officinale). C'est ce nom qui sera familier pour le consommateur.

Aussi, la confusion peut être faite entre certaines huiles essentielles dont le nom est proche. C'est le cas entre les huiles essentielles de lavande fine, de lavande aspic et de lavandin. Bien qu'elles aient toutes le même genre « *Lavandula* », toutes ne sont pas utilisables chez le jeune enfant notamment par le fait qu'elles ne contiennent pas les mêmes molécules actives.

L'huile essentielle de lavande fine — *Lavandula officinalis (augustifolia)*, *Lamiaceae* —, utilisable chez l'enfant, est riche en acétate de linalyle (43). Cette molécule active possède une action calmante du système nerveux qui peut être intéressant en cas de nervosité passagère chez le jeune enfant (41). Elle sera d'ailleurs principalement utilisée en diffusion à cet âge-là (41). L'huile essentielle de lavande aspic — *Lavandula latifolia*, *Lamiaceae* — est, quant à elle, riche en linalol et 1,8 cinéole (43). Elle est déconseillée chez l'enfant de moins de 7 ans (41). Elle dégage d'ailleurs une odeur camphrée. Cette huile essentielle présente une action antiseptique due à la présence d'1,8 cinéole ainsi qu'une action antalgique. Elle est utile pour soigner les pustules d'acné et les piqûres d'insectes (41). Enfin, l'huile essentielle de lavandin — *Lavandula hybrida*, *Lamiaceae* — correspond à un croisement entre la lavande fine et la lavande aspic. Elle est plutôt réservée aux douleurs rhumatismales, de par ses propriétés décontracturantes (41).

Par principe, un patient est un profane. Il ne dispose pas des connaissances nécessaires pour faire la distinction entre elles. Il convient au patient d'avoir le conseil d'un professionnel de santé formé afin de choisir l'huile essentielle qui sera adaptée. Bien que ces dernières soient disponibles sur internet, seule l'officine permet le conseil d'un professionnel de santé.

2. Prix

En pratique, le prix moyen d'une huile essentielle est inférieur à dix euros. Les plus courantes (Lavande fine, Arbre à thé, Citron..) sont même disponibles à moins de cinq euros sur Internet (huile essentielle de citron jaune, de lavande fine et d'arbre à thé, par exemple) (56) (57) (58) . En effet, sur Internet le prix est avantageux pour les consommateurs du fait de la concurrence. La multitude de laboratoires et de sites proposant des huiles essentielles permet aux parents de pouvoir comparer les prix et d'acheter moins cher.

3. Documentation importante

Durant mes recherches, j'ai pu remarquer que l'aromathérapie était accessible dans de nombreux ouvrages. Elle est aussi facilement disponible sur Internet. Il suffit de faire une recherche internet pour découvrir les différentes huiles essentielles, leurs indications et leurs modalités d'emploi.

Ces dernières années, on a pu assister à une multiplication du nombre de « recettes maisons » et conseils en aromathérapie. Ils sont également disponibles sur Internet. Comme nous l'avons vu, l'usage des huiles essentielles doit être limité chez les nourrissons et les jeunes enfants. Malgré cela, nombre de recettes pour fabriquer soi-même ses préparations en aromathérapie existent. Ces recettes sont retrouvées dans des ouvrages dont le nom interpelle tels qu' « aromathérapie pour les enfants » ou encore « soigner ses enfants avec des huiles essentielles ».

À première vue, le naturel proposé par ses ouvrages peut plaire aux parents. D'un œil scientifique et pratique, les recettes et conseils en aromathérapie, s'ils sont mal suivis et/ou mal compris des parents, peuvent exposer l'enfant à plus de risques que de bénéfices. Un mélange d'huiles essentielles destiné à être appliqué sur la peau de l'enfant peut possiblement conduire à une mauvaise tolérance du fait de la puissance des substances actives et de la fragilité du système cutané de l'enfant (43). L'aromathérapie est une science qui nécessite précision et formation. Seuls les professionnels de santé qualifiés disposent d'un recul suffisant pour juger de la pertinence de l'usage d'huiles essentielles en pédiatrie. Face à des parents désirant des huiles essentielles pures pour élaborer eux-mêmes une préparation pour leur enfant, le pharmacien doit se montrer vigilant.

D) Les limites du conseil pharmaceutique

Chaque huile essentielle possède des propriétés thérapeutiques qui lui sont propres. Chacune possède également des modalités d'emploi particulières. Ainsi, certaines huiles essentielles peuvent être utilisées pures, d'autres non. Certaines peuvent être utilisables en diffusion, d'autres non. Chaque huile essentielle étant singulière, il convient de s'informer quant aux modalités d'emploi avant leur utilisation. De par ses connaissances en aromathérapie et sa proximité, le pharmacien apparaît comme le professionnel le plus à même de conseiller ces produits.

Le pharmacien évitera de conseiller des huiles essentielles pour la prise en charge des affections chez le nourrisson et chez l'enfant de moins de 7 ans (43) (59) (60). En 2018, la Direction générale de la Concurrence, de la Consommation et de la Répression des fraudes (DGCCRF) a émis des recommandations à destination du grand public afin de garantir une sécurité d'utilisation des huiles essentielles. Parmi ces recommandations, on retrouve la notion suivante : « L'usage des huiles essentielles est déconseillé chez l'enfant, la femme enceinte ou allaitante, les personnes âgées ou souffrants de pathologies chroniques » (61) . Ainsi, la DGCCRF ne donne pas d'âge précis, mais déconseille largement l'usage des huiles essentielles chez les enfants. Cette restriction d'emploi est généralement basée sur l'étude de la balance bénéfique/risque liée à

l'administration d'huiles essentielles chez l'enfant. Parmi les risques encourus par les enfants : une toxicité liée à l'huile essentielle, mais également une toxicité liée à une mauvaise utilisation.

Durant le premier confinement, les huiles essentielles ont été responsables de près de 14 % des cas d'intoxications rapportées par les centres anti-poisons français (62). Parmi ces intoxications, des effets indésirables suite à l'ingestion d'huiles essentielles sont survenus chez des adultes ayant voulu renforcer leurs défenses immunitaires. (62) Ainsi, de tels événements nous interrogent quant au bon usage des huiles essentielles et au respect des modalités d'emploi.

Ainsi, l'application cutanée d'essence d'orange douce — *Citrus aurantium L. var dulcis L.*, Rutaceae — bien que certains ouvrages et sites internet conseillent son utilisation en diffusion atmosphérique, peut être responsable de brûlure et hyperpigmentation de la peau si elle est appliquée avant une exposition au soleil. Les molécules photosensibilisantes contenues dans cette essence (limonène et furocoumarines notamment) sont responsables, en présence de soleil, d'une réaction cutanée (43). Le limonène pourrait, par ailleurs, provoquer une allergie de contact (63).

Autre exemple, les huiles essentielles riches en cétones (menthone par exemple), telles que l'huile essentielle de menthe poivrée — *Mentha x piperita*, Lamiaceae — (Figure 18) peuvent être responsables d'une neurotoxicité (43) (64). Le risque de convulsions en exclu ainsi l'usage chez les enfants de moins de 12 ans, toutes voies d'administration confondues (41) (43). Les propriétés anesthésiantes de l'huile essentielle de Menthe poivrée peuvent par ailleurs provoquer des spasmes laryngés et des difficultés respiratoires si elle est amenée à être administrée par voie respiratoire chez les enfants de moins d'un an (64).



Figure 18. Flacon d'huile essentielle de Menthe poivrée — *Mentha x piperita*, Lamiaceae

De plus, à défaut de pouvoir les utiliser par voie orale ou cutanée, certains parents préconisent l'utilisation d'huiles essentielles en diffusion atmosphérique. La diffusion atmosphérique consiste en la nébulisation d'huiles essentielles dans l'atmosphère de l'enfant. Qu'il soit présent ou non dans la pièce, le risque lié à l'inhalation d'huiles essentielles est présent. Comme nous l'avons vu, les difficultés respiratoires, la neurotoxicité ou la réaction allergique font partie des risques encourus par l'usage d'huiles essentielles chez l'enfant.

Le flacon compte-goutte peut constituer un risque lors de l'administration d'huiles essentielles. En effet, en pratique, le patient peut être tenté de rajouter des gouttes supplémentaires pour augmenter l'effet thérapeutique. Or, il n'est pas sans rappeler que les huiles essentielles contiennent des substances actives dont l'effet est potentialisé avec la dose administrée. D'autant plus si ce surdosage se répète à chaque prise.

1.3 Homéopathie

D'après le Rapport européen sur le statut des médecines non-conventionnelles (8), l'Homéopathie fait partie des médecines non-conventionnelles encore appelées « médecines alternatives ».

L'homéopathie est connue des patients. C'est d'ailleurs l'une des médecines complémentaires que le pharmacien peut être amené à conseiller au comptoir. C'est notamment sa facilité d'accès et le fait qu'elle ne nécessite pas de prescription médicale pour en bénéficier qui rend démocratisé l'usage de l'homéopathie. L'homéopathie prend en charge de nombreuses pathologies courantes telles que les pathologies hivernales, dermatologiques, mais également pédiatriques (65).

Face à la multitude de remèdes homéopathiques, il paraît complexe de choisir parmi eux pour prendre en charge soi-même sa pathologie. Pourtant, l'existence de nombreuses spécialités homéopathiques en officine contribue à désacraliser la pratique et à la rendre accessible aux patients. Elle est également appréciée par les patients de par un emploi possible à tout âge et sans contre-indication avec un traitement médicamenteux en cours.

Bien que déremboursée depuis le 1er janvier 2021 (66), l'Homéopathie reste encore prescrite par de nombreux professionnels de santé. Il n'est pas rare de voir au comptoir des prescriptions de préparations ou de spécialités homéopathiques émanant de sages-femmes ou de pédiatres. En pratique, l'Homéopathie continue à être vue par les parents comme un moyen rapide et sécuritaire de soigner son enfant.

Nous aborderons ainsi les avantages et les inconvénients de cette médecine naturelle dans la prise en charge des affections bénignes chez le nourrisson et le jeune enfant.

A) Principes de l'homéopathie

L'homéopathie repose sur trois principes (67) (68) (69):

- La similitude
- L'infinitésimalité
- Le principe d'individualisation

1. Le principe de similitude

Le principe de similitude est énoncé par le fondateur de l'homéopathie, Samuel Hahnemann, de la manière suivante : « Toute substance capable, à dose pondérale, de provoquer des symptômes, chez un individu sain peut, à dose infinitésimale, guérir ces mêmes symptômes chez un individu malade » (67). En d'autres termes, une substance capable de rendre malade à fortes doses un individu sain est susceptible de guérir, à faibles doses, ces mêmes symptômes chez un individu malade.

C'est ce qu'a découvert Hahnemann lorsqu'il absorba quelques grains de quinquina durant plusieurs jours. Ces graines lui provoquèrent des symptômes semblables à ceux ressentis par un homme souffrant de paludisme — frissons, fièvre, sueurs, hypothermie — symptômes évoluant de façon périodique. Or, le quinquina est traditionnellement utilisé dans le traitement du paludisme. Il en conclut la célèbre loi d'analogie : « Similia similibus curentur », que l'on peut traduire par « Les semblables se soignent par les semblables » (69).

On peut illustrer ce principe avec des exemples. Le café est insomniaque. Cependant, à faibles doses — souche homéopathique : *Coffea tosta* — il va favoriser l'endormissement (69). Également, le venin d'abeille instillé lors d'une piqûre est responsable d'un œdème rose-rouge, brûlant, démangeant et la piqûre est améliorée par le froid. Cependant, à faibles doses — souche homéopathique : *Apis mellifica* — il va soulager les piqûres d'insectes et les maux de gorge (69).

L'homéopathie s'oppose alors à l'approche allopathique. En effet, chaque symptôme est soulagé par une substance produisant l'effet contraire (71). Ainsi, la fièvre est soulagée par un antipyrétique, la douleur par un antalgique et les vomissements par un anti-émétique. La majorité des médicaments disponibles en officine obéit d'ailleurs à l'allopathie.

2. *Le principe d'infinitésimalité*

Les substances qui provoquent une pathologie chez un individu sain sont administrées en doses infimes chez un patient. Le fait d'être fortement diluées font d'elles des substances non plus toxiques mais thérapeutiques. Les souches homéopathiques existantes sont obtenues à partir de substances actives. Ces substances actives ont plusieurs origines.

Parmi elles, on dénote trois grandes origines (69) :

- Origine animale. Les souches peuvent être issues soit de l'animal entier soit de ses sécrétions ou ses organes. On pense par exemple à une souche issue du venin d'abeille : *Apis mellifica*. Cette souche est connue pour soulager les dermatoses d'origine allergique telles que les piqûres d'insectes chez l'enfant (71).
- Origine végétale. Les souches sont issues de la plante fraîche. On pense par exemple à la souche issue de l'arnica des montagnes : *Arnica montana*, Asteraceae. Cette souche est généralement utilisée à faible dilution pour résorber les coups, les bleus et les bosses à la suite d'une chute chez l'enfant (71).
- Origine minérale. On pense par exemple à une souche extraite du cuivre : *Cuprum metallicum*. Cette souche est indiquée en cas de coliques du nourrisson (71).

Afin d'obtenir la souche homéopathique d'intérêt, une étape d'extraction est nécessaire. Pour extraire une souche d'une matrice végétale, la plante ou des parties de plantes peuvent être broyées. L'étape de broyage est suivie d'une étape de macération à froid pendant quelques jours dans un mélange d'eau et d'alcool au titre approprié. Le tout est alors filtré. Ces étapes permettent d'obtenir une teinture-mère. Cette teinture-mère subira alors des dilutions et dynamisations successives avant de donner la préparation homéopathique d'intérêt. (71)

Une goutte de cette teinture-mère est introduite dans 99 gouttes d'alcool. On obtient alors la dilution 1 CH (CH signifie « Centésimale hahnemannienne »). Cette dilution servira de base à la préparation de la dilution 2CH puis celle 3CH et ainsi de suite (68). Les dilutions centésimales retrouvées en pratique sont les 4CH, 5CH, 7CH, 9CH, 15CH et 30CH.

Une goutte de la teinture-mère précédente peut également être introduite dans 9 gouttes d'alcool et ainsi aboutir à l'obtention de la dilution 1DH (DH signifie « Décimale hahnemannienne ») (68).

La dilution et la dynamisation sont deux étapes indissociables en Homéopathie. La dynamisation succède à celle de dilution puisqu'elle est indispensable à l'efficacité de la préparation homéopathique. Elle consiste en l'agitation vigoureuse d'une solution et est effectuée après chaque dilution (68).

En Homéopathie, une préparation homéopathique est désignée par le nom latin de la souche suivi de l'indication du degré de dilution (72). Cette formule est d'ailleurs retrouvée sur le conditionnement des préparations homéopathiques en officine ([Figure 19](#)).



Figure 19. Photographie de tubes contenant des granules d'homéopathie. Source : Philippe Renault

À ce niveau, le principe d'infinitésimalité se distingue du principe de médecine pondérale retrouvé en allopathie. En effet, les médicaments sont prescrits et administrés à doses pondérales, c'est-à-dire dans des doses que l'on peut peser, de l'ordre du microgramme, milligramme voire du gramme (71).

3. Le principe d'individualisation

L'homéopathie va prendre en compte le patient dans sa globalité. De ce fait, le choix du ou des remèdes homéopathiques réside sur l'analyse des symptômes du patient, des éléments aggravants ou améliorants ces symptômes ainsi que le ressenti du patient. Le patient n'est donc plus réduit à ses symptômes, mais abordé de manière plus globale, avec son comportement, son terrain, ses particularités psychologiques (68).

À ce niveau, l'approche homéopathique se distingue de l'allopathie. Ainsi, l'approche est individualisée ce qui permettra de trouver le ou les remèdes adaptés à la situation. Aussi, étant donné que l'homéopathie constitue une approche de soin personnalisée, pour une même pathologie, le remède homéopathique et les posologies pourront être différents d'un patient à l'autre (67).

Il convient d'expliquer aux parents que l'homéopathie, étant une médecine « personnalisée », peut ne pas fonctionner chez leur enfant, bien qu'elle ait montré une certaine efficacité chez d'autres. Ceci peut constituer un détail mais peut faire du tort à la crédibilité du pharmacien. De telle sorte qu'un échec thérapeutique puisse entraîner un manque de confiance envers le pharmacien ayant dispensé l'homéopathie.

B) Quelques formes disponibles en officine

1. Les granules

Les granules correspondent à de petites sphères solides. Ces sphères sont imprégnées d'une dilution de souche homéopathique et enrobées par du saccharose et du lactose. Les granules sont conditionnés dans des tubes unitaires. Ces tubes portent le nom de la souche homéopathique. Dans chaque tube, on retrouve entre 70 et 80 granules en moyenne. Les granules sont destinées à la voie orale (73).

Exemple : Tube de granules d'Arnica montana 9CH

Cette dénomination signifie que le tube contient des granules homéopathiques imprégnés par une teinture mère d'Arnica montana. Cette teinture mère a subi des dilutions et dynamisations successives jusqu'à obtenir la dilution 9CH. 9CH correspond à 9 dilutions successives au centième d'une teinture-mère d'Arnica montana. On a ensuite imprégné à cœur des granules neutres de cette dilution.

2. Les globules

Les globules sont des granules de taille plus petite. Ils sont également destinés à la voie orale (73).

Exemple : Tube de globules d'Arnica montana 9CH

Les granules ou globules doivent être dissous dans un peu d'eau avant la prise. Pour cela, le pharmacien peut conseiller de les diluer dans un fond d'eau et de le donner au biberon. Ceci permet d'éviter le risque de fausse route.

Autre conseil : la prise à distance du repas. On préconise une prise au moins 20 minutes avant le repas de façon à optimiser l'absorption (68).

3. Les spécialités homéopathiques

Des exemples de spécialités homéopathiques utilisées en pédiatrie (74) :

- Sous forme de sirops : « Quiétude® » de Boiron est un sirop indiqué chez l'enfant de plus d'un an en cas de nervosité et stress passager.
- Sous forme de solutions buvables : « Camilia® » de Boiron est une solution buvable en récipient unidose utilisée dans les troubles attribués à la dentition chez le nourrisson.
- Sous forme de suppositoires : « Complexe C 354 » de Weleda sont des suppositoires indiqués dans les troubles de la dentition pouvant être associés à de la fièvre ou une agitation chez le nourrisson et l'enfant.
- Sous forme de collyres : « Homéoptic® » de Boiron indiqué chez l'adulte et l'enfant à partir d'un an, en cas d'irritation ou de gêne oculaire d'origines diverses (effort visuel soutenu, bain de mer ou de piscine, fatigue oculaire, atmosphère enfumée, etc.).

- Sous forme de pommades, gels ou crèmes : « Arnigel® » de Boiron (Figure 20) est un gel à base d'extrait d'arnica indiqué dans le traitement des traumatismes bénins chez l'adulte et l'enfant de plus d'un an.



Figure 20. Arnigel, une spécialité homéopathique du laboratoire Boiron.

C) *Attraits de l'homéopathie en officine*

Malgré son récent déremboursement, l'homéopathie continue d'attirer les parents. Cette tendance s'explique par plusieurs choses.

La première est que l'homéopathie est sans danger chez le nourrisson et l'enfant. En effet, tout le monde peut se soigner avec de l'homéopathie : du nouveau-né à la personne âgée et polymédiquée. Aucune contre-indication ou interaction médicamenteuse existent (68) (69) (71) (72). Ainsi, la prise concomitante avec d'autres médicaments allopathiques ou d'autres plantes est possible. Aucune précaution d'emploi n'existe si ce n'est la prise à distance du repas et des substances aromatiques fortes (café, menthe, thé, tabac) (68) (69) (71) (72). C'est d'ailleurs pour cela que les pharmaciens sont encouragés à conseiller l'homéopathie chez l'enfant et la femme enceinte lors de leur formation initiale.

L'autre élément qui fait de l'homéopathie une médecine alternative de choix est sa facilité de prise. Pour prendre l'exemple de granules homéopathiques, il est facile de les laisser fondre dans un fond d'eau et de donner à boire le biberon toute la journée à son enfant. Et même si, par mégarde, quelques granules sont introduits en trop dans le fond d'eau, le risque de surdosage est négligeable.

L'aspect financier est aussi un élément pris en compte par les parents. Par exemple, en officine, le prix d'un tube de granules homéopathiques est, en pratique, à moins de cinq euros. Pour des petits maux pouvant être pris en charge sans avis médical préalable (bleus/bosse, poussées dentaires, érythème fessier léger par exemple), le traitement nécessite généralement l'usage de moins d'un tube de granules. Un tube de granules contient environ 80 granules, la prise recommandée chez le jeune enfant est de dix granules à faire fondre dans un fond d'eau et à faire boire tout au long de la journée jusqu'à amélioration (72). Ceci peut être un argument considérable pour les parents puisque pour une pathologie donnée, un tube de granules est moins onéreux qu'un produit d'automédication.

Enfin, la présence de nombreuses spécialités homéopathiques rend aisé le conseil au comptoir (74). En général, chaque pathologie bénigne a une solution en homéopathie. De ce fait, le pharmacien conseille souvent de l'homéopathie en cas de poussées dentaires, de coups, bleu, bosses lors de l'apprentissage de la marche ou encore en cas de démangeaisons suite à une piqûre de moustiques.

D) *Limite du conseil en homéopathie*

De nombreux parents optent pour l'homéopathie dès l'apparition des premiers symptômes chez leur enfant. D'ailleurs, les remèdes homéopathiques font l'objet de nombreuses prescriptions par les sages-femmes. D'après une étude de 2013 menée auprès de 212 sages-femmes libérales, 78 % d'entre-elles en prescriraient régulièrement (75).

Face à une demande spontanée, l'Académie Nationale de Pharmacie rappelle au pharmacien de faire preuve de vigilance (76). Bien que l'homéopathie soit disponible sans ordonnance, l'avis d'un professionnel de santé sur l'état de l'enfant est nécessaire. Comme le rappelle l'Académie, le risque de l'automédication en homéopathie ne réside pas dans le remède homéopathique lui-même, mais dans le risque de retard ou d'erreur de diagnostic (76). Le pharmacien apparaît alors le professionnel de santé qui, en discutant avec les parents et au vu de la situation, peut éliminer toute pathologie plus sérieuse. En pratique, il est, par ses connaissances, sa proximité et parfois par son expérience personnelle, le professionnel que les parents vont rencontrer en premier en cas de besoin.

Enfin, l'Homéopathie constitue une approche complémentaire de la médecine allopathique. L'Académie rappelle, qu'en ce sens, elle ne doit en aucun cas s'y substituer ou en éviter le recours (76).

1.4 Les hydrolats

A) Définition

L'utilisation d'hydrolat constitue une branche de l'aromathérapie et par extension une branche de la phytothérapie, une médecine naturelle.

Les hydrolats (Figure 21) sont des produits obtenus après une étape de distillation d'une plante. Lors de la distillation d'une plante, on assiste à l'entraînement à la vapeur d'eau de substances aromatiques contenues dans la plante. Deux produits distincts sont obtenus à l'arrivée : l'huile essentielle et l'hydrolat. Lorsque la plante distillée est une fleur, on parle d'hydrolat floral ou d' « eau florale ». (77) Parmi les eaux florales, on songe à l'eau de fleur d'oranger (*Citrus aurantium L.*), l'eau de bleuet (*Centaurea cyanus L.*) ou l'eau de rose de Damas (*Rosa damascena Mill.*), tous trouvables dans nos officines.

Un hydrolat correspond donc à l'eau chargée de molécules aromatiques — à savoir des principes actifs solubles, minéraux et huiles essentielles en faibles proportions — après distillation d'une plante. L'hydrolat contient les mêmes principes actifs que l'huile essentielle de la plante, mais dans une concentration moindre. Ce qui explique leur utilisation dans divers domaines : en cosmétique, en cuisine et en phytothérapie. Chaque hydrolat est à choisir en fonction de ses vertus thérapeutiques.



Figure 21. Photographie d'hydrolats.

B) Les hydrolats en pratique

En officine, un hydrolat pourra être recherché par un patient pour son usage cosmétique, mais également pour ses vertus thérapeutiques. Après une période d'oubli et la tendance aux huiles essentielles, les hydrolats floraux semblent susciter un regain d'intérêt dans nos officines. On assiste en pratique à une augmentation de la demande notamment de par leur emploi pour la fabrication des cosmétiques « faits-maison ». Cette tendance peut s'expliquer par le retour du « naturel » et la tendance du « bio ». Les patients sont attirés par des compositions les plus naturelles et neutres. L'hydrolat, en plus de son origine naturelle et dans la plupart du temps issu de l'agriculture biologique, semble être une alternative sûre pour les patients. Aussi, du fait qu'ils soient moins concentrés que les huiles essentielles, tout en présentant des propriétés similaires sur le plan thérapeutique font qu'ils sont appréciés en pédiatrie. Ils sont d'ailleurs souvent commercialisés sous forme de flacons « prêt à l'emploi ».

Peu de recommandations officielles ont été énoncées quant à leur emploi en pédiatrie. En revanche, en faisant des recherches, nombre d'ouvrages de phytothérapie et de sites internet en recommande l'usage chez l'enfant. Certains hydrolats ont d'ailleurs un usage traditionnel. L'eau de fleur d'oranger, par exemple, fait partie de l'héritage culturel des mamans méditerranéennes et du Proche-Orient. Le climat de ces régions, les vertus thérapeutiques reconnues depuis des siècles ainsi que la douceur de l'hydrolat font de lui un produit apprécié des mamans de ces régions-là. Nous développerons ses modalités d'utilisation un peu plus tard dans notre exposé.

De la même manière que pour l'Homéopathie, l'Académie Nationale de Pharmacie émet une réserve quant à leur efficacité (non démontrée par des évaluations scientifiques). Leur usage en automédication doit être limité de manière à laisser la place à l'avis d'un professionnel de santé (76).

1.5 Les cosmétiques dits « naturels » et « bio »

DÉFINITION

On entend par produit cosmétique « toute substance ou mélange destiné à être mis en contact avec les diverses parties superficielles du corps humain, notamment l'épiderme, les systèmes pileux et capillaires, les ongles, les lèvres et les organes génitaux externes, ou avec les dents et les muqueuses buccales, en vue, exclusivement ou principalement, de les nettoyer, de les parfumer, d'en modifier l'aspect, de les protéger, de les maintenir en bon état ou de corriger les odeurs corporelles » (78).

Les cosmétiques sont largement retrouvés dans nos officines. On pense notamment aux (79) :

- Produits d'hygiène : gel lavant et huile lavante, shampoing, liniment et produits pour le change.
- Produits de soin : crème hydratante, émollient, crème réparatrice.
- Certaines huiles végétales et macérats huileux

Les cosmétiques ne font pas partie du monopole pharmaceutique. En plus de l'officine, les parents peuvent donc les retrouver aisément dans leur supermarché, dans des boutiques spécialisées et sur Internet.

Si l'on s'intéresse à leur composition, un cosmétique comprend plusieurs ingrédients. Tout d'abord, on retrouve une ou plusieurs substances actives. En cosmétique, on parle d'« actifs » ou de « substances actives » pour les ingrédients capables d'agir pour « nettoyer », de « parfumer », d'« améliorer l'aspect » ou encore de « protéger » la peau (78). Ce sont ces ingrédients qui sont responsables des propriétés et donc de l'efficacité d'un produit cosmétique.

Par exemple, dans le cas où une maman rechercherait un produit capable d'hydrater la peau de son enfant, on pourra lui proposer un cosmétique de telle sorte à ce qu'il contienne un actif hydratant. Parmi les actifs hydratant, on pense à la glycérine. En effet, la glycérine (ou glycérol) est souvent utilisée en cosmétologie

pour son pouvoir hydratant, occlusif et émollient (80). Ainsi, une crème à base de glycérine sera adaptée pour ses propriétés émollientes et protectrices contre le dessèchement cutané. Par ailleurs, elle ne présente pas de restrictions d'usage chez l'enfant par voie cutanée (80).

À ces actifs s'ajoutent des excipients, incorporés pour une améliorer la texture, la conservation ou encore pour parfumer le cosmétique.

Les ingrédients (actifs et excipients) peuvent être d'origines végétales, animales, minérales ou issus de la pétrochimie.

Que ce soit en agro-alimentaire ou pour un usage cosmétique, les parents optent de plus en plus pour des produits naturels ou « bio ». Faute de définition officielle et réglementation telle que celles appliquées pour les médicaments ou les compléments alimentaires, la confusion entre « naturel » et « bio » est souvent faite par le consommateur. Quelle est la différence entre un cosmétique naturel et un cosmétique biologique ?

1.5.1 Les cosmétiques dits « naturels »

Un produit cosmétique naturel est un cosmétique qui est composé d'ingrédients naturels, c'est-à-dire issus de la nature et non de la pétrochimie (83). Ils peuvent être d'origine végétale (extraits de plantes par exemple), animale (cire d'abeille par exemple) ou encore minérale (argile par exemple).

Bien qu'il n'existe actuellement aucune définition juridique d'un cosmétique naturel, des recommandations ont été émises concernant la teneur minimale caractérisant un cosmétique naturel. Cette teneur en produits de synthèse (conservateurs, colorants) doit être très faible de telle sorte que les ingrédients naturels d'un cosmétique naturel représentent au moins 95 % de la composition totale du produit (81).

NB : Le référentiel ISO n°16128 vise à établir un cadre dans le secteur des cosmétiques naturels et biologiques. Ce référentiel n'est pas opposable. Il fournit seulement les lignes directrices pour les laboratoires cosmétiques telles que des définitions des ingrédients qui peuvent entrer dans la formulation de ces dits-cosmétiques (partie 1) ainsi que les critères applicables aux ingrédients et produits finis (partie 2) (81).

Ainsi, un produit cosmétique naturel se compose généralement de 95 à 100 % d'ingrédients d'origine naturelle. On rappelle que cette teneur n'est pas une obligation.

1.5.2 Les cosmétiques dits « biologiques » ou « bio »

À la différence d'un produit cosmétique naturel, un produit cosmétique « biologique » ou « bio » est composé obligatoirement d'ingrédients issus de l'agriculture biologique, c'est-à-dire cultivés selon les règles de l'agriculture biologique, conformément au règlement européen en vigueur (82). On comprend alors qu'un produit naturel n'est pas forcément « bio ».

Au niveau qualitatif, les ingrédients ou matières premières d'un cosmétique biologique doivent être **100 % d'origine naturelle**, tout comme un cosmétique naturel. Ils doivent également **avoir été certifiés biologiques**, selon les dispositions du Règlement Européen n° 834/2007 relatif à la production biologique et à l'étiquetage des produits biologiques :

- Par un organisme de contrôle agréé par l'Institut national de l'origine et de la qualité (INAO)
- Ou par un organisme de contrôle reconnu au sein de l'Union européenne (83).

Dans les dispositions du Règlement européen n° 834/2007, on retrouve des grands principes de l'agriculture biologique (82). Parmi eux :

- Le principe n°9 : « Les organismes génétiquement modifiés (OGM) et les produits obtenus à partir d'OGM ou par des OGM sont incompatibles avec le concept de production biologique et avec la

perception qu'ont les consommateurs des produits biologiques. Ils ne devraient donc être utilisés ni dans l'agriculture biologique ni dans la transformation des produits biologiques. ». On comprend alors que les OGM sont proscrits dans la composition des produits finis des « bio ».

- Ou encore le principe n°12 : « La production végétale biologique devrait contribuer au maintien et à l'amélioration de la fertilité des sols ainsi qu'à prévenir l'érosion des sols. Les végétaux devraient être nourris de préférence par l'écosystème-sol plutôt que par des engrais solubles ajoutés au sol. ». On comprend un certain respect des terres agricoles dans lesquelles sont cultivées les matières premières végétales utilisées pour la composition des produits finis.

Avant de pouvoir obtenir le fameux label « bio », un cosmétique doit également faire l'objet d'une certification par un organisme de certification agréé. Parmi ces organismes de certification, on retrouve l'organisme français « ECOCERT. »



Figure 22. Logos officiels servant à l'identification des produits biologiques (dont cosmétiques biologiques)

De gauche à droite : logo français « AB », logo européen, logo de l'organisme certificateur ECOCERT

Tout comme pour un produit cosmétique naturel, il n'existe pas de définition légale à ce jour. Ce sera l'organisme — agréé de l'INAO — qui sera libre de choisir les exigences auxquelles le produit cosmétique doit satisfaire afin d'obtenir sa certification.

Par exemple, pour qu'un cosmétique soit certifié « biologique » par l'organisme « ECOCERT », sa composition doit être telle à ce que :

- 95 % minimum des ingrédients naturels de la formule soient issus de l'agriculture biologique
- 10 % minimum du total des ingrédients soient issus de l'agriculture biologique (84).

On remarque que la teneur en ingrédients biologiques fait partie des critères requis pour détenir la certification « biologique ». Ainsi, pour qu'un cosmétique soit certifié « bio » par l'organisme ECOCERT, au moins 95 % des ingrédients naturels doivent être issus de ce type d'agriculture. On notera qu'en dessous de 95 % d'ingrédients issus de l'agriculture biologique, le cosmétique ne pourra pas être qualifié de « bio ».

Autre élément qui peut être pertinent à aborder : certains des composants utilisés dans les cosmétiques classiques ne sont pas autorisés par certains organismes certificateurs. Ils feraient même partie d'une « liste noire » chez les organismes certificateurs. Les ingrédients issus de la pétrochimie (conservateurs synthétiques, parfums de synthèse ou encore agents controversés tels que le phénoxyéthanol), les organismes génétiquement modifiés (OGM) font partie par exemple des ingrédients bannis par l'organisme ECOCERT (84).

En pratique, le pharmacien peut être amené à conseiller des parents pour l'utilisation de cosmétiques naturels ou biologiques. En qualité de scientifique, le pharmacien est qualifié pour pouvoir analyser une étiquette de cosmétique et l'expliquer clairement à un patient de son officine.

Les ingrédients issus de la pétrochimie sont, depuis quelques années, à l'origine de nombreuses controverses. Avec l'avènement des « clients experts » et des applications destinées à décrypter nos formules

cosmétiques, on assiste à une mise à l'écart de certains cosmétiques dont la formulation contient ces produits controversés.

Les clients/patients se tournent davantage vers les produits cosmétiques dont les ingrédients sont familiers et/ou d'origine naturelle. L'huile de jojoba sera, par exemple, plus rassurante pour le consommateur qu'une huile de palme. De même pour certains conservateurs tels que le phenoxyéthanol ou les parabens qui sont progressivement écartés par les consommateurs à cause de leur potentielle toxicité. Les organismes de certifications français tels que ECOCERT ont d'ailleurs interdit de la liste des ingrédients ces conservateurs.

Enfin, il semble plus rassurant pour le consommateur d'opter pour un cosmétique dont les ingrédients sont sans danger pour sa peau, car rappelons-le, un cosmétique est destiné à être appliqué localement. D'autant plus s'il est à destination d'un jeune enfant.

ENJEUX DU « BIO »

Face aux enjeux écologiques actuels, se pose la question de l'impact environnemental des produits. Là où un fabricant de cosmétique classique ne place pas cette notion au centre de ses préoccupations, certains organismes certificateurs comme ECOCERT vont plus loin et prônent « l'éco-responsabilité » (85). Ces organismes exigent par exemple que les procédés de fabrication soient respectueux de l'environnement, que le conditionnement soit à base de composés biodégradables et qu'il soit recyclable par le consommateur une fois utilisé afin de réduire l'impact carbone.

En officine, on assiste à un regain d'intérêt pour ces produits, notamment de la part de parents. Les caractéristiques d'un cosmétique naturel ou bio semblent rassurer les parents. Les engagements de ces cosmétiques aussi. La naturalité, l'efficacité et la connaissance de la composition sont aujourd'hui des critères de choix d'un produit cosmétique. La demande croissante des consommateurs a incité des laboratoires à s'intéresser à la question du naturel et du « bio ». A tel point que certains aient procédé à une reformulation

de leurs produits après des scandales sanitaires ou aient basé leur marque de cosmétiques sur le naturel et/ou l'éco-responsable. (Cf *scandale du Mitosyl abordé un peu plus loin*)

Outre l'aspect marketing, l'augmentation des cas d'atopie et de mauvaise tolérance aux produits de synthèse chez notre patientèle ainsi que les préoccupations environnementales actuelles participent à l'essor de ces types de cosmétiques.

ENJEUX DES PATIENTS DITS « MILLENNIALS »

On accueille d'ailleurs une nouvelle catégorie de patients/clients dans nos officines : les « millenials ». Les « **millennials** », également appelés « génération internet », sont les personnes nées entre 1980 et 2000 (86).

Nous abordons ici cette partie part de la clientèle de l'officine, car nombre d'entre eux sont aujourd'hui parents. Ainsi, il semble important de connaître leurs attentes (86).

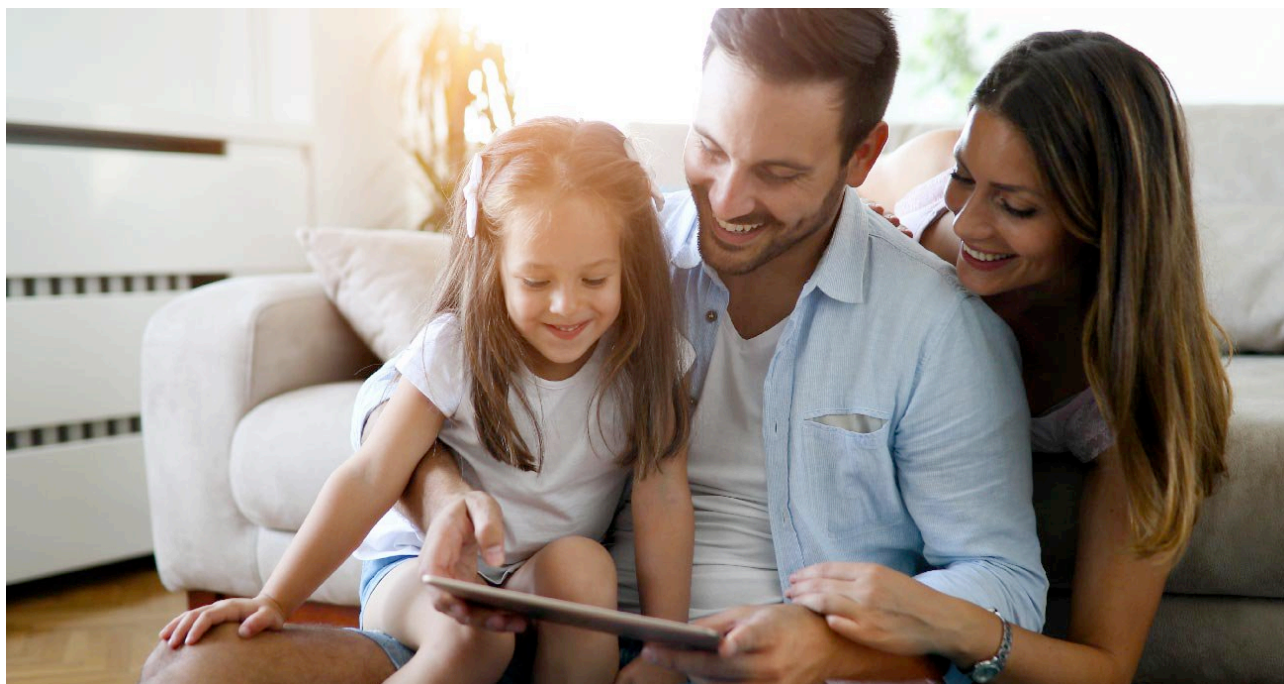


Figure 23. Photographie de parents et de leur enfant.

Les millenials vivent dans un monde informatisé. Plus connectés, ces patients n'hésitent pas à s'informer, échanger et comparer en amont de leur achat. Preuves de leur **engouement pour les achats en ligne**, le développement du e-commerce et le boom de plateformes d'achats en ligne, tels qu'Amazon, signent l'intérêt de ces patients pour une offre de plus en plus compétitive et diversifiée.

Les millenials sont **informés**. Les réseaux sociaux leur permettent de partager leur expérience personnelle, de recevoir le ressenti des autres, mais aussi de connaître les dernières nouveautés sur le marché. L'apparition depuis quelques années des « mamans connectées » ou « mommy internet » montrent un autre aspect de la maternité. Sur Internet, on peut découvrir des comptes Instagram gérés par des parents ou des mamans. Ces comptes sont suivis par des milliers de personnes témoignant ainsi de l'attrait que présentent la grossesse et la vie après le post-partum. On y évoque tous les aspects de la grossesse — positifs comme négatifs — et ceux de la vie en tant que parents. Des conseils peuvent alors être échangés sous forme de messages privés, de commentaires sous les publications, ou encore au détour de questions-réponses vidéos proposés par la maman seule ou les parents. De la même manière, des produits sont souvent proposés accompagnés d'un avis de manière à éclairer le futur choix des parents. Les réseaux sociaux apparaissent comme un moyen facile et réconfortant pour les parents de trouver des réponses à leurs inquiétudes. Idéal pour une génération voulant une réponse rapidement.

Les millennials ont connu de nombreux **scandales sanitaires** qui les ont amené à être méfiants envers les laboratoires pharmaceutiques. L'interdiction de certains composants dans les produits destinés aux bébés — le méthylisothiazolinone, un actif allergisant contenu dans de nombreuses lingettes pour bébés, aujourd'hui interdit dans les produits non rincés (87)— ainsi que la reformulation de certaines spécialités, très utilisées des parents, expliquent cette méfiance.

Ainsi, la pommade « Mitosyl » du laboratoire pharmaceutique Sanofi a été en rupture de nombreuses années. Dans sa composition, le « butyl-hydroxy-anisole » ou BHA, un anti-oxydant utilisé en tant que conservateur dans les produits cosmétiques (88). Les études in-vitro actuelles indiquent que le BHA

présenterait un faible effet œstrogénique ainsi que des propriétés anti-androgènes alors qu'une étude in-vivo a révélé qu'elle posséderait des propriétés anti-œstrogéniques (89). Les deux concluent que le BHA aurait un potentiel effet de « perturbateur endocrinien » chez l'Homme.

NB : Selon l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS), un perturbateur endocrinien est une substance qui altère les fonctions du système endocrinien et de ce fait induit des effets néfastes dans un organisme intact, chez sa progéniture ou au sein de sous-populations (90).

En 1986, le Centre International de Recherche sur le Cancer (CIRC), sous l'égide de l'OMS, analyse la substance lors de nombreuses expérimentations et conclue à des preuves suffisantes du pouvoir cancérigène du BHA sur l'animal. Bien qu'aucunes expériences aient été menées chez l'Homme, les résultats chez l'animal suffiraient à alerter d'un possible pouvoir cancérigène de la substance chez l'Homme (91). C'est parce que l'on dispose d'« indications insuffisantes de cancérogénicité pour l'homme, mais d'indications suffisantes de cancérogénicité pour l'animal de laboratoire » que le CIRC classe le butylhydroxyanisole dans la liste des cancérigènes du groupe 2B ou « cancérigène possible chez l'Homme » (92). Le groupe 1 listant les agents « cancérigènes avérés chez l'Homme » (93).

De ce fait, en 2019, le laboratoire SANOFI est contraint de retirer la pommade et les autres produits de la gamme MITOSYL, dont les lingettes, du marché ([Figure 24](#)). Aujourd'hui, le MITOSYL pommade est de nouveau commercialisé et disponible en officine ([Figure 25](#)).

En 2021, le produit est racheté auprès de SANOFI par un autre laboratoire pharmaceutique (94). La formule a été révisée de manière à supprimer, entre autres, le BHA de la liste des ingrédients. Ce dernier a été remplacé par un conservateur, le tocophérol ou vitamine E ([Figure 25](#)).



Asthme, aspirine, amoxicilline...

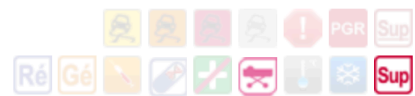
[Médicaments](#) > [MITOSYL IRRITATIONS](#) > [MITOSYL pom irritations](#)

MITOSYL pom irritations

Mise à jour : Jeudi 21 juillet 2022

FOIE DE MORUE HUILE 200 mg/g + ZINC OXYDE 270 mg/g pom (MITOSYL)

Copier la DC

**ARRÊT DE COMMERCIALISATION
(17/04/2019)**

Légende

PARTAGER

IMPRIMER

AJOUTER AUX INTERACTIONS

FICHE ABRÉGÉE

Classification pharmacothérapeutique VIDAL :

Dermatologie (Protecteurs cutanés)

Substances

foie de morue huile

zinc oxyde**Excipients :**

salicylate de méthyle, vaseline, eau purifiée

parfum : géranium essence, oxyde de diphényle, linalyle acétate, géranyle acétate, acétate de myrcényle

Excipients à effet notoire :

EEN sans dose seuil : butylhydroxyanisole, lanoline

Figure 24. Capture d'écran de la fiche produit « Mitosyl pommade » commercialisé avant 2021.

SOIN QUOTIDIEN

MITOSYL CHANGE POMMADE PROTECTRICE

DESCRIPTION PRODUIT

Protège des désagréments provoqués par la couche (urines, selles, frottements).

Prévient les rougeurs du siège en utilisation après le change.

Fabriquée en France.

FORMAT

Disponible en 65g, 145g et en lot de 2x145g

Cosmétique

COMPOSITION

Petrolatum, Zinc Oxide, Lanolin, Aqua, Paraffinum liquidum, Cod liver oil, Parfum, Tocopherol, Helianthus annuus seed oil, BHT, Citronellol, Geraniol, Linalool, Citral.

Figure 25. : Capture d'écran de la fiche produit « Mitosyl pommade » commercialisé dès 2021.

MITOSYL CHANGE POM PROTECTRICE T/65G **COMMERCIALISÉ**

Code EAN	3664798029222
Labo. Distributeur	EG Labo
Remboursement	NR

Figure 26 : Capture d'écran de la fiche produit « Mitosyl pommade » nouvelle version, commercialisé dès 2021.

Les millenials s'orientent volontiers vers des formules claires et dénuées d'agents controversés. Pour eux, la **transparence** est un élément conditionnant le choix du produit. Ils portent une attention particulière à la composition des produits qu'ils appliquent comme en témoigne l'apparition d'applications mobiles telles que « Yuka » ou « INCI Beauty », destinées à délivrer une note favorable ou défavorable au produit que l'on scanne. En effet, il n'est pas de voir dans les rayons de nos supermarchés, mais également de nos officines, des personnes scannant les codes-barres ou photographiant la liste des ingrédients présents au dos du produit. Chaque composant est alors analysé par l'application de manière à fournir une indication du niveau de toxicité du produit. Il y également la possibilité de discuter avec les autres utilisateurs et de donner son avis. (Sur INCI Beauty). Ces applications présentent l'avantage d'être facile d'utilisation et donnent une information rapide à l'utilisateur.



Figure 27. Logo d'INCI Beauty.

Dans un contexte de mondialisation, ces patients sont **sensibles aux problèmes écologiques**. Aux enjeux précédents s'ajoutent alors la volonté de respecter l'environnement et d'opter pour les circuits limitant l'impact carbone. Les millennials apparaissent comme de véritables « citoyens-consommateurs ». Cette idée contraste avec la société d'hyperconsommation que l'on pouvait voir il y a quelques années. Les parents veulent consommer « moins mais bien ». Certains font le choix d'avoir recours à des produits écoresponsables, en accord avec leur mode de vie minimaliste. La demande en officine porte alors sur des produits naturels, issus principalement d'une agriculture biologique.

Parallèlement, on assiste à un changement de paysage dans les rayons de l'officine. Les cosmétiques constituent un secteur en plein renouveau. Face à ces enjeux, de nouvelles gammes cosmétiques naturelles et « bio » font leur arrivée en pharmacie.

Se mêlent alors pression sociale et pression financière. L'écueil est de « suivre la tendance » et conseiller un produit même s'il n'est pas adapté au patient. Le pharmacien se doit de discerner les situations à risque et de choisir de ne pas conseiller un produit s'il le juge inadapté voire responsable d'effacer un diagnostic médical. Naturel ne veut pas dire sans danger. Certains cosmétiques, bien qu'ils soient naturels ou bio, sont inadaptés, le rappelle la DGCCRF (95). Aussi, le large choix de produits cosmétiques en officine ne doit pas inciter les parents à appliquer une multitude de produits sur la peau de leur enfant. C'est ce que doit prévenir le pharmacien de par son rôle de professionnel de santé. Il convient d'être très regardant sur les ingrédients utilisés. Pour une tolérance maximale chez l'enfant, on privilégiera les cosmétiques ayant réalisé des tests pédiatriques au préalable. Si un produit convient, c'est-à-dire qu'il est bien toléré par l'enfant, il n'est pas nécessaire de le changer. La routine ne doit pas être complexe, mais comporter un minimum de produits cosmétiques.

Il est intéressant pour les parents d'avoir des conseils de la part de professionnels de santé pour limiter les risques de réactions cutanées et d'allergies chez l'enfant, étant donné qu'il s'agit de produits destinés à un usage topique. Les conseils de la maternité, du pédiatre ou du pharmacien sont essentiels et pourront servir de « guide » aux parents.

1.5.3 Les cosmétiques « faits-maison »

L'envie de « naturalité » de la part des parents peuvent les amener à fabriquer eux-même leurs cosmétiques. La multitude de « recettes-maison » ou encore de « recettes de grand-mère » sur internet montrent cet engouement pour les produits cosmétiques faits-maison.

En effet, il n'est pas rare de voir des conseils pour fabriquer ses cosmétiques. Que ce soit sur Internet (96) ou dans des livres dédiés (97), la mode du « home-made » — ou du « fait-maison » en anglais — semble séduire de nombreux parents. À tel point que le pharmacien soit sollicité au comptoir par certains parents

désirant connaître la disponibilité de certains produits ou matières premières afin de pouvoir les incorporer dans leurs préparations. En feuilletant les pages d'un ouvrage dédié aux cosmétiques faits-maison destinés aux enfants (97), on remarque que les produits les plus utilisés sont les hydrolats floraux, les huiles végétales et les huiles essentielles. Ces produits sont facilement retrouvés dans nos officines. L'engouement pour les cosmétiques « faits-maison » s'explique par plusieurs motifs.

Le motif **économique**, en particulier dans le contexte actuel, peut amener certains parents à se tourner vers des alternatives moins coûteuses comme le proposent les cosmétiques maisons.

L'autre argument est celui de la **naturalité**. Un cosmétique fait-maison donne la possibilité aux parents d'incorporer les ingrédients qu'ils souhaitent. Ceci permet de faire son cosmétique « sur mesure ». Un moyen intéressant pour les parents vegans, qui ne tolèrent aucun ingrédient issu des animaux.

L'argument **écologique** est bien sûr présent. Comme vu précédemment, certains parents sont engagés dans une démarche éco-responsable au quotidien. Avoir la possibilité de limiter l'impact sur la planète en limitant les effets néfastes de la fabrication à grande échelle et du transport est un élément positif pour les parents. Hormis ce cas de figure, les consommateurs sont de plus en plus sensibles et sensibilisés au développement durable. Les petits gestes écologiques du quotidien tels que réutiliser un flacon ou limiter le nombre d'emballages en carton sont des éléments qu'ils sont amenés à faire volontiers. Ainsi, on comprend qu'ils sont attirés vers des cosmétiques plus « éthiques ».



Figure 28. Photographie d'un liniment oléo-calcaire, réalisable en suivant une recette disponible sur internet.

En outre, les cosmétiques faits-maison offrent la possibilité aux parents d'avoir une **alternative aux cosmétiques dont les substances sont controversées**. Ainsi, fabriquer son propre liniment oléo-calcaire constitue pour les parents une alternative aux lingettes pour nettoyer le siège de leur enfant. Il suffit d'avoir entendu parler du scandale des lingettes et de la pommade « MITOSYL » (Cf 1.5.2 Les cosmétiques dits « biologiques » ou « bio ») pour prendre conscience de la présence de substances potentiellement toxiques dans nos produits de soin. Venir remplacer l'alcool ou les autres agents allergisants par une solution à base d'huile d'olive (Figure 28) peut sembler être un bon compromis pour les parents. La maîtrise des ingrédients rassure les parents. Le gage d'innocuité se place ainsi comme un argument du recours aux cosmétiques faits-maison.

Bien qu'un « cosmétique fait-maison » comporte plusieurs avantages pour les parents, le risque pour la santé de leur enfant n'est néanmoins pas absent.

i) Les ingrédients

Tout ingrédient, bien que naturel ou biologique, n'est pas bon à incorporer. De même, tous les ingrédients ne sont pas adaptés chez l'enfant. Face à la multitude de produits et matières premières disponibles en ligne ou en officine pour fabriquer soi-même ses produits cosmétiques, le patient, en tant que profane, peut être amené à fabriquer des produits non adaptés.

Non adapté pour l'enfant. Il n'est pas rare de voir des recettes comportant des ingrédients dont l'usage est non recommandé chez l'enfant. Prenons l'exemple des huiles essentielles. Recourir à des huiles essentielles est présenté comme étant une alternative naturelle possible chez l'enfant (97). Or, par principe, les huiles essentielles ne doivent pas être utilisées chez l'enfant de moins de 7 ans, comme évoqué précédemment. Leur puissance ainsi que leurs effets sur l'organisme en contre-indiquent l'utilisation chez les jeunes enfants, même en dilution dans une préparation. De plus, la multitude de chémotypes existants, le risque de non-respect des précautions d'emploi ainsi que l'immaturation du système cutané de l'enfant expliquent cette contre-indication chez la population pédiatrique.

Non adapté en termes de qualité. Les matières premières et produits finis (tels que les huiles essentielles) retrouvés sur Internet ne garantissent pas toujours une qualité et une sécurité aux consommateurs. La provenance, les contrôles de la qualité ainsi que la traçabilité ne sont pas toujours garantis par ces sites. De même, certains d'entre eux ne justifient pas d'un respect des normes en vigueur en France, étant basés hors de l'hexagone voire même de l'Europe. Des produits commercialisés en ligne échappent alors à la réglementation et peuvent être potentiellement dangereux pour la santé de l'utilisateur.

ii) La fabrication

Non-respect de l'hygiène. Lors de la préparation, des règles d'hygiène peuvent ne pas être respectées, entraînant des risques de contamination pour l'enfant.

Les modalités de préparation non respectées. Un chauffage excessif des ingrédients peut entraîner des risques de brûlures par exemple. On songe notamment au liniment oléo-calcaire qui a été surchauffé au bain-marie ou qui n'a pas eu le temps de refroidir avant d'être appliqué sur la peau. Or, une brûlure survenant chez un nourrisson — un nourrisson est considéré comme une personne fragile et à risque de complications — et étant localisée au niveau du siège constitue une urgence médicale d'après l'Assurance Maladie.

iii) L'application

Le principal frein à l'utilisation de cosmétiques faits-maison est la mauvaise tolérance cutanée. Un cosmétique fait maison n'a pas été testé sur un panel de consommateurs comme cela est fait pour les médicaments ou cosmétiques retrouvés en officine. Là où les cosmétiques que l'on trouve en officine ont satisfait à des tests dermatologiques, pédiatriques, voire gynécologiques, les cosmétiques faits-maison n'y répondent pas et semblent ainsi difficilement envisageables chez l'enfant. De ce fait, il n'est pas rare d'observer une réaction allergique après leur application.

La mauvaise tolérance s'explique aussi par le fait que certains ingrédients sont eux-mêmes source d'allergie. C'est le cas de l'amande douce. L'huile végétale d'amande douce est utilisée dans de nombreuses recettes de cosmétiques faits-maison. Pourtant, il s'agit d'un ingrédient susceptible de déclencher une réaction allergique chez les personnes allergiques aux fruits à coque (98). En France, l'allergie aux fruits à coque, dont l'amande, occupe la quatrième position parmi les allergies alimentaires chez l'enfant jusqu'à 15 ans (98). Soit les parents le savent et évitent de ce fait les recettes à base d'huile d'amande douce, soit ils l'ignorent — ce qui

est souvent le cas chez les nourrissons. Dans cette situation, le risque est une réponse immunitaire exagérée pouvant aller de l'érythème local au choc anaphylactique et constituer une urgence médicale (98).

Autre difficulté : l'absence de conservateur dans ces cosmétiques. En effet, les cosmétiques faits-maison sont un moyen pour les parents d'éviter les cosmétiques contenant des conservateurs chimiques, parfois toxiques pour l'enfant. (*Cf le BHA dans le Mito syl*).

Or, le cosmétique comprend généralement une phase aqueuse. Ainsi, la prolifération bactérienne est inévitable. Le risque pour le patient est l'infection et les complications associées. De ce fait, l'utilisation d'un cosmétique fait-maison est limitée dans le temps. Au-delà d'une certaine période de conservation, souvent courte, son application n'est pas recommandée et peut être responsable d'une infection. L'ajout de conservateur naturel tel que la vitamine E en gouttes ou le fait de le placer au frais sont d'ailleurs conseillés dans ces recettes pour limiter cette prolifération bactérienne. Le froid va ralentir le développement des micro-organismes (99). La vitamine E est un anti-oxydant naturel utilisé pour agir contre les radicaux libres responsables du rancissement des phases huileuses des cosmétiques (100). Malgré son utilisation répandue en cosmétologie, le tocophérol a été responsable d'eczémas de contact et de l'apparition d'urticaire après l'utilisation d'une préparation cosmétique en contenant (101).

Par principe, on évitera les cosmétiques « fait maison » chez un nourrisson et un enfant. En cas de demande de produits ou matières premières destinés à être incorporés dans des cosmétiques maisons, le pharmacien constitue le premier professionnel de santé que les parents rencontrent. Il doit être vigilant et capable de sensibiliser les parents sur les risques que présentent ces cosmétiques. Pour des raisons de sécurité, comme vues précédemment, il proposera aux parents d'opter plutôt pour des produits cosmétiques disponibles en officine. Ces produits sont spécialement conçus et adaptés aux nourrissons et aux enfants. Avec la pratique, on remarquera que certains sont recommandés par les maternités, les pédiatres et autres professionnels de santé

2. *Place du pharmacien d'officine*

Le pharmacien d'officine est un acteur essentiel pour encadrer le recours aux médecines naturelles. Traditionnellement, il représente le « gardien des poisons ». À ce titre, il dispose du monopole pour la délivrance de certaines plantes médicinales et huiles essentielles de par leur caractère toxique pour la santé humaine, comme prévu par l'Article L.1411-11 du Code de Santé Publique (102). En ce sens, il présente des missions de santé publiques inhérentes à son diplôme et à son exercice en tant de professionnel de santé.

2.1 **Principaux atouts du pharmacien d'officine**

Habituellement, le pharmacien est sollicité par les parents pour plusieurs raisons.

Parmi ces raisons, la **proximité**.

En 2022, on compte plus de 20 000 pharmacies d'officine en France (103). Le maillage territorial est excellent ce qui permet au patient de se rendre facilement en pharmacie. Le pharmacien d'officine apparaît donc comme un professionnel de santé de proximité, que l'on peut venir solliciter sans rendez-vous préalable. Il n'est pas rare pour les parents d'obtenir un rendez-vous du pédiatre plusieurs jours voire plusieurs semaines après en avoir fait la demande. Plusieurs mois d'attente sont nécessaires avant d'obtenir un rendez-vous chez un spécialiste (chez le dermatologue par exemple). Ainsi, le conseil du pharmacien d'officine constitue une solution d'urgence aux inquiétudes des parents. L'officine présente des horaires d'ouverture larges : certaines officines sont ouvertes sans interruption, de 8 heures du matin à 20 heures. Ce qui peut présenter un avantage pour les parents travaillant tôt dans la journée ou rentrant tard du travail. La gratuité du service est aussi très appréciée des parents.

Autre raison : la **confiance** accordée au pharmacien d'officine. 97 % des français ont confiance en leur pharmacien, c'est ce que mettait en évidence une étude IFOP de 2020 en pleine épidémie de coronavirus (104). Cette confiance peut s'expliquer par la crédibilité vis-à-vis des informations dispensées, lié

à son statut de professionnel de santé et à son expertise en matière de médecines naturelles. En effet, ces dernières sont enseignées au pharmacien d'officine lors de sa formation initiale. Le pharmacien d'officine présente l'avantage d'être l'un des seuls professionnels de santé formé aux médecines naturelles lors de son cursus universitaire. Ainsi, des disciplines telles que la phytothérapie, l'homéopathie, la pharmacognosie ou encore la botanique sont enseignées de manière à ce que le pharmacien d'officine acquiert des connaissances nécessaires et qu'il puisse aisément les aborder dans sa pratique. De plus, les pharmaciens ont la possibilité d'acquérir une expertise dans certaines médecines naturelles de par l'existence de Diplômes Universitaires (ou DU) (105). C'est ce que propose la faculté de pharmacie de Montpellier avec le DU aromathérapie ou celui de phytothérapie, par exemple (106).

En officine, de nombreux laboratoires axés sur la phytothérapie (exemple du laboratoire d'aromathérapie « Phytosun aroms ») ou la micro-nutrition (exemple du laboratoire axé sur la micro-nutrition « Pileje ») proposent des formations et des documents d'informations à destination de l'équipe officinale. Ceux-ci ont pour objectif d'actualiser les connaissances de l'équipe et de discuter avec eux de la demande actuelle. Le laboratoire Pileje propose, par exemple, un espace « d'information médico-scientifique et pédagogique » intitulé « Pileje pro », aux pharmaciens disposant d'un accès à la plateforme (107). La plateforme en ligne propose ainsi aux pharmaciens d'officine de compléter leur formation notamment avec l'intervention de médecins experts, de s'informer sur l'actualité et d'avoir accès à des conseils utiles au comptoir.

Certains pharmaciens disposent de connaissances supplémentaires issues de leur **propre expérience et vécu en tant que parent**. Quelle personne, si ce n'est un ancien fumeur, peut dispenser des conseils à un patient souhaitant se sevrer ? Ainsi, un pharmacien ayant connu la parentalité et les inquiétudes associées peut avoir l'avantage de disposer de sa propre expérience et de la partager aux patients de son officine. L'échange sera plus aisé mais aussi plus saisissant pour les parents.

Les pharmaciens rencontrent une multitude de patients au comptoir. Parmi eux, **les femmes enceintes représentent une partie de cette patientèle**. Le suivi régulier par les professionnels de santé

qu'impose la grossesse implique que le pharmacien rencontre souvent ces mêmes patientes. Au fil des mois, une relation de confiance s'installe. Après l'accouchement, la patiente peut donc se tourner naturellement vers le pharmacien pour lui faire part de ses interrogations.

2.2 Le conseil pharmaceutique

Parmi les missions obligatoires du pharmacien d'officine, le conseil pharmaceutique. Ce rôle de conseil est évoqué dans les textes de loi (108) et dans le Code de Déontologie des pharmaciens à l'Article R.4235-16. La loi prévoit également que le rôle de conseil du pharmacien doit être renforcé en cas d'automédication (109).

« Il a un devoir particulier de conseil lorsqu'il est amené à délivrer un médicament qui ne requiert pas une prescription médicale. » Article R.4235-48 du Code de Santé Publique

Le Conseil de l'Ordre des Médecins considère l'automédication comme « l'utilisation, hors prescription médicale, par les personnes pour elles-mêmes ou pour leurs proches et de leur propre initiative, de médicaments considérés comme tels et ayant reçu l'autorisation de mise sur le marché (AMM) avec la possibilité d'assistance et de conseils par des pharmaciens » (110).

Pour permettre d'aborder l'automédication de manière la plus pratique possible et malgré la définition stipulant que l'automédication est associée aux produits ayant une AMM, nous considérerons la prise de produits issus des médecines naturelles, les compléments alimentaires et l'utilisation de cosmétiques comme des actes d'automédication.

En effet, la prise de produits de phytothérapie, d'aromathérapie, d'homéopathie ou de compléments alimentaires est, par principe, possible sans prescription médicale et le pharmacien est souvent confronté à

leur délivrance dans son exercice. Ainsi, on peut se demander pourquoi le conseil pharmaceutique est un élément indissociable de l'acte de délivrance des produits d'automédication.

Le premier élément de réponse est que l'**automédication n'est pas sans risques**. Le naturel rassure les patients ce qui les amène souvent à sous-estimer la prise de tels produits. Quand bien même il s'agit de produits naturels, le patient peut être exposé, comme nous l'avons vu, à des effets indésirables. C'est pour aider les patients à prendre conscience des risques que le pharmacien d'officine dispense des conseils de bon usage lors de la délivrance. Ceci permet également au pharmacien d'écarter toute pathologie plus sérieuse, nécessitant une consultation médicale et une prise en charge médicamenteuse.

Face à une demande spontanée d'un patient, le Conseil de l'Ordre des Pharmaciens a émis des recommandations afin d'assurer une bonne prise en charge du patient et d'éviter les situations à risque. La démarche ACROPOLE pour « Accueillir, Collecter, Rechercher, Ordonner, Préconiser, Optimiser, Libeller et Entériner » (111) constitue une aide pour le pharmacien au comptoir. Elle est directement accessible en ligne sur le site internet www.acqo.fr. La démarche « ACROPOLE » base son approche sur l'écoute et le dialogue avec le patient. En voici les principales caractéristiques.

L'« accueil » du patient est la première étape du conseil. Le pharmacien se rend disponible pour le patient. Similaire au médecin qui reçoit en consultation son patient, la disponibilité du pharmacien est un élément qui peut être apprécié du patient et permettre d'ouvrir le dialogue.

Le patient va pouvoir faire part de sa demande au pharmacien. Le pharmacien quant à lui va « collecter » les informations afin d'élaborer une réponse personnalisée au patient. Le pharmacien doit laisser le temps aux parents de s'exprimer, trouver les bons mots et partager leurs inquiétudes. Il ne doit pas seulement « entendre » mais « écouter » le patient. L'absence de jugement est aussi un élément important afin de ne pas faire culpabiliser les parents et couper court à la discussion.

Une fois la demande faite, le pharmacien va pouvoir questionner le patient afin de s'assurer avoir bien compris la demande ainsi que pour lui permettre de « rechercher » d'éventuelles situations à risque. Poser des questions lui permettra de connaître la présence de contre-indications à la prise du produit. Parmi les situations contre-indiquant la prise du produit : l'incompatibilité avec un traitement médicamenteux suivi, une pathologie contre-indiquant la prise du produit, des symptômes plus sérieux rendant l'automédication dangereuse pour le patient... Face à ces cas de figure, le pharmacien doit se montrer prudent et « préconiser » aux parents de recevoir un avis médical. De la même manière, dans le doute, le pharmacien doit réorienter les parents vers un spécialiste afin de bénéficier d'une prise en charge adaptée.

Si la prise de ce produit est possible, le pharmacien détaille les modalités d'emploi et délivre les conseils associés à la prise du produit. Parmi les conseils associés, des astuces ou des conseils d'hygiène de vie peuvent être dispensés par le pharmacien afin d'« optimiser » l'efficacité du produit.

Avant de conclure une délivrance, le pharmacien doit s'assurer de la bonne compréhension de l'ensemble des explications dispensées aux parents. Ceci permet de sécuriser la prise du produit.

Souvent, les parents savent ce qu'ils recherchent, comme nous avons pu le voir précédemment (Cf Enjeux des patients dits « millenials »). Ils se présentent alors au comptoir pour acheter le produit, sans solliciter le pharmacien en amont. À ce moment, le pharmacien ne doit pas faire preuve d'un désengagement ou se montrer indifférent. D'autant qu'il s'agit de produits à destination de nourrissons et de jeunes enfants qui pourraient ne pas être adaptés à leur âge ou à leur contexte physiopathologique. Il peut ainsi être amené à vérifier si le produit choisi par le patient est adapté à la situation et délivrera ensuite des conseils de bon usage afin de sécuriser l'emploi du produit. Le cas échéant, le pharmacien peut refuser de délivrer au motif du risque encouru par la prise du produit par le patient. Ou encore ré-orienter le patient chez un médecin s'il le juge nécessaire (111).

L'autre élément peut être de voir le conseil comme un **service à la patientèle**. Un conseil personnalisé et systématique permet à nous pharmaciens d'être crédibles vis-à-vis de notre patientèle, sous peine de voir cette dernière acheter ses médicaments sur Internet. Comme nous l'avons vu, les patients nous font confiance. Un des éléments qui participent à cette confiance peut être l'écoute et le conseil adapté.

2.3 Limites du conseil au comptoir

Un des défis du pharmacien au comptoir est d'être capable de distinguer une situation nécessitant une prise en charge médicale d'une autre où l'automédication suffit. C'est pourquoi le recours aux médecines naturelles et à tout produit contenant des ingrédients naturels doit être abordé avec prudence.

Toute situation n'est pas éligible à l'automédication. En effet, selon l'Assurance Maladie, l'automédication est destinée à la prise en charge par le patient d'une affection bénigne dont le diagnostic peut être réalisé sans consulter son médecin traitant (112). Aussi, il peut arriver qu'au comptoir le pharmacien soit face à une situation plus sérieuse nécessitant une consultation médicale au préalable. Le pharmacien expliquera alors aux parents les risques que posent une automédication dans ces situations. Parmi eux, le risque d'erreur de diagnostic par les parents et/ou le pharmacien : les symptômes peuvent être mal rapportés par les parents et/ou minimisés par le pharmacien, par exemples. Autre risque : le risque d'évolution de l'affection. Il n'est pas rare qu'une simple rhino-pharyngite évolue vers une otite par expérience. Le risque de complications s'oppose alors à l'acte d'automédication. L'attitude que doit adopter le pharmacien est de réorienter le patient vers le pédiatre ou le médecin de famille.

Tout produit naturel n'est pas adapté. L'automédication doit être réalisée de manière à prendre en compte les pathologies du patient et les interactions médicamenteuses en présence d'un éventuel traitement médicamenteux que suit le patient (112). Certains produits naturels peuvent amener les patients à les utiliser à tort pour soulager les symptômes de leur enfant. La prise d'huiles essentielles n'est pas adaptée à un usage pédiatrique par exemple.

Enfin, c'est parce que **tout pharmacien n'est pas à l'aise avec la population pédiatrique** que l'automédication chez l'enfant est délicate. En pratique, il n'est pas rare de voir un collègue pharmacien orienter systématiquement les parents vers le pédiatre devant toute plainte au comptoir. Ou que certains pharmaciens, dans le cadre d'une demande spontanée des parents, limitent leur conseil aux seuls produits cosmétiques.

II - LA DEMANDE DE « NATUREL »
CONCILIÉE À LA PRATIQUE
OFFICINALE

Cette seconde partie nous permettra d'illustrer la place des médecines conventionnelles en officine au travers de différents cas cliniques. Parmi eux, quelques situations fréquemment retrouvées lors de ma pratique officinale.

Ces cas-cliniques nous permettront également de prendre conscience de l'intérêt porté par les patients aux professionnels de santé que sont les pharmaciens d'officine. Et plus particulièrement comment ce dernier conjugue connaissances scientifiques et réponse à la demande actuelle.

Ainsi, chacun de ces cas cliniques sera abordé de la sorte. La demande au comptoir sera contenue dans un encadré de manière à facilement revenir sur la symptomatologie et les éléments utiles à la prise en charge par le pharmacien. Une première partie servira de notions préalables que le pharmacien doit avoir en tête avant toute prise en charge au comptoir. Étant donné que le pharmacien ne peut pas poser de diagnostic médical, lequel cas, il pratiquerait un exercice illégal de la médecine, et que les médecines non-conventionnelles ne peuvent se substituer à la médecine conventionnelle (8). La prise en charge au comptoir sera purement symptomatologique, le temps pour les parents de recevoir un avis du pédiatre. Ainsi, dans une deuxième partie, une proposition de prise en charge par les médecines non-conventionnelles pourra être faite de sorte à prendre conscience de la place des dites médecines dans nos officines.

Nous avons également choisi de présenter des spécialités de prescription médicale facultative afin de se rapprocher de la pratique officinale. Ces spécialités seront le plus souvent accompagnées d'un tableau décrivant les ingrédients, les propriétés, les indications ainsi que les modalités de prise préconisées par le laboratoire fabriquant.

1. LES COLIQUES DU NOURISSON

Madame Bu vient vous voir. Son fils de 6 semaines pleure souvent en ce moment. Les périodes de pleurs se déclenchent sans cause apparente, même quand le change est propre. Elle remarque que c'est généralement le soir après la tétée que son fils est le plus agité, qu'il se tortille et est difficilement consolable. Madame Bu vous confie avoir souvent recours à des bains pour calmer les pleurs de son fils. Elle y ajoute de l'hydrolat de fleur d'oranger, comme sa mère avait l'habitude de faire pour elle et ses soeurs. Vous remarquez que Madame Bu est fatiguée. C'est son premier enfant, elle a l'impression d'être impuissante face à la situation.

Elle revient de chez le pédiatre. Le fils de Madame Bu est éveillé et la prise de poids est normale. Il a confirmé qu'il s'agissait de coliques et qui lui a conseillé de prendre un complément alimentaire à base de plantes, mais elle ne se souvient plus du nom de celui-ci. Elle sait que plusieurs de ses amies l'ont utilisé chez leur enfant et qu'il a aidé à soulager leurs symptômes.

A) **Éléments à savoir sur les coliques du nourrisson**

Les coliques touchent principalement les nourrissons de moins de 5 mois. (113)

Les coliques sont reconnaissables par des périodes récurrentes et prolongées de pleurs. Les pleurs sont forts, perçants et difficiles à apaiser. (113)

Les coliques sont aussi reconnaissables des parents par les signes digestifs que présente l'enfant. Parmi eux, des émissions de gaz lors du change ou la présence d'un ventre dur. (113)

Le comportement de l'enfant est aussi évocateur : il peut présenter des poings serrés et des jambes fléchies. (113) Enfin, une agitation et une irritabilité sont également observables et se traduisent principalement par une érythrose du visage et à des difficultés de sommeil chez l'enfant. (114)

Les coliques du nourrisson sont un motif fréquent de consultation chez le pédiatre puisqu'ils pourraient concerner jusqu'à 40 % des nourrissons. (115)

Il s'agit d'une pathologie bénigne, survenant chez les nourrissons en bonne santé. Sa résolution est spontanée et survient aux alentours du quatrième mois de vie de l'enfant. (116)

À ce jour, aucune cause identifiée ne semble être à l'origine de la survenue des coliques chez le nourrisson. (117)

Certaines hypothèses telles qu'une différence de microbiote avec l'adulte ou encore une intolérance au lactose ont néanmoins été évoquées par certaines études. (118)

B) Prise en charge au comptoir

FAIRE PREUVE D'EMPATHIE

Face aux inquiétudes de la maman et remarquant la fatigue sur son visage, le pharmacien doit se montrer **empathique** et adopter un discours rassurant avant toute proposition. Quelques phrases peuvent rassurer Madame Bu :

- On peut insister sur le fait que les coliques sont fréquentes à cet âge là : beaucoup de mamans sont confrontées à cette situation, madame Bu n'a pas à se sentir seule.

- Les coliques sont une affection bénigne et que même un bébé en bonne santé peut en avoir. Les coliques ne nuisent pas au développement du bébé. Les bébés expriment plus un inconfort qu'une véritable douleur. (119) Les coliques sont d'ailleurs insensibles à tout antalgique. (113)
- L'irritabilité de son fils n'est pas liée à un mauvais comportement parental, madame Bu n'a pas à se sentir coupable.
- On peut également insister sur le fait que cette situation est passagère et spontanément résolutive : la fréquence des crises diminuera jusqu'à ce que les coliques disparaissent d'elles-mêmes.
- Enfin, il est normal qu'elle ressente un sentiment d'impuissance, d'anxiété face à l'impossibilité d'apaiser les pleurs de son fils. Il est nécessaire de rappeler que la survenue des crises est imprévisible et qu'il est normal de se sentir impressionné quand elles sont là.

SAVOIR RÉORIENTER

Si besoin, on pourra orienter Madame Bu vers des confrères ou consœurs psychothérapeutes.

MASSAGE

Étant donné que les pleurs surviennent principalement le soir chez son fils, Madame Bu peut le détendre en lui massant le ventre. (120)

« Il faut le prendre dans les bras. Il faut le caresser, le bercer. Et le masser. »

Frédéric Boyer dans « Shantala : un art traditionnel, le massage des enfants », Editions Seuil (121)

Comme le dit si bien l'auteur du massage Shantala, un massage traditionnel indien, on pourra conseiller à la maman de partager un moment privilégié avec son enfant le soir. Ce moment privilégié peut consister en le

fait de prendre l'enfant dans ses bras et le bercer, mais également en le fait de le masser. Le massage est d'ailleurs une pratique traditionnelle que l'on peut retrouver dans différentes cultures à travers le monde. (122)

Masser l'enfant peut apparaître à la fois comme un moyen naturel de réduire le stress chez l'enfant et chez la mère, mais également comme un moyen de communication entre la mère et son enfant (122).

Une étude de 2019 a d'ailleurs montré qu'un massage chez des nouveaux-nés prématurés pouvait être responsable d'une réduction de la douleur chez ces derniers, mais également d'une diminution de l'anxiété et des états dépressifs chez les parents (122).

Dans le cas de coliques du nourrisson, un massage de l'abdomen d'une durée d'environ un quart-d'heure, chaque soir, pourrait s'avérer bénéfique dans le soulagement des symptômes (123). On pourra alors conseiller à Madame Bu de rencontrer une sage-femme afin d'acquérir les bons gestes du massage.

Pour une question de confort, on massera l'enfant avec une **huile adaptée**. On choisira une huile végétale et adaptée à un usage répété chez le nourrisson (Tableau 1). C'est le cas de l'huile d'amande douce.

NB : Étant donné que l'huile d'amande douce peut provoquer une allergie chez certaines personnes, le pharmacien peut suggérer aux parents d'avoir recours à un test cutané sur une zone restreinte telle que le pli du bras de leur enfant avant toute application sur une zone plus étendue.

L'huile d'amande douce — *Prunus amygdalus L.*, Rosaceae — est une huile végétale dite « grasse », car contrairement à une huile végétale dite « sèche », elle pénètre lentement dans les couches de l'épiderme et reste donc plus longtemps en surface. Ceci explique qu'elle est traditionnellement utilisée afin de lubrifier la peau lors de massages (125).

D'autre part, sa richesse en acides gras, en vitamine A, D et E ainsi que l'absence d'huiles essentielles, rend son utilisation particulièrement adaptée pour la peau fragile des nourrissons (41).

*Tableau 1 : Phytosun arômes — Huile végétale d'amande douce bio
D'après l'auteur*



Source de l'image : phytosunaroms.fr (124)

Statut	Cosmétique certifié biologique
Ingrédients	Huile végétale d'amande douce (issue de l'agriculture biologique)
Précaution d'emploi	Ne pas appliquer sur les muqueuses Ne pas utiliser en cas d'allergie aux fruits à coque (amandes, noisette, noix..)
Présentation	Flacon en verre de 50 mL ou de 100mL

PHYTOTHÉRAPIE

L'usage du fenouil doux peut être intéressant pour soulager les symptômes liés aux cas de coliques du nourrisson.

En effet, les graines de **fenouil doux** — *Foeniculum vulgare*, Apiaceae — constituent un remède fort ancien contre les douleurs abdominales et les ballonnements (*) de par sa richesse en huiles essentielles, dont le trans-anéthole, possédant une action anti-spasmodique et carminative (43).

NB : Le terme « carminatif » est attribué à une substance ou plante capable de faire expulser les gaz intestinaux (126).

Le fenouil doux est une plante reconnue par l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS) et l'Agence européenne du médicament (EMA) pour son usage traditionnel dans le « traitement symptomatique des digestions difficiles (avec ballonnement et flatulences) » (127).

Une préparation à base de fenouil peut ainsi constituer une solution naturelle pour soulager les symptômes digestifs liés aux coliques du nourrisson. Des compléments alimentaires prêt-à-l'emploi existent actuellement en officine. Parmi eux, « Calmosine digestion » (Tableau 2), un complément alimentaire à base de graines de fenouil, produit très demandé des parents durant ma pratique officinale. C'est d'ailleurs celui dont Madame Bu a reçu conseils.

Le pharmacien veillera à ce que l'enfant ne présente pas d'allergie au fenouil ou aux autres plantes de la même famille (Apiaceae). On présentera également les modalités d'emploi à Madame Bu. (Tableau 2)

Tableau 2 : Calmosine Digestion — Laudavie
Par l'auteur



Source de l'image : laudative.com (128)

Statut	Complément alimentaire certifié biologique
Ingrédients	<p>Extraits de fenouil, tilleul et fleurs d'oranger (ou hydrolat d'oranger amer)</p> <p>Le tilleul — <i>Tilia cordata</i>, Tiliaceae — est une plante traditionnellement utilisée pour les effets anti-spasmodiques et sédatives de ses sommités fleuris. (*)</p> <p>L'hydrolat d'oranger amer — <i>Citrus aurantium</i>, Rutaceae — est traditionnellement utilisé pour soulager les troubles digestifs et flatulences ainsi que pour ses propriétés sédatives. (*)</p>
Indications du laboratoire	« Améliore le confort digestif dès le plus jeune âge »
Modalités d'emploi	<p>Une cuillère à café (ou une dosette) à boire pur avant chaque tétée, jusqu'à 6 fois par jour et aussi longtemps que nécessaire.</p> <p>Le flacon est à conserver au réfrigérateur après ouverture et à consommer dans les 10 jours.</p>
Précaution d'emploi	Allergie au fenouil ou à toute plante de la famille des Apiacées (céleri, le cumin, la coriandre, l'anis vert ou l'aneth) (127).
Présentation	Flacon de 100mL avec bouchon doseur ou boîte de 12 dosettes de 5 mL chacun

AROMATHÉRAPIE

Madame Bu a recours à l'aromathérapie en ajoutant de l'hydrolat de fleur d'oranger dans le bain de son fils.

L'hydrolat (ou eau florale) de fleur d'oranger est obtenu à partir des fleurs du Bigaradier ou Oranger amer — *Citrus aurantium L. var. amara*, Rutaceae. L'usage de dernier est répandu dans les pays du Maghreb et du Moyen-Orient depuis des siècles pour soulager certains maux tels que les coliques du nourrisson ou les problèmes de nervosité (130). En effet, les huiles essentielles contenues dans la plante confèreraient à l'hydrolat des propriétés anti-spasmodiques mais également un effet bénéfique sur l'anxiété. (129)

L'eau de fleur d'oranger est traditionnellement utilisée par voie externe (en ajoutant quelques gouttes dans le bain de l'enfant) et par voie orale à raison d'une cuillère à soupe dans du lait maternel, le soir, pour favoriser l'endormissement (130).

Comme l'enfant de madame Bu semble nerveux le soir, un bain pourra s'avérer bénéfique pour le soulager. Tout comme le massage, il constituera un moment privilégié entre la mère et son enfant. Le pharmacien pourra conseiller à Madame Bu de continuer à donner un bain à son fils en fin de journée.

L'utilisation de l'hydrolat de fleur d'oranger pour la détente de l'enfant pourra être envisagée à condition de limiter son utilisation à quelques gouttes dans l'eau du bain. On préférera son usage sous forme d'une légère vaporisation sur les draps de l'enfant ou dans la pièce où il dort (131).

On rappellera également à Madame Bu que bien que l'utilisation d'hydrolat de fleur d'oranger soit possible, celle d'huile essentielle de bigaradier ne l'est pas chez le nourrisson. (Cf 1.2 Aromathérapie)

CONSULTER UN PÉDIATRE SI NÉCESSAIRE

Madame Bu ne devra pas hésiter à rencontrer le pédiatre de son fils si l'évolution n'est pas favorable (constipation, perte d'appétit, fièvre) et que les coliques perdurent au-delà de 4 mois (116).

2. LES POUSSÉES DENTAIRES

Un papa vous demande une boîte de suppositoires de *Doliprane*. Il vous explique que c'est pour soulager les douleurs liées aux poussées dentaires de sa fille, Jade, âgée de 6 mois. En effet, en ce moment, les joues de sa fille sont rouges, elle bave beaucoup et mâchouille souvent les bords de sa sucette. Il semblerait que les deux incisives du bas commencent à percer sa gencive. En réponse à une de vos interrogations, le père de Jade vous signale que sa fille ne présente pas de fièvre ni d'érythème fessier. Il souhaiterait également que vous lui conseilliez un produit à appliquer localement pour la soulager. Aussi, il vous dit qu'il a entendu parler du « collier d'ambre » et se demande si vous avez.

A) **Éléments à savoir sur les poussées dentaires du nourrisson**

6 mois est l'âge où apparaît généralement la première dent. (132). Ce sont les deux incisives centrales inférieures qui percent en premier la gencive. Puis viennent ensuite les deux incisives supérieures et ainsi de suite (132). Visuellement, il semblerait qu'il s'agisse du début du processus d'éruption dentaire pour Jade.

Parmi les signes cliniques évocateurs des poussées dentaires (132), on retrouve chez le nourrisson :

- des pleurs fréquents, une agitation, des difficultés à s'endormir
- des joues rouges
- une hypersalivation
- des gencives enflammées, c'est-à-dire la présence de rougeur et d'un gonflement à ce niveau. On peut également apercevoir en transparence la dent qui s'apprête à percer la gencive.
- un nourrisson qui cherche à mordiller constamment des objets durs tels que les bords de sa sucette, ses jouets, un doigt quand on le lui présente.

Le pharmacien doit veiller à distinguer les poussées dentaires de toute situation nécessitant une prise en charge médicale. Les signes d'infection (virale ou bactérienne) telle qu'une otite ou une rhino-pharyngite font partie des situations où la consultation médicale est nécessaire (132).

Il est nécessaire de réorienter le père de Jade si elle présente (133) :

- une douleur difficilement soulagée par le paracétamol
- un comportement inhabituel (une perte d'appétit, une baisse de la vigilance)
- une fièvre
- une diarrhée persistante

Il semblerait qu'aucun de ces signes ne soit observé dans notre cas. Il s'agit d'une poussée dentaire non compliquée. Selon les actuelles recommandations (133), le conseil pharmaceutique est envisageable.

B) Prise en charge au comptoir

LE PARACÉTAMOL (MÉDECINE CONVENTIONNELLE)

Le paracétamol est un antalgique et un antipyrétique (un médicament qui combat la fièvre) à privilégier chez l'enfant d'après les recommandations (133) (134).

Avant toute délivrance de paracétamol (*Doliprane*), il convient au pharmacien de s'assurer de l'absence d'allergie ou de pathologie hépatique chez Jade, ces derniers constituent une contre-indication à la prise de paracétamol. Par rapport au fait qu'il s'agisse de suppositoires, l'absence de pathologie rectale (rectite, anite) devra être confirmée (135). Si la prise est possible, on demandera le poids de l'enfant afin de délivrer le bon dosage.

La dose quotidienne de paracétamol recommandée est de 60 milligrammes par kilogramme et par jour (135). Admettons que Jade pèse neuf kilogrammes. La posologie adaptée est alors d'un suppositoire à 150 milligrammes de paracétamol, à renouveler, si besoin, au bout de six heures. Il ne faudra pas dépasser quatre

suppositoires par jour (135). Le traitement devra être le plus court possible. On conseillera au père de Jade de prendre régulièrement sa température afin de s'assurer de l'absence de fièvre chez l'enfant.

LE FROID

Étant donné que Jade a 6 mois, soit l'âge où l'on recommande de débiter la diversification alimentaire, on pourra lui proposer des **aliments frais et adaptés à son âge**. Ainsi, des compotes ou des desserts lactés, placés préalablement au frais, pourront lui être proposés.

On pourra proposer un **anneau de dentition** pour que Jade le mordille.

On préférera un anneau « réfrigérant » (Figure 29), c'est-à-dire un anneau équipé d'une partie que l'on pourra remplir en eau et qui sera placé au réfrigérateur avant son utilisation. Le froid aura un effet anesthésiant ce qui participera à soulager la douleur. De plus, l'action mécanique de l'anneau sur la gencive, lorsqu'il est mâchouillé, permettra de faciliter la percée des dents. L'autre avantage de l'anneau de dentition est d'être ludique (coloré et maniable). Ainsi, outre son utilité dans les poussées dentaires, il fera office de jouet et permettra de développer la motricité de Jade. Il sera stérilisé après chaque utilisation pour limiter la contamination microbienne.



Figure 29. Anneau réfrigérant de la marque MAM. Source : mambaby.com

NB : On indiquera au père de Jade de ne pas congeler l'anneau de dentition pour limiter le risque de brûlure par le froid.

LE GEL GINGIVAL

En complément, le massage des gencives avec un **gel gingival** pourra être envisagé.

La forme galénique de gel permet de masser plus facilement une zone humide telle que les gencives et permet également un contact prolongé avec la surface où il est appliqué (136).

On privilégiera les formules à base d'ingrédients naturels et dépourvues de substance anesthésiante pour éviter le risque de fausse-route chez l'enfant (132).

Le pharmacien conseillera de masser délicatement, plusieurs fois par jour, les gencives de Jade. On pourra aussi recommander au patient de placer le gel gingival au réfrigérateur afin d'augmenter l'effet antalgique sur les gencives.

HOMÉOPATHIE (MÉDECINE COMPLÉMENTAIRE)

L'homéopathie est une solution souvent prescrite par les pédiatres pour la prise en charge des poussées dentaires chez le nourrisson. C'est ce qu'a montré une étude observationnelle auprès de pédiatres français présentant dans leur patientèle des nourrissons atteints de poussées dentaires. En effet, c'est près de 70% des nourrissons qui se sont vu prescrire un traitement homéopathique (137).

L'homéopathe pourra constituer un traitement homéopathique personnalisé. Il sera basé, entre autres, sur une étude des symptômes exprimés par le nourrisson, leurs modalités d'apparition, les situations améliorant les symptômes, celles les aggravant. L'homéopathe pourra également interroger la mère quant au déroulement de sa grossesse (138). Ainsi, on pourra réorienter le père de Jade vers un homéopathe qui sera le plus à même de le conseiller s'il est intéressé par cette approche.

En pratique, en cas de poussées dentaires chez le nourrisson, le pharmacien pourra conseiller la souche homéopathique « chamomilla vulgaris ». À faible dilution (5ch), c'est une souche indiquée quand la douleur est vécue comme insupportable et associée à une agitation, une colère et une irritabilité de l'enfant (139).

En fonction des symptômes, on pourra ajouter la souche anti-inflammatoire locale (139), « phytolacca decandra ». A faible dilution (5ch), cette dernière est indiquée en cas d'inflammation des gencives (rougeur, gonflement) et aphtes associés (139). Ou encore « rheum » une souche homéopathique indiquée, à faible dilution (5ch) en cas de diarrhée acide (139).

Pour une facilité de prise, on conseillera au père de Jade une spécialité homéopathique prête-à-l'emploi : la spécialité *Camilia* du laboratoire Boiron (Tableau 3). Cette solution homéopathique pourra être administrée en complément du paracétamol. La prise devra se faire à distance du repas (d'au moins vingt minutes) afin de ne pas altérer l'absorption. À raison d'une unidose directement dans la bouche de l'enfant, jusqu'à six fois par jour, durant 8 jours. Afin d'éviter la fausse-route, on veillera à maintenir l'enfant en position semi-assise avant de lui administrer, conformément aux modalités d'emploi prévues par le laboratoire (140).

Tableau 3 : Camilia — Boiron
Par l'auteur



Source de l'image : boiron.fr (140)

Statut	Médicament homéopathique
Souches homéopathiques	Chamomilla vulgaris 9ch, Phytolacca decandra 5ch, Rheum 5ch
Indication du laboratoire	« Traditionnellement utilisé dans les troubles attribués à la dentition chez le nourrisson »
Présentation	Solution buvable en récipient unidose (boite de 30 ou 60 récipients unidoses)

OSTÉOPATHIE (MÉDECINE COMPLÉMENTAIRE)

Une visite chez un ostéopathe formé en ostéopathie pédiatrique pourra être proposée.

Les tensions au niveau de la mâchoire et du crâne secondaires aux poussées dentaires pourront être soulagées par des manipulations d'un ostéopathe (141). Ceci constitue aussi un moyen de détendre l'enfant et d'améliorer son sommeil (141).

Récemment, une étude observationnelle allemande a mis en évidence une amélioration des pleurs et des troubles du sommeil chez des nourrissons par des techniques d'ostéopathie (142).

Ce sera à l'ostéopathe de déterminer le nombre de séances et leur espacement (141). Et parce que chaque cas est différent, il est impossible de prévoir l'efficacité ou de comparer notre cas à un autre (141).

On conseillera de préparer le carnet de santé de Jade et un biberon avant de se rendre à la consultation.

- **Le collier d'ambre**

Un collier d'ambre est constitué de perles d'ambre, une résine végétale sécrétée par les conifères et que l'on retrouve à l'état de fossile dans les eaux de la Mer Baltique.(143) (Figure 30).



Figure 30. Photographie de deux pierres d'ambre.

Les croyances populaires scandinaves prêtent à l'ambre des propriétés bénéfiques pour le soulagement des douleurs notamment chez les nourrissons en pleines poussées dentaires. En effet, l'acide succinique contenu au coeur des perles d'ambre du collier se libérerait avec la chaleur dégagée par le corps et exercerait une activité anti-inflammatoire naturelle (144).

Bien que depuis quelques années les colliers d'ambre suscitent un certain engouement de la part des parents et font l'objet de demandes au comptoir, leur vente est interdite en officine. En effet, les colliers d'ambre ne figurent pas dans la liste des marchandises autorisées en officine, comme a pu le rappeler le Conseil de l'Ordre des Pharmaciens dans un communiqué (145).

Leur interdiction de vente en officine s'explique, d'une part, par une absence de preuves scientifiques établies. En effet, aucune étude scientifique n'a démontré les effets bénéfiques du collier d'ambre dans le soulagement des poussées dentaires. En affirmer sa capacité à guérir les poussées dentaires reviendrait à pratiquer du charlatanisme, ce qui est prohibé par notre déontologie (Article R.4235-10 du Code de Déontologie des pharmaciens). De plus, en affirmer sa capacité à guérir les poussées dentaires irait à l'encontre de l'Article L.121-4 16° du Code de la Consommation définissant une pratique commerciale réputée trompeuse.

NB : Selon l'Article R.4235-10 du Code de Déontologie des pharmaciens, le charlatanisme est une pratique consistant à exploiter la crédulité publique et la détresse des patients en faisant passer pour efficace et sans danger un remède ou un procédé illusoire.

NB 2 : « Affirmer faussement qu'un produit ou une prestation de services est de nature à guérir des maladies, des dysfonctionnements ou des malformations » constitue légalement une pratique commerciale réputée trompeuse (146).

Malgré ce cadre légal, de nombreux sites internet et magasins spécialisés en puériculture proposent les colliers d'ambre à la vente. Il n'est donc pas rare de voir des parents se tourner désespérément vers ces derniers pour acheter un collier d'ambre à leur enfant.

L'interdiction de vente en officine s'explique d'autre part par le risque que présente le port du collier par l'enfant. Des cas d'étranglement avec le collier et d'étouffement avec les perles d'ambre ont été rapportés chez plusieurs nourrissons. Des cas de décès par étranglement ont également été recensés en France (147). En

ce sens, de nombreux pays (Canada, Etats-Unis, Australie) dont la France, ont recommandé d'éviter le port de colliers d'ambre avant l'âge de trois ans (147).

Le pharmacien d'officine, en qualité de scientifique et d'acteur de santé publique, doit déconseiller l'emploi de colliers d'ambre à tout patient en faisant la demande. On expliquera aux parents la connotation populaire associée au port du collier plutôt qu'un véritable effet thérapeutique. On pourra aussi les mettre en garde sur les dangers pour la santé de leur enfant (cas d'étranglement, d'étouffement voire de décès). On préférera d'autres solutions telles que la prise d'antalgiques, l'application répétée de gels gingivaux, et l'homéopathie associés aux conseils du pharmacien.

3. LES PIQÛRES DE MOUSTIQUES

Nous sommes en plein mois de juillet. Vous allez à la rencontre d'un patient accompagné de son fils au niveau du rayon anti-moustiques. Celui-ci semble perdu. Il tient dans sa main gauche un bracelet anti-moustiques et dans l'autre un stick *Dapis* à base d'huiles essentielles. Il est à la recherche d'un produit naturel pour soulager son fils Eden, âgé de 3 ans, qui s'est fait piqué par des moustiques. En effet, son fils a passé la soirée à se gratter et s'est réveillé ce matin un peu grognon. Son père vous explique qu'hier, en fin d'après-midi, Eden est allé jouer au ballon avec ses cousins dans le jardin et c'est quelques minutes après que le garçon s'est plaint de petits boutons localisés au niveau des chevilles. Les boutons ne semblent pas surinfectés.

A) **Éléments à savoir sur les piqûres de moustiques**

Dans le sud de la France, en période estivale, les piqûres de moustiques sont principalement causées par une espèce de moustique : le moustique tigre (148).

Le moustique tigre — *Aedes albopictus* — (Figure 31) est reconnaissable par ses rayures noir et blanc et par sa petite taille : il est plus petit qu'une pièce de 1 centime d'euros. Contrairement au moustique commun (*Culex*), il est silencieux et pique principalement aux deux extrêmes de la journée : à l'aube et au crépuscule. Le moustique tigre est attiré par la transpiration, l'émission de dioxyde de carbone et par les couleurs. À l'âge adulte, il se cache dans la végétation (jardins, parcs). Les femelles pondent leurs œufs sur une surface solide proche d'un point d'eau comme des coupelles de pots de fleurs, des gouttières, du bambou. Étant donné que les moustiques tigre se déplacent peu, si un moustique tigre nous pique, c'est qu'il est né dans notre quartier (148).



Figure 31. Photographie d'un moustique tigre — *Aedes albopictus*

Seuls les moustiques femelles piquent. Le sang prélevé constitue alors une source de nutriments pour permettre le développement des œufs. La piqûre de moustique représente en réalité le « repas sanguin » de la femelle (148).

La piqûre de moustique tigre est responsable d'une réaction locale caractérisée par une papule, peu étendue — de cinq millimètres à deux centimètres de diamètre — comme ampoule et dont la couleur est légèrement plus claire que celle de la peau. Cette papule — appelée « bouton de moustique » — est responsable d'un

prurit, qui apparaît quasi-instantanément et qui s'intensifie les minutes suivant la piqûre. La piqûre peut également être douloureuse (149).

La piqûre de moustique est responsable de démangeaisons. En effet, la salive injectée par le moustique au moment de son repas sanguin est riche en substances anti-coagulantes (pour fluidifier le sang dans sa trompe) et en substances anesthésiantes (pour que le repas sanguin passe inaperçu). Ces substances sont considérées comme étrangères par notre organisme qui déclenche alors une réaction inflammatoire. Au niveau de la lésion, les cellules immunitaires présentes sont activées et libèrent alors des composés pro-inflammatoires dont un en particulier appelé histamine. L'histamine va avoir pour rôle de recruter d'autres cellules immunitaires voisines (on parle de chimiotactisme) afin d'augmenter la réponse immunitaire et d'éliminer le corps étranger. On assiste à une hausse de la perméabilité vasculaire afin de favoriser le passage des cellules immunitaires circulantes vers le site de la piqûre. Ceci se traduit localement par un œdème, une rougeur et une chaleur. Enfin, l'histamine va également se fixer sur des nocicepteurs (récepteurs à la douleur à la surface de la peau) ce qui provoquera la sensation de douleur et les démangeaisons (150).

La piqûre de moustique est sans gravité et est spontanément résolutive en quelques jours (149).

Une éventuelle surinfection peut survenir, l'ANSES conseille d'ailleurs de désinfecter fréquemment et d'isoler la piqûre de toute source de contamination (souillures, grattages intempestifs, sueur) (149).

Le pharmacien doit être capable de réorienter les parents lorsque la piqûre est responsable d'une réaction allergique plus étendue (plaques rouges, démangeaisons insupportables, gonflement, gêne pour respirer) (151).

B) Prise en charge au comptoir

Au vu des symptômes évoqués, les piqûres de moustiques ont provoqué chez Eden une réaction localisée d'intensité habituelle (151). Il s'agit alors d'une piqûre de moustique pouvant être prise en charge en ambulatoire.

Des produits pourront être proposés afin de soulager les démangeaisons de l'enfant. Le pharmacien pourra également délivrer des conseils pour éviter les futures piqûres de moustiques.

PRÉVENIR LA SURINFECTION

Eden, se grattant souvent, risque d'apporter des germes avec ses ongles. Il est nécessaire de les **couper courts**. Aussi, pour prévenir toute surinfection bactérienne, le pharmacien conseillera au père d'Eden de procéder à une **désinfection fréquente** des piqûres de moustiques. Au moins deux fois par jour, on appliquera une solution antiseptique à l'aide d'une compresse non tissée et on laissera sécher à l'air libre.

SOULAGER LES DÉMANGEAISONS

Le père d'Eden souhaite soulager les piqûres de moustique de son fils grâce à l'application de stick *Dapis*, un produit du laboratoire Boiron. Cependant, le stick *Dapis* ne peut pas être utilisé chez l'enfant. En effet, cette forme est réservée à l'adulte, car elle contient des huiles essentielles telles que les huiles essentielles de lavande aspic, de lavandin et de pélargonium (152).

On l'orientera plutôt vers un produit cosmétique : **le gel apaisant *Dapis***. (153) Ce dernier est formulé avec des extraits de plantes et utilisable dès un an. Sur chaque bouton de moustique, une noisette de gel pourra être appliquée avec un léger massage. On pourra répéter l'application plusieurs fois par jour. Le tube pourra être placé au réfrigérateur afin d'augmenter la sensation d'apaisement.

En Homéopathie, on conseillera la prise de **deux souches homéopathiques** pour soulager la piqûre (68) :

Ledum palustre 5ch associée à Apis mellifica 5ch.

- Ledum palustre 5ch est une souche indiquée en cas de plaie perforante (clou, épine, insecte). Elle est conseillée en cas de piqûre de moustique pour diminuer l'inflammation.
- Apis mellifica 5ch est une souche indiquée en cas de piqûre rouge, chaude, gonflée et soulagée par le froid

Une autre solution naturelle pourra être proposée : l'**application de froid**. Le froid est antalgique. Il contribue également à diminuer la réaction inflammatoire locale et donc l'œdème et les démangeaisons associées (154). Une compresse imbibée d'eau froide et placée au frais quelques heures avant pourra être déposée sur les piqûres de moustiques d'Eden.

MOYENS DE PRÉVENTION

L'Occitanie est une zone de prolifération active du moustique tigre. (155)

Le pharmacien d'officine est un acteur essentiel dans la prévention de la prolifération des moustiques tigre en période d'épidémie. C'est le professionnel de santé de proximité, que les patients viennent rencontrer pour l'achat de répulsifs ou de traitements, c'est donc lui qui sera impliqué dans la transmission d'informations relatives à la lutte contre le moustique tigre. Aussi, les pharmaciens d'officine peuvent coopérer à la déclaration de cas de piqûres sur le site officiel « Vigilance moustiques ». (156) Le cas d'Eden pourra être déclaré en ligne.

Pour éviter sa prolifération, on pourra conseiller aux parents de **détruire les lieux de ponte et de développement des œufs**, c'est-à-dire les endroits où de l'eau peut stagner dans leur jardin. On pensera à vider puis à retourner les arrosoirs, les coupelles et pots de fleurs ou encore à recouvrir les bidons de récupération d'eau de pluie si le père d'Eden en possède. De plus, les moustiques tigres adulte se reposent principalement dans la végétation. Un entretien régulier de la pelouse, des arbres et buissons contribuera à

limiter leur prolifération. Ainsi, on conseillera de débroussailler les haies, d'éviter le dépôt de débris végétaux et de tondre régulièrement la pelouse (148).

Des moyens individuels (155) existent pour se protéger des moustiques tigres. On pense notamment au port de **vêtements amples et clairs** en extérieur, les moustiques tigres étant attirés par les couleurs sombres. On conseillera ainsi au père d'Eden de l'habiller avec un haut à manches longues de couleur claire (blanc par exemple) et d'un pantalon léger de la même couleur.

On pourra aussi placer une **moustiquaire** aux fenêtres ou autour du lit d'Eden. Cette moustiquaire pourra être imprégnée de répulsif anti-moustique. Cette approche constitue d'ailleurs le moyen de prévention à privilégier chez le jeune enfant (157). Cependant, il faudra veiller à ce que l'enfant ne porte pas la moustiquaire à sa bouche (risque d'intoxication).

On pourra conseiller un répulsif recommandé par le Haut Conseil de Santé Publique (HCSP) pour l'imprégnation des moustiquaires (158). Le concentré insecticide « Insect Ecran vêtements » du laboratoire Cooper, par exemple est recommandé chez les enfants de plus de deux ans.

Les périodes les plus à risque de piqûre de moustique étant l'aube et le crépuscule, on pourra éviter de sortir à ces heures là ou on pensera à **appliquer des répulsifs cutanés** pour éloigner les moustiques. Le HCSP rappelle que seuls certains répulsifs peuvent être utilisés chez un enfant de cet âge-là (158). Ces répulsifs existent sous différentes formes : sprays, lotions, crèmes, bracelets. Il semblerait que le père d'Eden ait choisi un « bracelet anti-moustiques ».

LES BRACELETS ANTI-MOUSTIQUES

Les bracelets anti-moustiques se présentent sous la forme d'un bracelet classique sur lequel on vient placer une plaquette à base de substances volatiles destinées à éloigner les moustiques (159). Ces substances peuvent être chimiques ou issues de plantes (généralement des huiles essentielles de géranium ou de palmarosa) (159).



Figure 32. Photographie de deux bracelets anti-moustiques.

Ces derniers ont fait l'objet d'une alerte dans le bulletin de vigilance de l'ANSES en avril 2020. Les centres anti-poisons français ont recensé des cas de réactions locales de type irritation et brûlures ou des réactions générales (convulsions et éruption allergique) chez des enfants portant un bracelet anti-moustiques.

Selon une étude récente de l'ANSES, sur la base des recensements des Centres anti-poisons français (160), ces incidents sont imputables au contact prolongé de la plaquette du bracelet avec la peau ou encore à l'ingestion de plaquette par les enfants. En effet, le géraniol ou citrodiol, des substances actives contenues dans certaines huiles essentielles et utilisées dans la plaquette du bracelet anti-moustique, seraient irritants et allergisants (159). Bien que ce soit des substances naturelles, les huiles essentielles ne demeurent pas sans risques.

Autre problématique posée par le port de tels bracelets : leur efficacité en tant que répulsifs. Ces produits ne seraient pas efficaces pour protéger des moustiques (158).

Les bracelets anti-moustiques constituent une alternative pour certains parents ne désirant pas appliquer de produit répulsif sur la peau de leur enfant. Comme nous l'avons vu, il semblerait que les risques dépassent les bénéfices. Ainsi, le pharmacien suivra les recommandations de l'ANSES qui préconisent d'éviter le port de bracelet anti-moustique chez les nourrissons et les jeunes enfants (159).

On privilégiera alors les moyens de préventions individuelles et collectives citées précédemment.

4. L'ÉRYTHÈME FESSIER DU NOURRISSON

Une jeune maman vient vous demander conseil, car sa fille âgée de 9 mois a un érythème fessier. Elle vous explique que c'est ce matin, lors du change, qu'elle s'est aperçu que sa fille avait la peau de son siège était légèrement rouge et chaude. Après l'avoir interrogée sur les signes associés, elle vous affirme qu'il n'y a que les convexités atteintes, qu'il n'y pas de vésicules ou autres lésions cutanées et que les selles de sa fille sont de fréquence et de consistance normales. Depuis quelques semaines, elle a placé sa fille dans un trotteur pour lui apprendre à marcher et elle pense que c'est de là que viennent ces irritations. Elle ajoute que sa fille est souvent en position assise à la crèche. Elle vous confie qu'elle ne sait pas quoi appliquer. Pour le moment, elle n'a utilisé que du liniment oléo-calcaire pour nettoyer son siège. Enfin, elle ne souhaite pas appliquer une multitude de produits et préfère opter pour des produits respectueux pour la peau.

A) Éléments à savoir sur l'érythème fessier du nourrisson

Un érythème fessier non-complicqué se manifeste par des signes cutanés tels qu'une rougeur du siège, principalement localisée sur les convexités et les régions génitales, les plis ne sont pas atteints (161).

L'érythème peut être responsable d'inconfort chez le nourrisson qui se traduit par des pleurs plus fréquents.

L'érythème fessier survient à n'importe quel moment chez un enfant portant des couches. C'est néanmoins entre le sixième et le deuxième mois qu'il est le plus observé chez les nourrissons (161).

C'est d'ailleurs durant cette période qu'un nourrisson expérimente le plus de facteurs déclenchants d'érythème fessier.

Parmi eux des selles et des mictions fréquentes. En effet, un nourrisson de neuf mois peut uriner plus de quinze fois par jour et nécessiter d'être changé au moins quatre fois par jour. (162) Ainsi, il semble logique qu'une diminution de la fréquence des changes peut favoriser la macération (Hausse de l'humidité, hausse de l'activité des enzymes fécales, enzymes impliquées dans la fragilisation de la peau du siège) (162). Cette macération entraînera inévitablement un érythème du siège. Ainsi, une négligence des soins ou des changes trop espacés peuvent participer à la survenue d'érythème fessier.

Un nourrisson de neuf mois est en plein apprentissage de la marche. L'acquisition de la position assise et les frottements dans le trotteur font que les convexités du siège sont constamment en contact avec la couche. Les irritations causeront alors un érythème fessier.

L'utilisation de produits d'hygiène non adaptés peut aussi être un élément déclencheur de l'érythème fessier (163). Des produits d'hygiène non adaptés au siège de l'enfant ou comprenant des composants irritants pour la peau peuvent être responsables d'une fragilisation de la peau et aboutir à une réaction inflammatoire locale.

Un érythème fessier qui est pris en charge dès les premières rougeurs évolue favorablement en quelques jours (161).

Généralement bénin, un érythème fessier peut dans certains cas nécessiter une consultation médicale (164). Des critères de gravité sont énoncés dans le Vidal (164) pour permettre aux parents savoir quand il est nécessaire de s'orienter vers le pédiatre. Un érythème difficile à supporter pour l'enfant, des signes d'infection (lésions blanchâtres par exemple), une atteinte des plis du corps (cou, aisselle, arrière des oreilles) sont des éléments caractéristiques d'un érythème nécessitant une consultation médicale. Enfin, il est utile de savoir ce que les parents ont appliqué depuis que l'érythème est apparu. Un érythème qui persiste après quelques jours d'automédication nécessite une visite chez le pédiatre.

B) Prise en charge au comptoir

Comme l'érythème est d'apparition récente (apparu ce matin), localisé aux convexités, légèrement rouge et sans signes d'altération de l'état général, le conseil pharmaceutique est possible (164).

On peut **rassurer** la patiente quant au fait que l'érythème fessier soit courant. Il n'est pas synonyme de mauvaise attention vis-à-vis de son enfant. L'apprentissage de la marche doit être le facteur déclenchant ici. On expliquera que les frottements répétés de la peau contre la couche de son enfant sont probablement à l'origine de l'érythème fessier.

Bien que bénin, il faut rappeler à la maman les **gestes d'hygiène simples** et les **soins adaptés** afin d'éviter une éventuelle complication de cet érythème (infection par un champignon) (161). Il est essentiel d'appliquer ces gestes dès les premières irritations ou rougeurs du siège pour limiter son évolution et prévenir la récurrence.

UN CHANGE EFFICACE

Un change efficace permet de réduire la macération. Comme nous l'avons vu précédemment, le contact prolongé de la peau du siège avec l'urine et les selles constitue un des facteurs déclenchant l'érythème fessier. Limiter le contact prolongé des selles et urine avec le siège de l'enfant revient alors à limiter la survenue de l'érythème fessier.

Sa fille est la plupart du temps en position assise dans son trotteur et se déplace au sol ce qui peut causer des frottements et favoriser la survenue d'érythème fessier. Ne pouvant pas limiter totalement l'usage du trotteur et l'apprentissage de la marche, la maman peut vérifier régulièrement si les couches sont usées afin de changer sa fille rapidement. La **fréquence de change devra être augmentée** (plus de quatre changes par jour) afin de limiter le phénomène. Il ne faut pas attendre l'apparition de fuites mais changer l'enfant quelques instants après l'émission des premières urines et/ou selles.

À chaque change, on optera pour une **toilette à l'eau tiède** (162). On nettoiera la zone de l'avant vers l'arrière avant de rincer abondamment. On veillera ensuite à bien sécher les plis et le siège en tapotant légèrement afin de ne pas irriter davantage la peau. Cette toilette à l'eau permettra de ne pas laisser de traces de selles ou d'urine sur le siège de l'enfant. En cas de déplacement, on pourra remplacer le lavage à l'eau par des pulvérisations d'**eau thermale** (disponible dans de nombreux laboratoires en officine) accompagnées d'un nettoyage du siège avec des carrés de coton (disponibles en officine). Une astuce que le pharmacien peut donner à la maman est de placer la bombe d'eau thermale au réfrigérateur et de la sortir au besoin. L'eau thermale, ainsi froide, permettra de soulager immédiatement les sensations de brûlures pouvant être éprouvées par l'enfant (163).

Avant d'appliquer une crème ou de refermer la couche, on veillera à ce que la peau du siège soit sèche afin de limiter l'humidité et les risques de développement de champignons. (162) Ainsi, la maman pourra laisser son enfant les fesses à l'air sur une serviette en éponge pendant quelques minutes avant de refermer la couche (163).

L'application locale de **crèmes réparatrices à base de zinc** est également recommandée en cas d'érythème fessier (164). Le zinc est un agent reconnu pour son effet cicatrisant, anti-inflammatoire et antimicrobien dans les érythèmes fessiers (165). L'application de telles crèmes va permettre de réparer la barrière cutanée endommagée et s'isoler la peau de l'humidité des selles et des urines. Parmi les crèmes que le pharmacien peut conseiller, la crème réparatrice Dermalibour+ Cica du laboratoire A-Derma (166) (Tableau 4).

Cette crème peut rassurer la maman et être conforme à ses attentes dans la mesure où :

- Elle a été testée sous contrôles dermatologiques, gynécologiques et pédiatriques. Son application est adaptée aux zones intimes externes (166) donc applicable sur le siège d'un nourrisson.
- Elle est formulée sans huile minérale, sans parfums et est non comédogène. Ce qui peut limiter le risque de mauvaise tolérance
- Elle contient des ingrédients d'origine naturelle dont des extraits d'Avoine, une plante traditionnellement utilisée par voie externe pour ses propriétés émoullientes et apaisantes (*).

On pourra l'appliquer sur un siège propre, deux à trois fois par jour, en fine couche. Il n'est pas conseillé de l'appliquer à chaque change (166).

***Tableau 4 : Dermalibour+ Cica Crème réparatrice
assainissante - A-Derma
Par l'auteur***



Source de l'image : A-Derma France (166)

Ingrédients	Extrait de plantule d'Avoine Rhealba Bio Complexe Cuivre-Zinc
Indication (D'après le laboratoire A-Derma)	Peaux irritées et fragilisées qui rougissent, tiraillent ou desquament.
Présentation	Tube de 15mL, de 50mL ou de 100 mL

Enfin, la couche ne devra pas être trop serrée afin de ne pas entraîner de frictions aggravants l'érythème (163).

LINIMENT OLÉO-CALCAIRE

Dans la Pharmacopée Européenne, le liniment oléo-calcaire est défini comme une préparation composée d'une solution d'hydroxyde de calcium (encore appelée « eau de chaux ») et d'huile d'olive vierge (167).

Le liniment oléo-calcaire est une préparation pharmaceutique très ancienne qui était autrefois utilisée en tant qu'adouçissant et émoullient (168). Aujourd'hui, le liniment fait partie des produits d'hygiène des nourrissons, incontournable des maternités et des parents.

Sa formule est simple (deux ingrédients principaux, facilement retrouvés dans les magasins). Sa fabrication l'est tout autant. Ses étapes sont d'ailleurs disponibles sur de nombreux sites internet. (Cf partie « cosmétiques faits-maison »)

Bien que la formule soit épurée, celle des liniments oléo-calcaires présents dans nos officines ne l'est pas toujours. Après des recherches, peu de liniments ont une composition qui se limitent à ces trois seuls ingrédients. Certains laboratoires ajoutent à la formule originale (de la Pharmacopée Européenne) d'autres ingrédients naturels tels que la cire d'abeille, de l'huile de ricin, des extraits de plante (calendula, aloé vera..). D'autres, pourtant très vendus en officine, présentent une liste d'ingrédients (Figure 33) dont la tolérance peut être discutée étant donné qu'il s'agit d'un produit destiné à être appliqué sur le siège (parfois lésé) d'un nourrisson.

WATER (AQUA). GLYCERIN. OLEA EUROPAEA (OLIVE) FRUIT OIL (OLEA EUROPAEA FRUIT OIL). CETYL ALCOHOL. ACRYLATES/C10-30 ALKYL ACRYLATE CROSSPOLYMER. CALCIUM HYDROXIDE. CALENDULA OFFICINALIS FLOWER EXTRACT. CAPRYLYL GLYCOL. ISOLEUCINE. POLYACRYLATE-13. POLYISOBUTENE. POLYSORBATE 20. POLYSORBATE 80. PROPYLENE GLYCOL. SCLEROTIUM GUM. SODIUM BENZOATE. SODIUM HYDROXIDE. SORBITAN ISOSTEARATE. TOCOPHERYL ACETATE

Figure 33. Capture d'écran de la composition d'un liniment oléo-calcaire largement distribué dans nos officines

En effet, on retrouve les principaux ingrédients : l'eau (AQUA), l'huile d'olive (OLEA EUROPAEA FRUIT OIL), l'eau de chaux (CALCIUM HYDROXYDE) et la glycérine (GLYCERIN). En revanche, la présence d'alcool (CETYL ALCOHOL) (169), d'huile minérale (POLYISOBUTENE) (170) ou d'autres produits soumis à restriction d'utilisation en Europe telle qu'un ingrédient de la famille des polyacrylamides (171) (POLYACRYLATE-13) (172) peut prêter à confusion.

NB : Le polyacrylate-13 est un agent filmogène (172). Sa concentration dans les produits cosmétiques est réglementée par l'Union européenne en raison du risque pour la santé de l'acrylamide, un composé dont il dérive.

Aussi, la présence d'eau de chaux serait capable d'activer les enzymes fécales, ce qui a pour effet d'agresser la peau et d'aggraver un érythème fessier pré-existant (173).

Le risque de contamination microbienne du contenu du flacon, lié aux ouvertures répétées, fait du liniment oléo-calcaire un produit d'hygiène à ne recommander en cas d'érythème fessier (163).

Associé à la tendance du « naturel » et de l'éco-responsabilité, **on déconseillera son utilisation** pour l'hygiène du siège à la patiente.

CONSULTER UN PÉDIATRE SI NÉCESSAIRE

La patiente ne devra pas hésiter à rencontrer le pédiatre si, malgré les conseils, l'évolution n'est pas favorable (extension de l'érythème aux plis, apparition de suintements, de lésions blanchâtres) (162) ou que l'érythème fessier récidive. (possible allergie aux produits d'hygiène utilisés sur le siège et/ou aux composants de la couche) (162)

CONCLUSION

Aujourd'hui, les parents sont des consommateurs qui s'informent, partagent leur expérience, confrontent l'avis médical avec ce qui peut être vu autour d'eux. On assiste en réalité à l'émergence de « patients experts », cherchant la réponse en amont de l'avis scientifique. L'intérêt porté au « naturel » est né, entre autres, des aspirations personnelles (écologisme, volonté de transparence, méfiance de la chimie moderne, contrôle des dépenses) des parents. Dans ce contexte, les laboratoires cosmétiques se sont mis à revoir leur offre et à se concentrer sur des formulations à base d'ingrédients naturels, certifiés « bio » ou encore sans agents controversés. A coté d'eux se placent, la phytothérapie (dont l'aromathérapie) ou l'homéopathie, des médecines naturelles existant depuis longtemps en officine, mais connaissant un véritable essor ces dernières années. Ces « thérapies naturelles » sont d'ailleurs souvent considérées inoffensives par les patients. Le monopole, la proximité et la confiance accordée au pharmacien placent l'officine comme le lieu où la demande de produits naturels au comptoir est quotidienne. L'un des risques pour le pharmacien est d'aborder le patient non pas comme patient, mais de l'apparenter à un simple consommateur. La formation initiale ainsi que la pratique professionnelle rendent légitime le pharmacien vis-à-vis de sa patientèle dans son rôle de conseil. Il est donc essentiel que face à une demande spontanée des parents, le pharmacien préserve son indépendance professionnelle et soit capable de discerner les situations où le conseil suffit de celles nécessitant l'avis d'un spécialiste.

Face des parents informés voire « surinformés », ne tendons-nous pas vers la disparition d'une des missions du pharmacien si ce n'est le cœur du métier : le conseil ?

BIBLIOGRAPHIE

- (*) Edith Ybert, Astrid de Laage de Meux. Encyclopédie des plantes médicinales : identification, préparations, soins. Nouv. éd. mise à jour. Larousse, 2001.
- (1) *Le pharmacien et les plantes - Communications - Ordre National des Pharmaciens*. www.ordre.pharmacien.fr
- (2) Larousse, É. — *Définitions : naturel - Dictionnaire de français Larousse*. www.larousse.fr
- (3) *Définition mélange pour tisanes* — ANSM. www.ansm.sante.fr
- (4) Gaffiot, F.; Flobert, P. — *Le Gaffiot de poche: dictionnaire latin-français*, Nouvelle éd. revue et augmentée.; Hachette: Paris, 2008.
- (5) Hardy, Karen et al. "Neanderthal Medics? Evidence for Food, Cooking, and Medicinal Plants Entrapped in Dental Calculus." *Naturwissenschaften* **2012**, 99 (8), 617–626. www.cairn-info.fr.
- (6) Cantarella, R. — Naturel. *Lignes* **2010**, 33 (3), 58–62. www.cairn-info.fr
- (7) *Définitions : véritable* — *Dictionnaire de français Larousse*. www.larousse.fr
- (8) LANNOYE, P. A. A. J. G. — Rapport sur le statut des médecines non conventionnelles - commission de l'environnement, de la santé publique et de la protection des consommateurs | A4-0075/1997 | Parlement européen. www.europarl.europa.eu
- (9) Article 75 - Loi n° 2002-303 du 4 mars 2002 relative aux droits des malades et à la qualité du système de santé - Légifrance. www.legifrance.gouv.fr
- (10) *Médecines dites "douces"* — *Pharmacomédicale.org*. www.pharmacomedicale.org
- (11) Économie.gouv. Médecines non conventionnelles. www.economie.gouv.fr/dgccrf/Publications/Vie-pratique/Fiches-pratiques/medecines-non-conventionnelles
- (12) *Définition de PHYTOTHÉRAPIE*. www.CNRTL.fr
- (13) *Les cahiers de l'Ordre national des pharmaciens : LE PHARMACIEN ET LES PLANTES*. www.ordre.pharmacien.fr
- (14) *La Pharmacopée française - ANSM*. www.ansm.sante.fr
- (15) Décret N° 2008-841 Du 22 Août 2008 Relatif à La Vente Au Public Des Plantes Médicinales Inscrites à La Pharmacopée et Modifiant l'article D. 4211-11 Du Code de La Santé Publique; 2008.
- (16) Phytothérapie – Guide stage officinal d'initiation.
- (17) *Définition de TISANE*. www.CNRTL.fr
- (18) *Définition de INFUSION*. www.CNRTL.fr
- (19) *Définition de DÉCOCTION*. www.CNRTL.fr
- (20) *Fenouil - Phytothérapie - VIDAL*. www.vidal.fr/parapharmacie/phytotherapie-plantes/fenouil-foeniculum-vulgare.html
- (21) *Peut-on soigner les enfants avec des plantes ? VIDAL*. VIDAL. www.vidal.fr/parapharmacie/utilisation/bon-usage-phytotherapie-plantes/plantes-enfants.html
- (22) *Avoine - Phytothérapie*. VIDAL. www.vidal.fr/parapharmacie/phytotherapie-plantes/avoine-avena-sativa.html
- (23) *Article L5121-1 - Code de la santé publique - Légifrance*. www.legifrance.gouv.fr
- (24) *Article L5111-1 - Code de la santé publique - Légifrance*. www.legifrance.gouv.fr
- (25) *Nos missions - Médicaments à base de plantes et huiles essentielles - ANSM*. www.ansm.sante.fr/qui-sommes-nous/notre-perimetre/les-medicaments/p/medicaments-a-base-de-plantes-et-huiles-essentielles
- (26) *Médicaments en accès direct - ANSM*. www.ansm.sante.fr/documents/reference/medicaments-en-acces-direct
- (27) *ARNICAN*. VIDAL. www.vidal.fr/medicaments/gammes/arnican-646.html
- (28) Code de la Santé Publique. Article L5121-1 www.legifrance.gouv.fr
- (29) ANSM. Monographie de la « Potion gommeuse » ou Julep gommeux www.ansm.sante.fr
- (30) Legifrance. *Décret N°2006-352 Du 20 Mars 2006 Relatif Aux Compléments Alimentaires*. www.legifrance.gouv.fr

- (31) Legifrance. Arrêté du 24 juin 2014 établissant la liste des plantes, autres que les champignons, autorisées dans les compléments alimentaires et les conditions de leur emploi. www.legifrance.gouv.fr
- (32) SYNADIET. Zoom sur un secteur en pleine croissance : le marché des compléments alimentaires à base de plantes. www.synadiet.org
- (33) Laboratoires Laudavie. Calmosine Digestion - Pour apaiser les troubles digestifs de vos bébés.. www.laudavie.com/calmosine/calmosine-digestion/
- (34) Code de la Santé Publique. Article L5111-1 www.legifrance.gouv.fr
- (35) Les Entreprises du médicament (LEEM). Observatoire sociétal du médicament 2011 – TNS-Sofres pour Les entreprises du médicament, LEEM, 24 mai 2011, partie “Mais une échelle de confiance variable selon les médicaments.” www.leem.org
- (36) Laboratoires Laudavie. Notre expertise www.laudavie.com/notre-expertise/
- (37) Dabi F, Dubrulle JP. Les Français et le made in France Vague - Sondage Ifop pour Pro France- Septembre 2018
- (38) Économie.gouv. Acheter un produit « Fabriqué en France » : quelles garanties ? www.economie.gouv.fr/particuliers/produit-made-in-france
- (39) Préambule de la Constitution du 27 octobre 1946 - Légifrance. www.legifrance.gouv.fr/contenu/menu/droit-national-en-vigueur/constitution/preambule-de-la-constitution-du-27-octobre-1946
- (40) Laboratoires Laudavie. Calmosine | Produits certifiés Agriculture Biologique. www.laudavie.com/produits-certifies-agriculture-biologique/
- (41) Pesoni D. Huiles Essentielles : Le Mag, 210 Conseils Pratiques. Terres d’essences.
- (42) Économie.gouv. Les huiles essentielles. www.economie.gouv.fr/dgccrf/Publications/Vie-pratique/Fiches-pratiques/Huiles-essentielles
- (43) Pr. Munier Sylvie. Cours magistral “Aromathérapie.” UE Phyto-Aromathérapie - Février 2020
- (44) VIDAL. Phytothérapie : Gingembre www.vidal.fr/parapharmacie/phytotherapie-plantes/gingembre-zingiber-officinalis.html
- (45) Code de la santé publique - Article D4211-13 - Légifrance. www.legifrance.gouv.fr
- (46) PuresSENTIEL. Qu’est-ce qu’une huile végétale ? www.puresessentiel.com/blogs/conseils/huile-vegetale-definition
- (47) VIDAL. Souci des jardins - Phytothérapie. www.vidal.fr/parapharmacie/phytotherapie-plantes/souci-jardins-calendula-officinalis.html
- (48) Pranarôm. Les huiles végétales www.pranarom.fr/fr/content/19-les-huiles-vegetales
- (49) VIDAL. Huile de nigelle, attention aux allergies ! www.vidal.fr/actualites/17961-huile-de-nigelle-attention-aux-allergies.html
- (50) Medene. Quelle huile essentielle peut-on utiliser chez l’enfant ? medene.fr/blogs/le-guide-des-huiles-essentielles/huile-essentielle-enfant
- (51) Doctissimo. Quelles huiles essentielles pour bébé ? www.doctissimo.fr
- (52) Marinier DFC. Sommeil et détente du bébé et de l’enfant. Au Bonheur d’Essences. www.au-bonheur-dessences.com/sommeil-et-detente-du-bebe-et-de-lenfant-huiles-essentielles/
- (53) Arkopharma France. Des questions sur [Olfac®] ? arkopharma.com/blogs/arkopharma/des-questions-sur-olfac
- (54) Pranarôm. Soigner mon bébé avec des huiles essentielles ? www.pranarom.fr/fr/blog/post/soigner-mon-bebe-avec-des-huiles-essentielles-.html
- (55) PuresSENTIEL. Soigner ses enfants avec les huiles essentielles | Conseil puresessentiel.com/blogs/conseils/comment-soigner-ses-enfants-avec-les-huiles-essentielles
- (56) Aroma-Zone. Huile essentielle de Tea tree (Arbre à Thé) www.aroma-zone.com

- (57) Phytosun Arômes - Huile Essentielle de Lavande Fine Bio - Contribue à une relaxation optimale - 10ml : Amazon.fr: Hygiène et Santé www.amazon.fr
- (58) Phytosun Arômes. Citron Jaune 10 ml. www.purepara.com
- (59) Économie.gouv. Les huiles essentielles. <https://www.economie.gouv.fr/dgccrf/Publications/Vie-pratique/Fiches-pratiques/Huiles-essentielles>
- (60) VIDAL. Qu'est-ce que l'aromathérapie ? www.vidal.fr/parapharmacie/utilisation/bon-usage-phytotherapie-plantes/aromatherapie.html
- (61) DGCCRF. Fiche pratique : Les huiles essentielles - Décembre 2018
- (62) Sandra Sinno-Tellier. Crise du coronavirus et confinement : des situations à risque d'intoxication rapidement identifiées. *Vigil'Anses, Anses, 2020, pp.4-6*
- (63) Moustafa D, Yu J. Contact allergy to hydroperoxides of limonene and linalool in a pediatric population. *Journal of the American Academy of Dermatology*. 2020;83(3):946-947
- (64) Malekmohammad K, Rafeian-Kopaei M, Sardari S, Sewell RDE. Toxicological effects of Mentha x piperita (peppermint): a review. *null*. 2021;40(4):445-459
- (65) Boiron. FAQ : Mieux connaître l'homéopathie www.boiron.fr/notre-vision/faq-mieux-connaître-lhomeopathie
- (66) Décret N° 2019-905 Du 30 Août 2019 Modifiant Les Conditions de Remboursement Des Spécialités Homéopathiques et Des Préparations Homéopathiques. 2019
- (67) CPCMS. Homéopathie – Guide de stage de pratique professionnelle en officine cpcms.fr/guide-stage/knowledge-base/homeopathie/
- (68) Pr. Gal Laurent. Cours magistral “Homéopathie.” 2021
- (69) Ségur Nelly. Cours magistral “Weleda médicaments homéopathiques.” 2021
- (70) Définition de ALLOPATHIE. www.cnrtl.fr/definition/allopathie
- (71) Quemoun AC, Pensa S. Le guide visuel de l'homéopathie. Leduc.s éditions; 2016.
- (72) Homéopathie – Guide de stage de pratique professionnelle en officine. cpcms.fr/guide-stage/knowledge-base/homeopathie/
- (73) Travaux pratiques d'Homéopathie - UE8 Homéopathie - 6ème année officine - Décembre 2021.
- (74) Boiron. Nos médicaments www.boiron.fr/nos-produits/nos-medicaments
- (75) Rouach N, Demonceaux DA. Etude « Les sages-femmes libérales et l'homéopathie » réalisée en 2013 par Imago.
- (76) Académie Nationale de Pharmacie. Thérapies complémentaires - Communiqué de l'Académie Nationale de Pharmacie. www.acadpharm.org/dos_public/COM_THERAPIES_COMP_2021.06.18_VEPDF
- (77) Fernandez X, Casale A. Eaux florales et hydrolats - Obtention, composition, conservation et applications. *Techniques d'analyse*. 2015
- (78) Articles L5131-1 du Code de Santé publique. Définition d'un produits cosmétique. www.legifrance.gouv.fr
- (79) Liste des produits cosmétiques — Ministre des solidarités et de la santé. www.solidarites-sante.gouv.fr/soins-et-maladies/autres-produits-de-sante/article/produits-cosmetiques
- (80) Base de données CosIng de la Commission européenne. Propriétés de la glycérine www.ec.europa.eu
- (81) ISO 16128-1:2016(fr), Lignes directrices relatives aux définitions techniques et aux critères applicables aux ingrédients et produits cosmétiques naturels et biologiques. www.iso.org
- (82) Union Européenne. Règlement n° 834/2007 du Conseil du 28 juin 2007 relatif à la production biologique et à l'étiquetage des produits biologiques. www.eur-lex.europa.eu
- (83) Direction générale de la Concurrence, de la Consommation et de la Répression des fraudes (DGCCRF). Règles encadrant les cosmétiques biologiques. www.economie.gouv.fr/dgccrf/cosmetiques-bio-et-naturel
- (84) Ecco-verde.fr. Cosmétiques Naturels Certifiés ECOCERT. www.ecco-verde.fr/themes/ecocert
- (85) Ecocert. Les certifications Ecocert. www.ecocert.com/fr-FR/certification

- (86) Lavallard JL. 86. Lavallard, Jean-Louis. « Génération Y : les millenials », *Raison présente*, vol. 211, no. 3, 2019, pp. 107-115. *Raison présente*. 2019;211(3):107-115.
- (87) Quechoisir.org. MIT – Un allergène majeur enfin encadré. www.quechoisir.org/actualite-mit-un-allergene-majeur-enfin-encadre-n24353/
- (88) Cosing, un outil de la Commission Européenne. Ingredient : BHA www.ec.europa.eu/growth/tools-databases/cosing/index.cfm?fuseaction=search.details_v2&id=32184
- (89) Pop A, Kiss B, Loghin F. Endocrine disrupting effects of butylated hydroxyanisole (BHA - E320). *Clujul Med*. 2013;86(1):16-20. *Clujul Medical*. 2013;86(1):5.
- (90) International Programme on Chemical Safety. (2002). Global Assessment on the State of the Science of Endocrine Disruptors. World Health Organization. World Health Organization; 2002. www.apps.who.int/iris/handle/10665/67357
- (91) Some Naturally Occurring and Synthetic Food Components, Furocoumarins and Ultraviolet Radiation: Views and Expert Opinions of an IARC Working Group on the Evaluation of the Carcinogenic Risk of Chemicals to Humans Which Met in Lyon, 15 - 22 Oct. 1985. Agency; 1986.
- (92) WHO. Agents Classified by the IARC Monographs, Volumes 1–132-1. www.monographs.iarc.who.int/list-of-classifications/
- (93) Organisation Mondiale de la Santé (OMS). Agents Classés par les Monographies du CIRC, Volumes 1–132. <https://monographs.iarc.who.int/fr/agents-classes-par-les-monographies-du-circ-2/>
- (94) EG LABO. EG LABO commercialise la gamme MITOSYL www.eglabo.fr/article/eg-labo-commercialise-la-gamme-mitosyl
- (95) Économie.gouv.fr. Cosmétiques : à la recherche du « naturel ». www.economie.gouv.fr/dgccrf/cosmetiques-la-recherche-du-naturel
- Ameli.fr. Brûlures de la peau. www.ameli.fr/assure/sante/urgence/accidents-domestiques/brulures-peau
- (96) Cosmaking.ch. Bébé: les recettes de cosmétiques à faire soi-même. www.cosmaking.ch
- (97) Hébert É. Mes soins bio: 40 recettes pour bébé et maman. Eyrolles; 2009.
- (98) CIRIHA (Centre d'Information et de Recherche sur les Intolérances et l'Hygiène Alimentaires). L'allergie alimentaire aux fruits à coque. www.cirha.org/index.php/allergies-et-intolerances-2/introduction/l-allergie-alimentaire-aux-fruits-a-coque
- (99) Économie.gouv. Conservation des aliments : toutes les techniques. www.economie.gouv.fr/dgccrf/Publications/Vie-pratique/Fiches-pratiques/Conservation-des-aliments
- (100) La Roche Posay. Vitamine E : définition et bienfaits en cosmétiques. www.laroche-posay.fr/site/pages/ArticlePage.aspx?ArticleId=39375
- (101) Sanz-Sánchez, Tatiana et al. "Contact urticaria caused by tocopherol." *Contact dermatitis* vol. 79,6 (2018): 395. doi:10.1111/cod.13099. *Contact Dermatitis*. 2018;79(6):395-395.
- (102) Code de la Santé Publique. Article L4211-1 www.legifrance.gouv.fr
- (103) Ordre National des Pharmaciens. Nombre d'officines. www.ordre.pharmacien.fr/Les-pharmaciens/Secteurs-d-activite/Officine/Cartes-departementales-Officine/Nombre-d-officines
- (104) Pratviel E. Le rôle et la place des pharmaciens dans la crise du Coronavirus. 2020
- (105) Wikipedia. Diplôme d'université (France) www.wikipedia.org
- (106) UFR des sciences pharmaceutiques et biologiques. Diplômes d'Université / Certificats d'Université de la faculté de pharmacie de Montpellier. www.pharmacie.edu.umontpellier.fr/formations/diplomes-duniversity-certificats-duniversity/?locale=fr
- (107) Pileje. Espace dédié aux professionnels de santé. www.pro.pileje.fr

- (108) Code de la Santé Publique. Article L1411-11 www.legifrance.gouv.fr
- (109) Code de la Santé Publique. Article R4235-48. www.legifrance.gouv.fr
- (110) Conseil National de l'Ordre des Médecins. Automédication : les bonnes pratiques. www.conseil-national.medecin.fr/patient/sante/automedication-bonnes-pratiques
- (111) Conseil de l'Ordre des Pharmaciens. Démarche A.C.R.O.P.O.L.E www.acqo.fr/Comportement/Demarche-A.C.R.O.P.O.L.E
- (112) Ameli.fr. Se soigner avec l'automédication. www.ameli.fr/assure/sante/medicaments/utiliser-medicaments/automedication
- (113) Marc Bellaïche et G.F.H.G.N.P - Groupe Francophone d'Hépatologie-Gastroentérologie et Nutrition Pédiatriques. Coliques du nourrisson. www.gfhgnp.org/recommandations-et-documents/coliques-du-nourrisson/
- (114) Deborah M. Consolini. Édition professionnelle du Manuel MSD. Coliques du nourrisson. www.msmanuals.com
- (115) Lucassen, P L et al. "Systematic review of the occurrence of infantile colic in the community." Archives of disease in childhood vol. 84,5 (2001). *Archives of Disease in Childhood*. 2001;84(5):398-403.
- (116) VIDAL. Colique du nourrisson - symptômes, causes, traitements et prévention. www.vidal.fr/maladies/chez-les-enfants/colique-nourrisson.html
- (117) Johnson, Jeremy D et al. "Infantile Colic: Recognition and Treatment." American family physician vol. 92,7 (2015): 577-82. *afp*. 2015;92(7):577-582.
- (118) Barr, R G. "Infantile colic and lactose intolerance." The Journal of pediatrics vol. 115,3 (1989). *J Pediatr*. 1989;115(3):501-502.
- (119) Journal de Pédiatrie et de Puériculture. Pleurs « excessifs » ou coliques du nourrisson. *Journal de Pédiatrie et de Puériculture*. 2018;31(5):252-253.
- (120) VIDAL. Les traitements de la douleur chez l'enfant. www.vidal.fr/maladies/chez-les-enfants/douleur-enfant/traitements.html
- (121) Leboyer F. Shantala: un art traditionnel, le massage des enfants. Seuil; 2004.
- (122) Pados BF, McGlothen-Bell K. Benefits of Infant Massage for Infants and Parents in the NICU. *Nursing for Women's Health*. 2019;23(3):265-271.
- (123) Sheidaei A. The effectiveness of massage therapy in the treatment of infantile colic symptoms: A randomized controlled trial. *Med J Islam Repub Iran*. 2016;30:351.
- (124) Phytosun aroms. Huile végétale d'Amande douce bio. www.phytosunaroms.com/huile-vegetale-bio-amande-douce
- (125) Ahmad, Zeeshan. "The uses and properties of almond oil." Complementary therapies in clinical practice vol. 16,1 (2010). *Complementary Therapies in Clinical Practice*. 2010;16(1):10-12.
- (126) CNRTL. Définition de CARMINATIF. www.cnrtl.fr/definition/carminatif
- (127) VIDAL. Fenouil - Phytothérapie. www.vidal.fr/parapharmacie/phytotherapie-plantes/fenouil-foeniculum-vulgare.html
- (128) Calmosine Digestion - Pour apaiser les troubles digestifs de vos bébés. Accessed August 15, 2022. www.laudavie.com
- (129) Dosoky, Noura S, and William N Setzer. "Biological Activities and Safety of Citrus spp. Essential Oils." International journal of molecular sciences vol. 19,7 1966. 5 Jul. 2018. *International Journal of Molecular Sciences*. 2018;19(7):1966.
- (130) Ollier C. *Le conseil en phytothérapie*. 2e éd. Éd. Pro-officina; 2011.
- (131) Sommerard JC, Maillard A. Eaux florales mode d'emploi. Marabout; 2014.
- (132) Christopher P. Raab. Dentition - Pédiatrie. Édition professionnelle du Manuel MSD. www.msmanuals.com
- (133) VIDAL. Poussée dentaire. www.vidal.fr/maladies/chez-les-enfants/poussee-dentaire.html
- (134) Ameli.fr. Poussée dentaires. www.ameli.fr/assure/sante/themes/poussee-dentaire/que-faire-quand-consulter

- (135) VIDAL. Doliprane 150mg suppositoires. www.vidal.fr/medicaments/doliprane-150-mg-suppos-5494.html
- (136) Wikipedia. Gel (pharmacie galénique) www.wikipedia.org
- (137) J. Stagnara et al - Symptomatologie et prise en charge de la poussée dentaire, Archives de Pédiatrie. *Archives de Pédiatrie*. 2010
- (138) Chereau-Lazdunski G. Intérêt de l'homéopathie et de l'ostéopathie pour traiter la douleur du nourrisson et de l'enfant. *Spirale*. 2007;42(2):151-155.
- (139) Raynaud A. Mon guide familial de l'homéopathie. Marabout; 2018.
- (140) Boiron. CAMILIA®, Poussée dentaire bébé. www.boiron.fr/nos-produits/nos-medicaments/camilia
- (141) Solano R. Ostéopathie pour les bébés et les enfants: Pourquoi? Quand? Comment? Les signes d'appel en 60 questions. 5e éd. Sully; 2016.
- (142) Schwerla F, Daake B. Osteopathic Treatment of Infants in Their First Year of Life: A Prospective Multicenter Observational Study (OSTINF Study). *Complement Med Res*. 2021;28(5):395-406.
- (143) Amati V, Ben fraj M, Serbource N. quelles sont les pretentions des colliers d'ambre sur les enfants ? www.cortecs.org
- (144) Nissen, Michael D et al. "Baltic amber teething necklaces: could succinic acid leaching from beads provide anti-inflammatory effects?." BMC complementary and alternative medicine vol. 19,1 162. 5 Jul. 2019. *BMC Complement Altern Med*. 2019;19(1):1-9.
- (145) Journal du Conseil de l'Ordre : l'officine n'est pas un bazar. www.unsaf.org
- (146) Code de la Consommation. Pratiques commerciales déloyales (Articles L121-1 à L121-7). www.legifrance.gouv.fr
- (147) Taillefer A, Casasoprana A, Cascarigny F, Claudet I. Port de colliers de dentition chez le nourrisson. *Archives de Pédiatrie*. 2012;19(10):1058-1064.
- (148) Pr. Bertout Sébastien. Cours magistral « Aedes : un sujet épineux Information, prévention et risques. » 5ème année de pharmacie filière officine, Faculté de pharmacie de Montpellier
- (149) Agence nationale de sécurité sanitaire de l'alimentation, de l'environnement et du travail (ANSES) Le moustique tigre. www.anses.fr/fr/content/le-moustique-tigre
- (150) Site des ressources d'ACCES pour enseigner les Sciences de la Vie et de la Terre. Les médiateurs de l'inflammation. acces.ens-lyon.fr/acces/thematiques/immunité-et-vaccination/thematiques/immunité-innée-barrières-naturelles-et-réaction-inflammatoire/les-médiateurs-de-2019inflammation
- (151) VIDAL. Comment réagir en cas de piqûre d'animaux ? www.vidal.fr/maladies/peau-cheveux-ongles/piqûre-insectes-animaux/que-faire.html
- (152) Boiron. Dapis® Stick. www.boiron.fr/nos-produits/nos-cosmetiques/dapis-stick
- (153) Boiron. Dapis® Gel. www.boiron.fr/nos-produits/nos-cosmetiques/dapis-gel
- (154) Roques CF. Agents physiques antalgiques. *Annales de Réadaptation et de Médecine Physique*. 2003;46(9):565-577.
- (155) ARS Occitanie. Piqûre de rappel des bons gestes à adopter. www.occitanie.ars.sante.fr/media/77162/download?inline
- (156) Vigilance moustiques.com. Portail de déclaration des cas de piqûres de moustiques. www.vigilance-moustiques.com/
- (157) VIDAL. Utiliser des répulsifs cutanés. www.vidal.fr/sante/voyage/avant-voyage/protection-insectes/repulsifs.html
- (158) Solidarités-santé.gouv. Recommandations d'utilisation des répulsifs et biocides contre les moustiques du HCSP. www.solidarites-sante.gouv.fr
- (159) Agence nationale de sécurité sanitaire de l'alimentation, de l'environnement et du travail. (ANSES) Réactions cutanées et oculaires provoquées par des bracelets répulsifs contre les insectes. www.vigilanses.anses.fr

- (160) Agence nationale de sécurité sanitaire de l'alimentation, de l'environnement et du travail. (ANSES) Réactions cutanées et oculaires aux bracelets répulsifs anti-insectes - Étude rétrospective des observations enregistrées par les Centres antipoison et de toxicovigilance français (2012-2019). www.anses.fr
- (161) VIDAL. Reconnaître un érythème fessier du nourrisson. www.ameli.fr/assure/sante/themes/erytheme-fessier-fesses-rouges/reconnaitre-erytheme-fessier-nourrisson
- (162) Beguin A. L'érythème fessier: toujours d'actualité. *Archives de Pédiatrie*. 2006;13:6-9.
- (163) Pr. Gilberte Marti Mestres. Cours magistral "Peau des nourrissons et des jeunes enfants : soins" - UE Dermatologie de 5ème année officine.
- (164) VIDAL. Comment réagir en cas de fesses rouges ? www.vidal.fr/maladies/chez-les-enfants/fesses-rouges-nourrisson/que-faire.html
- (165) Schwartz JR, Marsh RG, Draeos ZD. Zinc and Skin Health: Overview of Physiology and Pharmacology. *Dermatologic Surgery*. 2005;31(s1):837-847.
- (166) Laboratoire A-Derma. DERMALIBOUR+ CICA-Crème réparatrice assainissante www.aderma.fr/fr-fr/p/cica-creme-reparatrice-assainissante2
- (167) ANSM. Monographie "liniment calcaire" Pharmacopée française ansm.sante.fr
- (168) CNRTL. Définition de LINIMENT. www.cnrtl.fr/definition/academie4/liniment
- (169) Cosing, un outil de la Commission Européenne. Ingredient : cetyl alcohol. www.ec.europa.eu
- (170) Cosing, un outil de la Commission Européenne. Ingredient : polyisobutene. www.ec.europa.eu
- (171) Commission Européenne. Restrictions polyacrylamides. www.ec.europa.eu
- (172) Cosing, un outil de la Commission Européenne. Ingredient : polyacrylate-13. www.ec.europa.eu
- (173) Ciccone A., Varbanov M. L'érythème fessier, conseils et traitements. *Actualités Pharmaceutiques*. [Volume 59, Issue 597](#), June 2020, Pages 30-32

BIBLIOGRAPHIE DES FIGURES

1. Le fenouil officinal aux vertus digestives - Bienfaits et atouts santé. Jardinage Le Monde
<https://jardinage.lemonde.fr/dossier-2726-fenouil-officinal.html>
2. Arnican crème - Cooper.
<https://www.cooper.fr/hcl/arnican-creme-50g-nf>
3. Calmosine Digestion - Pour apaiser les troubles digestifs de vos bébés. Laboratoires Laudavie.
<https://www.laudavie.com/calmosine/calmosine-digestion/>
4. Coliques et calmosine.
<https://bebes.aufeminin.com/forum/coliques-et-calmosine-fd3726282>
5. Avis Laboratoires Laudavie Calmosine Digestion
<https://paroledemamans.com/avis/complements-alimentaires-2/calmosine-digestion>
6. Nos engagements. Laboratoire A.Vogel
<https://avogel.fr/content/9-nos-engagements>
7. 8. Nos engagements - Depuis plus de 30 ans - Calmosine. Laboratoires Laudavie.
<https://www.laudavie.com/nos-engagements/>
9. Les parents en parlent - Témoignages de Mamans | Calmosine.
<https://www.laudavie.com/les-parents-en-parlent/>
10. Peut-on donner du miel à un enfant avant 3 ans ?
<https://www.bibamagazine.fr/mise-en-avant/diaporama-accueil/peut-on-donner-du-miel-avant-3-ans-enfant-212663.html>
11. Souci (Calendula officinalis) : fleur, semis et culture au jardin. Jardinage Le Monde.
<https://jardinage.lemonde.fr/dossier-191-souci-calendula-officinalis-plante-officinale.html>
12. Huiles végétales | Pranarôm
<https://www.pranarom.fr/fr/4030-huiles-vegetales>
14. Bienfaits de l'huile d'amande douce pour la peau | Bio à la une.
<https://www.bioalaune.com/fr/actualite-bio/35745/5-bienfaits-huile-amande-douce-peau>
15. Petit Grain Bigarade - Bienfaits (Anxiété), Préparation, Posologie
https://www.passeportsante.net/fr/Solutions/PlantesSupplements/Fiche.aspx?doc=petit_grain_bigarade_ps
16. Doudou | Pranarôm. Laboratoire Pranarom.
<https://www.pranarom.fr/fr/diffuseurs/5822-doudou-5420008533051.html>

17. Huile essentielle de Lavande fine bio | PHYTOSUN arômes
<https://www.phytosunaroms.com/lavande-fine-bio-huile-essentielle>

17. Huile essentielle de Lavande fine Bio. Docteur Valnet.
<https://www.docteurvalnet.com/fr/huiles-essentielles-bio-unitaires/38-lavande-fine.html>

17. Huile essentielle Lavande officinale Bio Médiprix - 10ml
<https://www.purepara.com/fr/huiles-essentielles/35625-mediprix-huile-essentielle-lavande-officinale-bio-10ml-3701158201055.html>

17. Lavande fine AOP - 5 ml | Pranarôm. Laboratoire Pranarom.
<https://www.pranarom.fr/fr/hect-top-naturelles-et-bio/5559-lavande-fine-aop-5420008521836.html>

18. Huile Essentielle Menthe Poivrée BIO. Puressentiel.
<https://fr.puressentiel.com/products/menthe-poivree-bio-huile-essentielle>

19. CHÉREAU, T., 2019. 19. Philippe Renault. Ouest-France.fr.
<https://www.ouest-france.fr/sante/l-homeopathie-doit-elle-etre-remboursee-six-questions-pour-comprendre-le-debat-6422760>

20. Arnigel®, Gel | Boiron.
<https://www.boiron.fr/nos-produits/nos-medicaments/arnigel-gel>.

21. Hydrolat : définition, utilisation, lequel choisir ?
<https://sante.journaldesfemmes.fr/fiches-sante-du-quotidien/2643897-hydrolat-definition-utilisation-lequel-choisir/>

22. Les certifications Ecocert | Ecocert.
<https://www.ecocert.com/fr-FR/certification>.

23. Digital Marketing, Social Media & Design Insights. Cuker Agency.
<https://www.cukeragency.com/blog/>

24. Mitosyl pommade supprimée. VIDAL.
<https://www.vidal.fr/medicaments/mitosyl-pom-irritations-11082.html>

25. Mitosyl Change pommade protectrice. Mitosyl.
<https://www.mitosyl.fr/> (accessed 8.26.22).

26. MITOSYL CHANGE pom protectrice - Parapharmacie. VIDAL.
<https://www.vidal.fr/parapharmacie/mitosyl-change-pom-protectrice-206907.html>

27. INCI Beauty - Analysez la composition de vos cosmétiques.
<https://incibeauty.com/>

28. Liniment oléo-calcaire - COSMAKING.
<https://www.cosmaking.ch/content/23-liniment-oleo-calcaire>
29. Anneau MAM. MAM Baby
<https://www.mambaby.com/fr/p/anneau-de-dentition-refrigerant/fg1a3za001-9ah/>
30. Wikipedia, 2021. ambre (couleur). Wikipédia.
31. Agence nationale de sécurité sanitaire de l'alimentation, de l'environnement et du travail (ANSES). Le moustique tigre.
<https://www.anses.fr/fr/content/le-moustique-tigre>
32. Pharmacie du Centre Albert. PARAKITO KIDS Bracelet MONSTRE - Enfant de 3 à 7 Ans - Bte/1
<https://www.pharmacie-du-centre-albert.fr/produit/parakito-kids-monstre-bracelet-anti-moustiques-rechargeable-enfant-de-3-a-7-ans-8595700700180>
33. Klorane. Liniment au Calendula d'origine naturelle pour bébé
<https://www.klorane.com/fr-fr/p/liniment-au-calendula>

RÉSUMÉ DE LA THÈSE EN FRANÇAIS

En France, ce sont 4 français sur 10 qui ont recours aux médecines non-conventionnelles d'après le Ministère de l'Économie et des Finances. Le monopole, la proximité et la confiance accordée au pharmacien placent l'officine comme le lieu où la demande de produits naturels au comptoir est quotidienne. Nous verrons qu'il existe de plus en plus de manières de se « soigner » par les plantes et nous verrons comment ces solutions naturelles sont en adéquation avec la demande actuelle. Parallèlement, le pharmacien d'officine apparaît comme un professionnel de santé doué de plusieurs atouts pour sa patientèle. Au final, le pharmacien doit modestement apporter une réponse à leurs inquiétudes et interrogations lors du conseil pharmaceutique qu'il dispense. Tout en veillant à ce que ces médecines complémentaires n'effacent pas la médecine allopathique et ne se substituent pas à l'avis du pédiatre.

TITRE DE LA THÈSE EN ANGLAIS

The return to "natural" applied to the care of minor affections in infants and young children at the counter.

RÉSUMÉ DE LA THÈSE EN ANGLAIS

In France, 4 out of 10 French people use non-conventional medicines according to the Ministry of Economy and Finance. The monopoly, the proximity and the trust granted to the pharmacist place the pharmacy as the place where the demand for natural products at the counter is daily. One of the risks for the pharmacist is to approach the patient not as a patient, but to relate him to a simple consumer. The initial training as well as the professional practice make the pharmacist legitimate vis-à-vis his patients in his advisory role. It is therefore essential that, faced with a spontaneous request from parents, pharmacists preserve their professional independence and be able to discern situations where advice is sufficient from those requiring the advice of a specialist.

PROPOSITION DE MOTS-CLÉS :

Nourrisson — Enfant — Pédiatrie — Médecines naturelles — Médecines alternatives — Médecines non-conventionnelles — Naturel — Pharmacien — Comptoir — Automédication — Conseil — Officine — Parents
Homéopathie — Phytothérapie — Aromathérapie — Ostéopathie — Hydrolats — Coliques du nourrisson —
Poussées dentaires Érythème fessier — Piqûre de moustique.